Gala

VALÉRIE TRIERWEILER
SA MEILLEURE AMIE SE LIVRE

MODE, BEAUTÉ, VOYAGE...
SPÉCIAL MARIAGE

Confidences exclusives

ELLE NOUS REÇOIT CHEZ ELLE

FRANCE GALL
“JE N’AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI HEUREUSE”

NUMÉRO 1126 DU 7 JANVIER 2015 - BEL : 2,70 € - CH : 5 CHF - CAN : 9.99 CAD – D : 4,50 € - ESP : 3.2 € – GR : 3.2 € - ITA : 3.2 € – LUX : 2,70 € – PORT.CONT. : 3.2 € DOM : 4,70 € – MAY : 6.5 € - Maroc : 30 DH – Tunisie : 5.2 TND - Zone CFA Avion : 4 500 XAF - Zone CFP Avion : 1 300 XPF - Bateau : 600 XPF.

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01800 - 1126S - F: 2,50 €

www.Gala.fr

LANCÔME
PARIS

marie claire
PRIX
BEAUTÉ
2016

1ère TIGE «CIL DE CYCLONE™»
Accède à tous les cils.

GRANDIÔSE

GRANDIOSE MÉTAMORPHOSE : DES CILS DÉPLOYÉS AUX COURBES DIVINES.

NOUVEAU

GRANDIÔSE

MASCARA EFFET CILS DÉPLOYÉS
CILS INTENSES. REGARD CAPTIVANT.

Découvrez Grandiôse sur Lancome.fr

IL ÉTAIT UNE FOIS

Chaque semaine, une personnalité nous replonge dans ses souvenirs d'enfance

LAURA FLESSEL

"Petite, on m'appelait déjà la guêpe"

"LE BONHEUR D'ÊTRE TOUS ENSEMBLE"

« Cette photo a été prise dans un studio à Pointe-à-Pitre. Ma mère avait l'habitude de distribuer des photos de nous à toute la famille », se souvient Laura. De g. à dr. : Fabrice, Laura, Pascale et Sandro.

Marraine des Etoiles du Sport, la double championne olympique d'escrime est aujourd'hui présidente du Comité d'éthique et valeurs du sport pour le ministère des Sports. Coach de la Brésilienne Nathalie Moellhausen en vue des J.O. de Rio, Laura vient également d'ouvrir une salle d'escrime à Clichy, en région parisienne.

"En Guadeloupe, j'ai eu une enfance riche d'amour, riche de folies, pleine de couleurs et d'odeurs. Je suis la troisième d'une famille de quatre enfants, deux filles, deux garçons. Nous étions très solidaires, productifs dans la joie de vivre et dans les bêtises. Mais ce n'était jamais de ma faute : c'étaient mes frères qui ne comprenaient pas ce que je leur disais ! (Rires.) On avait le droit de faire beaucoup de choses pourvu que nous respections un cadre. Ma mère, c'était une main de fer dans un gant de velours. Un jour, je l'ai vue courir pour nous rattraper : je ne savais pas qu'elle courait aussi vite avec ses talons ! On a vite compris qu'il fallait se calmer. Quand j'ai eu 10 ans, mes parents ont divorcé. Cela s'est fait avec intelligence, nous n'en avons pas souffert. Mon père habitait à un quart d'heure de chez maman, nous pouvions le voir quand on voulait. Le week-end, on partait en voiture découvrir la Guadeloupe. Ma mère, institutrice, disait toujours : « Si tu veux savoir qui tu es, tu dois savoir d'où tu viens. » Je viens d'une famille de pêcheurs et d'agriculteurs. L'été, on cueillait des fruits, on attendait les bateaux pour récupérer des poissons, on attrapait les écrevisses dans les rivières, on campait sur la plage, on allait voir nos grands-parents, qui nous ont tant aimés, et la cousine de mon père, qui nous a élevés comme ses enfants. Avec nos cousins, nous jouions à « Jeux sans frontières ». Nous n'étions jamais seuls. Mon père était météorologue, mais c'était surtout un célèbre joueur de foot et l'entraîneur des plus grands clubs de l'île. J'ai souvent entendu ses débriefings auprès de ses équipes. Inconsciemment, j'ai tout mémorisé. Mais l'escrime, ça vient de moi seulement. Un soir en regardant un match de sabre à la télé, j'ai eu un coup de foudre. J'ai dit à ma mère : « Je veux faire ça ! » Le lendemain, mes frères et moi étions inscrits dans une salle. J'avais alors 5 ans et demi, j'aimais courir, nager, dépasser mes frères. J'étais un vrai garçon manqué. On m'appelait déjà la guêpe. Ensuite, j'ai voué mon adolescence à l'escrime. Je n'avais que des rêves olympiques, j'avais faim de performances. La seule condition pour vivre cette vie de sportive de haut niveau était d'avoir mon bac. Rigueur, discipline et détermination m'habitaient. En définitive, j'ai eu une enfance heureuse, simple et ensoleillée. Pour que ma fille connaisse cette joie de vivre, je l'emmène dès que je peux sur mon île." ◆

PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH MERLINO

ANGEL

MÉFIEZ-VOUS DES ANGES

Thierry Mugler

GEORGIA MAY JAGGER

RETROUVEZ VOTRE PARFUM SUR MUGLER.COM
À DÉCOUVRIR EN FLACON RESSOURÇABLE

SOMMAIRE

7 JANVIER 2015 / N° 1126

24 SAÏDA JAWAD
L'actrice se confie sur sa séparation d'avec Gérard Jugnot et nous parle de son amitié avec Valérie Trierweiler.

PHILIPPE DOIGNON / BESTIMAGE

ACTUALITÉS

6 **FLASH EXPRESS**
GOTHA, MODE, SHOWBIZ... TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE

14 **À LA UNE**
FRANCE GALL : « JE N'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI HEUREUSE »

20 **DANIEL GUICHARD**
L'homme tranquille

22 **GÉRALD DAHAN**
Pause tendresse avec sa petite Elisa

24 **SAÏDA JAWAD**
« Valérie Trierweiler, mon amie, ma sœur »

28 **GWENDAL PEIZERAT**
La fine lame des papas

30 **JULIE**
The Voice d'Europe 1

32 **PHILIPPE GLOAGUEN**
Les Routards lui disent merci

34 **JANE FONDA**
« Le mariage, c'est fini pour moi »

36 **EMMANUEL PIERRAT**
La star des avocats

38 **VINCENT PEREZ**
Les photos d'un électron libre

42 **NAJAT VALLAUD-BELKACEM**
Un couple au cœur du pouvoir

44 **MICHEL HOUELLEBECQ**
Dernière rock star française

48 ***GALA* CINÉMA**
Le guide des films en salles...

MODE

50 **SPÉCIAL MARIAGE**
A chaque couple son style

60 **BEST OF**

BEAUTÉ

64 **HAPPY SMILE**
Comment afficher un sourire parfait

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE :
FRANCE GALL : MARIANNE ROSENSTIEHL

Linvosges : encart jeté régional posé sur la une des abonnés.
Lab. Vendôme, Le Petit Marseillais : sachet collé sur la page 27.
Totalité abonnés France du GF.

ART DE VIVRE

70 **VOYAGE**
Des jeunes mariés au paradis

74 **CUISINE**
Dessert d'exception

RUBRIQUES

3 **IL ÉTAIT UNE FOIS**

79 **CAHIER JEUX**

84 **LES SOIRÉES DE *GALA***

86 **CHUCHOTEMENTS**

88 **HOROSCOPE**

91 **FLASH-BACK**

CETTE SEMAINE SUR Gala.fr

A la une France Gall et Michel Berger : leurs plus belles collaborations en vidéo.
Mode & Beauté Les tendances incontournables de l'année 2015.
Agenda Mariages, bébés, événements : ce qui attend les stars en 2015.

LE BONHEUR, MALGRÉ TOUT

Longtemps, la nuit lui a permis de fuir le bruit de la vie. A la lumière aveuglante, France Gall a choisi le noir reposant. Comme une étape silencieuse mais nécessaire à sa reconstruction. Pour se persuader aussi que l'existence en valait peut-être la peine, même quand on a perdu l'essentiel, sa fille et son époux. Comment continuer à respirer après de telles épreuves ? En s'appuyant sur les vivants « merveilleux » : son fils, les amis. « Il faut être secouée violemment pour nous donner une chance de changer, d'évoluer, de grandir », nous confie cette semaine la chanteuse. Avec ses souvenirs et la musique de Michel Berger, elle a maintenu le rythme des battements de son cœur. Malgré tout, elle possède cette petite flamme qui maintient debout et lui a permis de respecter les mots de Michel, son aimé : « Suis ton cœur qui insiste. [...] Bats-toi, signe et persiste. Résiste. »

CAROLE BELLAICHE

KATIA ALIBERT
Rédactrice en chef adjointe

KATE & WILLIAM

UN NOËL PAS SI PROTOCOLAIRE

Sans Baby George, ce fut comme un sapin sans cadeaux ! Le fils du duc et de la duchesse de Cambridge était le grand absent du sacro-saint rendez-vous de la famille royale : la messe de Noël à Sandringham (Norfolk). Pas d'inquiétude, le petit prince, dix-sept mois, se porte comme un charme. Si ses heureux parents ont renoncé à venir avec leur délicieuse tête blonde, c'était avec l'intention de ne pas perturber l'office. « Je suis désolée que nous n'ayons pu emmener George, vous n'auriez entendu que lui dans l'église », s'est excusée Kate. *Last but not least*, déjouant toutes les prédictions, le couple a préféré se rendre dans sa propriété d'Anmer Hall – où la famille Middleton était au grand complet –, plutôt que sacrifier au traditionnel déjeuner avec la reine. Décidément, un Noël pas comme les autres... ◆ *VIRGINIE PICAT*

PHOTOS : KCS

Ci-contre, à leur arrivée à l'église Sainte Marie-Madeleine de Sandringham, Kate et William ont été accueillis avec des brassées de fleurs. Ci-dessous, à g., fidèle à son dress code royal, la reine Elisabeth II arborait un manteau fuchsia sur une robe rouge franc. Ci-dessous, les princesses Eugenie et Beatrice d'York étaient également présentes, ainsi que le prince Harry, en bas.

BUREAU 233 / STARFACE

STEPHAN WERMUTH / REUTERS

La duchesse de Cambridge, dont chaque apparition lookée déclenche des ruptures de stock, portait un manteau griffé Moloh. Inutile pour ses fans de sortir chéquiers ou cartes bancaires, cette pièce issue de la collection automne-hiver 2013 n'est plus en vente...

FRANÇOIS HOLLANDE

PHOTOS : CHRISTELLE ALIX / AFP

UNE VIE DE CHIEN À L'ÉLYSÉE

Dans la lignée. Il était le seul chef d'Etat à s'être installé à l'Elysée sans son chien... Et puis Philae (oui comme le petit robot spatial européen !) est arrivée. **Cette jolie petite chienne de 2 mois et demi est un cadeau de la Fédération des anciens combattants français de Montréal** à qui François Hollande avait rendu visite lors de son voyage au Canada en novembre. Un labrador ? Normal pour un Président ! A part Jacques Chirac et son Bichon, Sumo, Nicolas Sarkozy, François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing et Georges Pompidou ont tous eu un chien de cette race, connue pour sa grande fidélité. Enfin un loyal compagnon sur lequel François pourra compter... *S. GODFARB*

EMMANUEL PHILIBERT ET CLOTILDE DE SAVOIE

COOL ALTITUDE

Na ! Ah le bon air de Gstaad, en Suisse, les vacances... Tout pour rester relax, même quand on se fait piéger par un photographe au supermarché ! **Option choisie par Clotilde Courau qui a dégainé son portable pour tirer le portrait à un suiveur indiscret**, à la grande joie de sa fille aînée, Vittoria (11 ans), de sa belle-mère, la princesse Marina Doria de Savoie, et de son mari, le prince Emmanuel Philibert. Clic clac, et voilà le paparazzi... « paparazzé ». *S. MOUCHET*

ACTION PRESS / BESTIMAGE

PHOTOS : KCS

JUSTIN BIEBER
LES SOLDES EN ROUE LIBRE

Plus vite, plus fun. Oui, c'est déjà les soldes à New York ! Et sur la 7e Avenue on se bouscule depuis le 26 décembre à l'entrée des magasins. **Parmi les tous premiers chalands attirés par les bonnes affaires : le sale gosse de la pop made in Canada.** Mais attention, pas question pour Justin de faire du lèche-vitrines comme tout le monde. Lui a choisi de faire un tour en skate, rapido. *S. MOUCHET*

JULIA ROBERTS
MAMAN GLAM

Shoppeuse chic. En pleine ruée dans les magasins pour préparer les fêtes, **la star n'oublie pas qu'elle est aussi une égérie Givenchy même sur le parking d'un centre commercial de Los Angeles**. Accompagnée de ses adorables têtes blondes, Henry (6 ans), et les jumeaux Phinnaeus et Hazel (9 ans), elle n'est pas passée inaperçue dans son petit manteau noir malgré ses lunettes fumées. Bien trop classe et glam ! *S. MOUCHET*

X17ONLINE

BRITNEY, DREW, KHLOÉ, KENDALL, KYLIE
À NOËL, CHACUNE SON STYLE !

KCS

Tendance. Cette année, Merry Christmas se souhaite en photo sur Instagram. Toutes les stars s'y sont mises. La plus fashion ? **Britney Spears, en pyjama pilou à carreaux, motif hypertendance cet hiver.** Un total look joyeusement partagé par son chéri, Charlie, et ses deux fils, Sean Preston et Jayden James, 9 et 8 ans. La plus gâtée ? **Drew Barrymore, avec son carré Hermès brodé d'un « J'aime les fleurs et les fleurs m'aiment »**, offert par son mari. **Les plus « too much » ? Les sœurs Kardashian.** Forcément ! *S. MOUCHET*

PHOTOS : INSTAGRAM

PAGES RÉALISÉES PAR SANDRINE MOUCHET

CÉSAR 2015

CHAUMET DÉBUSQUE NOS PERLES RARES

Tradition de la mi-janvier, les révélations cinématographiques de l'année passée sont mises à l'honneur – ce rituel bien rodé désigne les acteurs et actrices qui devraient faire le cinéma de demain. Le premier acte d'une série de célébrations qui conduiront à la cérémonie des César prévue le 20 février. On aura encore cette année l'embarras du choix. La production de films est en baisse, mais l'émergence de jeunes talents ne faiblit pas. **L'Académie des Arts et Techniques du cinéma, présidée par Alain Terzian, a établi une première liste de 32 garçons et filles qui, le 12 janvier, sous le parrainage du joaillier Chaumet,** seront mis en lumière le temps d'un dîner de gala à l'hôtel *Le Meurice*, après le vernissage de l'expo de leurs photographies et la présentation d'un clip de cent cinquante secondes auquel ils ont tous participé – que le public découvrira deux jours plus tard, à travers un réseau de 400 salles*. Derrière la caméra, une révélation : **Mathieu César, cela ne s'invente pas. Vingt-huit ans à peine, mais le film qu'il a signé est un bijou d'inventivité**, serti de références à de grands cinéastes qui le font rêver et dont il loue la poésie : Cocteau, Kubrick, Demy. Qu'ils soient fiers là-haut de leur ambitieux héritier. *CARLOS GOMEZ*

**Visible aussi sur les sites academie-cinema.org et chaumet.com.*

Lou de Laâge. C'est la seconde fois consécutive que cette Bordelaise format poche, 24 ans, est désignée parmi nos talents en herbe. L'an dernier, c'était pour son rôle dans *Jappeloup,* aux côtés de Guillaume Canet. Cette année, c'est pour avoir si bien suivi les indications de **Mélanie Laurent, la réalisatrice de *Respire***, film qui a été projeté à Cannes. Et si c'était son année ?

Louane Emera. Elle rêvait chansons, mais sa vie c'est du cinéma. Révélée à 17 ans durant la deuxième saison de The Voice, grâce au coup de cœur de Louis Bertignac, elle figure aujourd'hui dans **le générique de *La famille Bélier*, d'Eric Lartigau, film phénomène de l'hiver**. Une comédie familiale où le scénario rattrape celui de sa vie puisqu'elle y joue une gamine de la campagne qui devient par son joli timbre de voix... chanteuse.

PHOTOS : MATHIEU CÉSAR / ICONOCLASTIMAGE

Karidja Touré. L'une des **révélations (avec Assa Sylla) du film *Bande de filles*, de Céline Sciamma**, qui nous avait déjà fait connaître Adèle Haenel *(Naissance des pieuvres)*. Karidja déambulait, en famille, à la Foire du Trône lorsqu'elle fut repérée. Jusqu'alors elle cherchait un travail, son bac pro comptabilité en poche. Elle voudrait poursuivre dans le cinéma et si vous avez vu son film, admettez qu'elle en a les moyens !

ULTIMUNE

Activez l'immunité de votre peau.

Après 20 ans de recherche et pour la première fois, Shiseido cible les cellules de Langerhans pour stimuler leur pouvoir d'auto-défense et réguler l'immunité cutanée.

Immédiatement, la peau est plus douce et visiblement lissée*.
En une semaine seulement, 75% des femmes trouvent que leur peau a gagné en clarté*.
En quatre semaines, 67% des femmes trouvent leur peau plus ferme, 82% la trouvent plus élastique et la moitié d'entre elles ont observé une réduction de l'apparence des rides*.

Le soin quotidien ultime pour une peau forte et belle, à tous les âges.

*Test d'auto-évaluations sur 100 femmes

Révéler la beauté déjà en vous.

www.shiseido.com

SHISEIDO

DRESS CODE
PLUIE D'ÉTOILES

STARFACE

PHOTOS : ABACA

La fashion sphère scintille ! Les étoiles quittent le registre kitsch et se parsèment sur le vestiaire des plus modeuses. En « comète » éclairée, **Kate Moss** lance la tendance en les portant sur une chemise graphique qui illumine son look pop rock. En mode ludique, **Rita Ora** troque ses vestes panthère et adhère, elle aussi, au motif galactique. Adepte du street style, le top **Cara Delevingne** les arbore façon genouillères sur un pantalon de jogging revisité. **Fearne Cotton** préfère les afficher, sur red carpet, version soir, et ose la minirobe à sequins… *A star is born* !

100% FASHION
UN DUO GAGNANT

Colorée. Les nouvelles égéries de la marque underground sont annoncées. C'est à nouveau un casting de choix qui déroule la saison printemps-été 2015 d'Eleven Paris. **Véritables icônes de mode, Solange Knowles, la petite sœur de Beyoncé, et le chanteur décalé Christopher Owens** présentent une collection dictée par une influence venue tout droit d'Afrique du Sud. Haute en couleur et résolument urbaine, la météo fashion est au beau fixe !

PHOTOS : DR

DR

MUST HAVE
COQ… CORICO!

Partenaire. Quand Le Coq Sportif décide de relooker deux de ses modèles phares, il fait appel à l'artiste argentine Jazmin Berakha. Résultat : **des jacquards aux formes géométriques mixés à une palette de couleurs vives se tissent sur ces Retro Running trendy**. En vente depuis le 1er janvier. On part donc du bon pied ! A partir de 115 € (lecoqsportif.com).

PAGE RÉALISÉE PAR NATHALIE BAUMGARTNER

L'EFFET BOOSTER D'ULTIMUNE

BIO-PERFORMANCE
l'efficacité démultipliée

Associé matin et soir à vos soins Bio-Performance, ULTIMUNE en décuple l'efficacité. Les résultats sont visibles et spectaculaires. Démonstration chiffrée avec BIO-PERFORMANCE anti-âge.

DÈS 30 ANS

UN TAUX D'HYDRATATION

X 3,5

en associant la Crème à Ultimune*

* test instrumental réalisé sur 30 personnes sur 4 semaines vs Crème seule

BIO-PERFORMANCE - CRÈME SUPER REVITALISANTE ABSOLUE

Grâce à une bio-technologie exclusive, cette crème énergisante rend la peau plus résistante aux signes visibles de l'âge. Les rides sont visiblement lissées, la texture de la peau est transformée, elle retrouve l'éclat de la jeunesse !

DÈS 40 ANS

94%

DES FEMMES TROUVENT LEUR PEAU PLUS LISSE

après 4 semaines d'utilisation de la Crème avec Ultimune*

* test d'auto-évaluation sur 219 femmes

BIO-PERFORMANCE - CRÈME SUPER RÉGÉNÉRANTE INTENSIVE

La solution anti-âge de pointe pour lutter contre les facteurs qui altèrent les contours du visage : perte de fermeté, relâchement de l'ovale et rides profondes. Une action ciblée qui retend le « maillage » de la peau.

www.shiseido.fr

SHISEIDO

PHOTOS : **MARIANNE ROSENSTIEHL**

Stylisme : Zazou Gruss. Coiffure : Fred Kebbabi chez B-Agency. Maquillage : Carole Lasnier chez B-Agency. Pull Issey Miyake, pantalon The Kooples.

FRANCE

"Je n'ai jamais été aussi

GALL HEUREUSE”

La chanteuse nous reçoit dans son appartement parisien, là où elle a vécu avec Michel Berger et où elle a écrit Résiste, *une comédie musicale, florilège des plus belles chansons de l’artiste. Une leçon de vie.*

L’artiste dans son canapé aux couleurs chatoyantes qui fait penser à l’Afrique, son pays d’adoption. Dans son nid parisen, la chanteuse vit la nuit. « Ce silence qui nous enveloppe, tout le monde dort, tout est possible, tout le monde est au repos. »

Manteau Lanvin.

Sur l'écran géant du salon défilent des images de paysages sublimes. C'est une habitude, France Gall est branchée sur la chaîne myZen.tv. C'est le début de l'après-midi, elle prépare ses œufs brouillés. Son appartement parisien est un cocon, une parenthèse *slow* dans un monde *speed* où seul le chat, Addis, semble vivre à cent à l'heure. C'est là que depuis un an déjà, elle écrit *Résiste*, une comédie musicale uniquement composée des tubes de Michel Berger. Ce spectacle-événement ne se jouera qu'en novembre 2015*, mais pour elle le compte à rebours a déjà débuté. Ce retour sur scène ne l'effraie plus. Au contraire, il l'excite et l'épanouit. Voilà pourquoi.

GALA : *Résiste*, est-ce une manière de faire revivre Michel ?

FRANCE GALL : Forcément, faire vivre sa musique, c'est le faire vivre aussi. On pense à lui. L'oubli, c'est une seconde mort. Ce n'est vraiment pas son cas. C'est fou comme on y pense, comme il est incroyablement présent.

GALA : Depuis toutes ces années, vous n'avez jamais eu envie de chanter d'autres compositions que celles de votre mari ?

F. G. : J'ai reçu beaucoup de propositions… Mais moi, la musique de Michel, c'est la musique que j'aime le plus au monde.

GALA : Pourquoi ?

F. G. : Demandez à mon cœur, demandez à mon corps qui bouge à la simple écoute d'un de ses morceaux. Franchement, je ne pourrais pas trouver mieux. Bien sûr, j'aime beaucoup d'autres compositeurs, mais la musique de Michel est à moi

"DANS *RÉSISTE*, JE VAIS FAIRE CE QUE J'AI REFUSÉ TOUTE MA VIE : L'ACTRICE"

maintenant. J'ai donc un devoir, mais aussi l'envie et le goût qu'elle vive, et c'est ce que je fais depuis une quinzaine d'années. Cette comédie musicale est une vraie création, c'est une fiction. Je passe par la case auteur, et c'est un bonheur. Je n'ai jamais été aussi heureuse, en fait.

GALA : Pourquoi êtes-vous si épanouie aujourd'hui ?

F. G. : Dans la vie, j'ai eu des bonheurs absolus, mais ce bonheur-là, à l'âge que j'ai, est particulier. Désormais, je n'ai plus à convaincre, je n'ai plus à construire. Mais mon âge me permet de laisser encore place au défi, au challenge. C'est une excitation formidable.

GALA : Vous verra-t-on dans ce spectacle ?

F. G. : (Après une longue hésitation.) Oui !

GALA : Mais est-ce que vous allez chanter ?

F. G. : Non ! En revanche, je serai sur scène pour conserver ce lien avec le public, avec Michel. Je vais raconter une histoire. Je serai une narratrice filmée. Dans *Résiste*, je vais faire ce que j'ai refusé toute ma vie : l'actrice. Je ne jouerai pas le rôle de France Gall mais celui de Moon !

GALA : Vous a-t-on souvent proposé de faire du cinéma ?

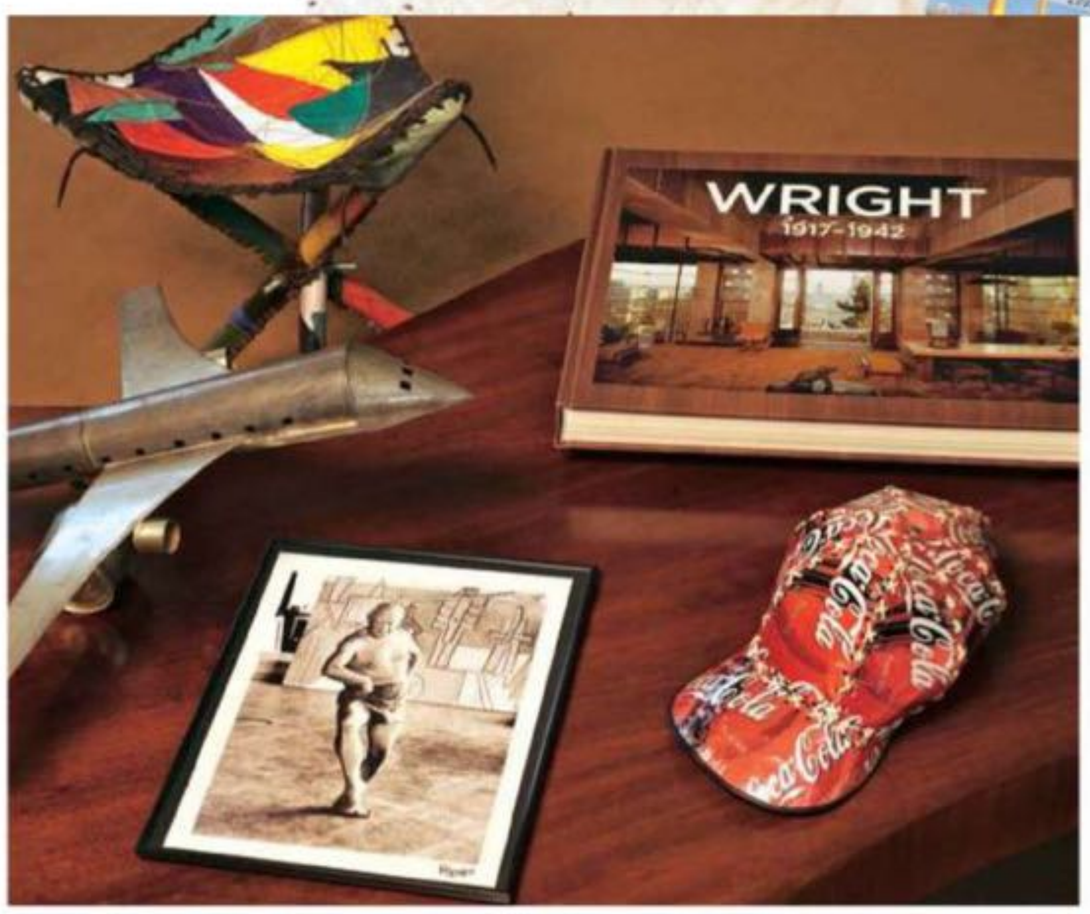
F. G. : Oui. Chabrol, par exemple. Mais aussi Robert Hossein… A mes débuts, on m'avait même offert de tourner avec Johnny.

GALA : Et pourquoi aviez-vous refusé ?

F. G. : Je ne savais pas être quelqu'un d'autre. ➳

France Gall débute ses journées vers 16 heures. C'est son rythme. C'est dans cet appartement qu'elle a partagé la vie et la musique de Michel Berger. C'est là, dans son cocon, entre sa terrasse et son salon, que depuis un an déjà, elle écrit *Résiste*.

Pull Yohji Yamamoto, veste Issey Miyake, pantalon The Kooples.



Veste et pantalon The Kooples, chaussures Robert Clergerie.

A gauche : son domicile regorge d'objets chinés en Afrique comme cette casquette à base de canettes de Coca, cet avion en métal ou ce tabouret bariolé. Mais aussi de souvenirs comme ce flyer de la crêperie qu'elle a ouverte au Sénégal, près de Dakar.

GALA : Avez-vous conscience du halo de mystère qui vous entoure. Votre silence médiatique est-il une stratégie marketing ?
F. G. : Je n'en ai absolument pas conscience. Je ne sais pas ce que je représente. Tout comme une jolie fille ne sait pas qu'elle est jolie. (Rires.)
GALA : Chantez-vous toujours à la maison ?
F. G. : Je chantonne comme tout le monde. Mais je ne fais pas de disques, je n'enregistre pas. J'ai toujours dit que je ne chanterai plus à cinquante ans. Et moi, la vie a fait que je me suis arrêtée à quarante-neuf ans et demi. Les cinq années qui ont précédé mon retrait, j'ai chanté des centaines de fois dans quatre spectacles différents. J'ai été complètement noyée dans la scène, dans la musique. C'était un rythme assez illogique à mes yeux. Mais la vie m'a fait stopper. Ma fille était malade, ma fille a disparu, et donc plus rien n'avait de sens. Plus rien n'était comme avant. Il fallait être heureux pour chanter.
GALA : Aujourd'hui, vous l'êtes à nouveau. Pourriez-vous remonter sur scène ?
F. G. : Aujourd'hui, je n'ai plus la même énergie. Je n'ai pas peur que les gens ne viennent pas, j'ai peur de ce que je pourrais leur proposer. Cela me demanderait un travail infini de remettre la machine en route. Mais évidemment tout est possible. C'est bien pour ça que je ne dis pas que je ne chanterai plus.
GALA : Mais vous n'êtes pas obligée de chanter comme quand vous aviez vingt ou trente ans ?
F. G. : Si les gens viennent, c'est pour me retrouver. En vieillissant, il paraît qu'on perd la grâce, c'est pas moi qui l'ai dit mais Benoîte Groult.
GALA : Vous avez peur de vieillir ?
F. G. : Seuls les sots se lamentent de vieillir, donc je ne vais pas pleurer. (Rires.) J'ai tendance, depuis toujours, à ne pas vouloir fêter mon anniversaire, mais c'est idiot. Il faut faire honneur à la vie. C'est un sacré truc qu'on nous demande, de vieillir. C'est un truc de fou.
GALA : Nous sommes dans l'appartement où vous viviez avec Michel Berger. Est-ce sur ce piano, là dans le salon, qu'il composait ?
F. G. : Non, le piano n'était pas là. Il travaillait beaucoup dans notre studio d'enregistrement tout près d'ici. Quand le piano était dans la chambre, il composait devant moi, parce que je n'étais pas quelqu'un qui le gênait. Il pouvait même m'oublier. Généralement, il venait me chercher quand il avait écrit un couplet, pour être sûr que ça me plaise.
GALA : Y a-t-il une titre que vous fredonnez davantage que les autres ?
F. G. : C'est une chanson inédite que Michel a chantée et que je trouve merveilleuse.

“LA MUSIQUE DE MICHEL, C’EST LA MUSIQUE QUE J’AIME LE PLUS AU MONDE”

Ci-dessus : partout chez elle, France collectionne des objets confectionnés en matériaux de récupération comme ces poules en plastique. L’une de ses dernières acquisitions, la photo d’Ella Fitzgerald à qui elle a rendu hommage dans un de ses tubes, *Ella, Elle l’a* (album *Babacar*). Le cliché de la chanteuse de jazz est éclairée par une lampe de son designer préféré, l’Américain Frank Wright. A dr. : l’artiste se replonge dans sa discographie dans son studio d’enregistrement à deux pas de son domicile.

GALA : Mais pourquoi n’est-elle jamais sortie ?
F. G. : Parce que sur les vinyles, il n’y avait jamais assez de place. Moi je crois que cette chanson attendait *Résiste*. (Rires.) C’est un cadeau.
GALA : Vous avez choisi de planter le décor de cette comédie musicale dans une boîte de nuit. D’ailleurs, vous vivez la nuit. Pourquoi ?
F. G. : Je ne sais pas… Ce silence qui nous enveloppe, tout le monde dort, tout est possible, tout le monde est au repos.
GALA : Ç’a toujours été le cas ?
F. G. : Sauf quand les enfants étaient petits. Mais j’aime la nuit. Je décore l’appartement. Je lis beaucoup. Je joue aux cartes, je range, je regarde la télé. Autour de moi, j’ai des amis qui ont le même rythme. On sait que l’on peut s’appeler à 2 heures du matin.
GALA : Le spectacle s’appelle *Résiste* en référence à l’un de vos tubes. Vous sentez-vous l’âme d’une résistante ?
F. G. : Ce n’est pas physiquement que j’ai résisté, c’est mentalement. Résister en fait, c’est essayer de comprendre, c’est analyser. Il sous-entend beaucoup de choses, ce mot.
GALA : Le renoncement, votre parcours en atteste, n’est-il pas également une vertu, une preuve de sagesse ?
F. G. : C’était un besoin fondamental à ce moment-là.
GALA : Outre la médiatisation, de quoi vous êtes-vous libérée ?
F. G. : En dehors de la musique et des médias, rien n’a changé. Je vis ma vie comme avant.
GALA : Vous avez incarné l’insolence de la jeunesse. Vous respirez aujourd’hui la sagesse. Quelle part d’insolence reste-t-il en vous ?
F. G. : Je n’ai pas conservé mes minijupes. (Rires.) Mais j’ai toujours gardé mon envie d’oser. Je n’ai pas peur de l’inconnu et monter une comédie musicale en est la preuve.
GALA : Votre fils, Raphaël, travaille dans la musique. Il n’est pas du tout impliqué dans ce spectacle, pourquoi ?
F. G. : Il mène sa propre vie. Il a besoin de faire les choses par lui-même.
GALA : Il cherche à se démarquer de votre travail et de celui de son père ?
F. G. : Peut-être… Il a surtout cherché un métier qu’il aime. Il a toujours été passionné par le cinéma et il a une oreille musicale unique. Il est devenu un excellent music superviser de films. Il a fondé une radio sur le Web aussi.
GALA : Aimeriez-vous être grand-mère ?
F. G. : J’en serais très heureuse. J’espère simplement que mes petits-enfants m’appelleront Babou ou Babouchka. (Rires.)
GALA : Avec ces chansons de Michel que vous allez faire revivre sur scène, vous sentez-vous nostalgique ?
F. G. : Non, pas du tout. Avec ces chansons qui m’ont toujours accompagnée j’avance dans la vie.
GALA : Avez-vous travaillé sur vous avec des psychanalystes ?
F. G. : Non, essentiellement toute seule. La lecture m’a beaucoup aidée également. Et puis, j’avais des amis merveilleux. Je vois des gens spirituels.
GALA : La spiritualité, c’est quelque chose qui vous a beaucoup aidée ?
F. G. : Oh, oui…
GALA : Vous recherchiez quoi ?
F. G. : Je cherchais à comprendre pourquoi Michel et ma fille sont partis. Il m’a fallu toutes ces épreuves pour comprendre… Ce n’est pas avec le bonheur qu’on avance, ou alors c’est très rare. Il faut être secouée violemment pour percevoir ce type de choses, pour nous donner une chance de changer, d’évoluer, de grandir.
GALA : Avez-vous pardonné à Dieu pour ses offenses ?
F. G. : Il n’y a rien à pardonner. Le départ de Michel et de Pauline n’était pas contre moi. Ça arrive à tout le monde et c’est encore pire pour certains.
GALA : De manière générale, pardonnez-vous facilement ?
F. G. : C’est très important de savoir pardonner parce que ça libère.
GALA : Vous apparaissez comme un destin français. Vous-même, croyez-vous au destin ?
F. G. : Parfois, ça me trouble, mais je pense que c’est avec nos choix que nous construisons nos vies. C’est à cela que chacun des personnages de *Résiste* va être confronté, c’est le fond de notre histoire. Le choix.
GALA : Si la vie est une course d’endurance, la « ligne d’arrivée », vous voudriez la franchir dans quel état d’esprit ?
F. G. : Je ne sais pas pour la ligne d’arrivée ! (Rires.) Mais aujourd’hui, je me dis que j’ai toute la vie devant moi.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATTHIAS GURTLER

** A partir du 4 novembre 2015 au Palais des Sports de Paris, puis en tournée dans toute la France.*

RÉSISTE, UN FEU D’ARTIFICE DE TUBES

Coécrite par France Gall et Bruck Dawit, cette comédie musicale reprend une vingtaine de chansons composées par Michel Berger. Que des hits joués en live dans leur orchestration originale (*Débranche*, *Si maman si*, *La groupie du pianiste*, *Ella, Elle l’a*, *Il jouait du piano debout*…).
L’histoire n’est pas du tout autobiographique. L’héroïne s’appelle Maggie, elle travaille dans la boîte de nuit de son père et rêve de prendre son envol. La mise en scène a été confiée à Ladislas Chollat (Molière 2014 du meilleur spectacle pour *Le père* de Florian Zeller) et la chorégraphie à Marion Motin (qui a dansé et collaboré avec Madonna ou dernièrement Stromae). Dans le casting, les téléspectacteurs de The Voice reconnaîtront deux anciens talents (Gwendal Marimoutou et Elodie Martelet) mais aussi le comédien Jean-Michel Tinivelli qui jouera le père de Maggie. Inspiré du musical *Mamma Mia* construit autour des tubes d’Abba, *Résiste* devrait connaître le même triomphe. *M. G.*

RENCONTRE

PHOTOS : **ALAIN GUIZARD / BESTIMAGE**

Daniel Guichard a laissé la production de son spectacle à son fils Joël. Pour le reste, le chanteur assume tout, seul, sans agent ni imprésario. Le prix de sa liberté revient cher, mais après de multiples mauvaises expériences, la star est catégorique : « Il vaut mieux être seul que mal accompagné. Je m'en sors bien. »

Daniel Guichard
L'homme tranquille

Dans quelques jours, le chanteur reprend son camping-car pour un tour de France de trois mois en compagnie de son fils Joël.

A soixante-six ans, l'interprète de *Mon vieux* et de *La tendresse* repart en tournée à travers la France, dès le 9 janvier *. Trois mois sur les routes pour présenter son nouveau spectacle produit par Joël, l'un de ses sept enfants. Daniel Guichard, un père comblé.

GALA : Trois ans après votre dernière tournée, vous remontez sur scène. Qu'est-ce qui vous a décidé ?

DANIEL GUICHARD : Je suis assez casanier. J'ai avalé tellement de kilomètres pendant quarante-cinq ans que pour me faire sortir, c'est difficile. Je suis un peu caractériel, je reste dans mon coin, avec des pudeurs réelles et une lassitude de la route. En plus, je déteste faire mes bagages. Mais un jour, mon fils Joël m'a dit : « Si je produis le spectacle, tu rechanterais ? » J'ai accepté.

GALA : Comment préparez-vous votre tournée ?

D. G. : Je suis en retard ! Comme la vie de tous les jours est plus importante que le reste, entre mon dernier fils de dix-sept ans qui suit des études de communication à Perpignan, et la vie en général, je ressens parfois des contrecoups, de la fatigue. Faire le chanteur ça passe après.

GALA : Avez-vous beaucoup changé depuis vos vingt ans ?

D. G. : Je n'ai plus de problème d'ego. J'ai eu la grosse tête à mes débuts, je me la suis fait dégonfler par la vie et je me suis dégonflé tout seul. Après, je me suis rendu compte de qui j'étais. Je suis un gentil garçon (comme dirait Joël) qu'il ne faut pas chatouiller. Je sais ce que je veux, j'essaie de ne pas commettre trop d'erreurs.

GALA : Etes-vous heureux ?

D. G. : Presque, oui. La sérénité totale est irréaliste. Pour être heureux, il faut que l'ensemble de ce que vous désirez puisse se réaliser sans faire de tort à personne et sans vous mettre sur la paille. Sincèrement, je n'y crois pas trop. La vie, c'est choisir entre une mauvaise solution et une mauvaise solution, alors on prend la moins pire. Parfois, on est à la limite du bonheur, c'est déjà pas mal. Je ne suis pas pessimiste, je suis un réaliste doté de fatalisme positif !

GALA : Quels sont vos rêves ?

D. G. : J'en ai eu beaucoup quand j'avais vingt ans mais je me suis aperçu que rien n'est gratuit, il y a toujours un truc à payer. C'est comme les effets secondaires du meilleur des médicaments. Alors, je n'en ai plus.

GALA : Quels ont été les effets secondaires de votre succès ?

D. G. : Mes trois premiers enfants, Gwenaëlle, Armelle et Anaël, ont pâti de mon succès. Ils ne me voyaient pas beaucoup, je ne devais pas être un bon père. J'étais un peu à côté de mes pompes même si ça s'est stabilisé par la suite. J'ai la chance d'avoir des enfants extraordinaires, autonomes, avec de la personnalité. Je leur ai appris à être honnêtes avec eux-mêmes comme avec les autres.

GALA : Est-ce un héritage familial ?

D. G. : Le jour où ma mère m'a vu rappliquer en pleine matinée parce que j'avais quitté le lycée, elle ne s'est pas étonnée, je suis allé travailler aux halles et c'était réglé. J'ai fait pareil avec mes enfants. Ils ont fait ce qu'ils ont voulu. Ce qui compte, c'est qu'ils soient – presque – heureux.

GALA : Pourquoi êtes-vous devenu chanteur ?

D. G. : Quand j'avais quinze ans, je lisais *Salut les copains*, je voyais Sheila, Hugues Aufray, Johnny…Ils avaient de belles bagnoles, on les reconnaissait dans la rue, on leur demandait des autographes, cela m'a donné envie. J'avais besoin de reconnaissance, même si je ne manquais pas d'amour à la maison. Je voulais connaître la folie des groupies. Ç'a été rigolo au début. Aujourd'hui, avoir des inconnus qui vous sourient dans la rue, c'est sympa. Ils vous disent à leur manière qu'ils vous aiment un peu.

GALA : Vos enfants aussi vous adorent. Quel père êtes-vous ?

D. G. : J'ai compris qu'il fallait rester sur le pont dans la tempête. Quand tout va bien, il ne faut pas imposer aux mômes ce qu'on a envie de faire, il faut les laisser tranquilles. Mais quand on a des soucis, il ne faut pas que ça transparaisse, il faut assurer et être là quand on a besoin de vous. Je ne fais pas d'esbroufe. La frime, ce n'est pas utile. La seule star à la maison, c'est mon chat. Il n'aime que le jus de certaines boîtes de thon. Il ne mange même pas de saumon à Noël !

GALA : Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

D. G. : Vieillir, c'est dans la logique des choses, je n'ai pas d'états d'âme là-dessus. J'ai failli mourir plusieurs fois, je sais que tout peut s'arrêter demain, je ne fais pas de projection. Un jour, j'ai vu Raphaël partir en diablotin pour Mardi gras, il avait neuf-dix ans. D'un seul coup, je l'ai vu à seize ans avec son 1,90 mètre et ç'a été brutal, je me suis dit que le temps passait vraiment vite. Mais ce n'est pas un problème. Je suis très tranquille avec la vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH MERLINO

** Le 9 janvier à Béziers, les 17 et 18 janvier au Grand Rex à Paris ; le 23 à Saint-Etienne ; le 30 à Angers…*

Bête noire des hommes politiques, l'imitateur aux canulars potaches, de retour sur scène à Paris, est, en privé, la douceur incarnée. Un vrai papa charmeur.

Scoop : premières risettes du bébé, né le 8 décembre. Gérald et sa nouvelle compagne, Claire, dans leur appartement de la banlieue nord de Paris.

COIFFURE & MAQUILLAGE : CHRISTEL BONTEMPS

GÉRALD DAHAN

PAUSE TENDRESSE AVEC SA PETITE ÉLISA

EN FAMILLE

PHOTOS : **INGRID MARESKI**

Tout le monde n'a pas chez soi une Zahia en guise d'hôtesse d'accueil. Gérald Dahan, si. Yeux de velours et popotin avenant, elle nous souhaite le bonjour dès le seuil de l'appartement. Gérald lui caresse la joue. Zahia lui jette un regard langoureux. Une chienne abandonnée il y a quelques années à la SPA a forcément les yeux de Chimène pour le maître qui l'a recueillie. Zahia n'est pas la seule ici à soupirer après notre cicérone. Dans la très longue pièce principale qui sert de cuisine, salon, salle à manger, des gazouillis s'échappent d'un berceau. Elisa, née le 8 décembre dernier, tente d'attirer l'attention de son papa. De tout petits pieds, des oreilles à croquer, des traits reposés, le bébé Cadum, par excellence. La troisième fille de notre imitateur, mais le premier bébé de Claire, sa nouvelle compagne, avec laquelle Gérald file le parfait amour depuis moins d'un an.

Plus loin, une autre femme, brune pétillante, dents du bonheur, observe le nourrisson, attendrie. La sœur de Gérald ? Cela y ressemble. Tout faux. C'est Michèle, sa maman. On cherche les rides de la « sexy-génaire ». Rien. Amusée, elle nous rappelle qu'elle avait vingt ans lorsqu'elle a mis au monde Gérald, à Cognac, en mai 1973. Tout de même, dur de l'imaginer grand-mère, ou plutôt « mamichèle », comme elle aime qu'on l'appelle, de Marie, quinze ans, l'aînée de Gérald, née d'une union qui n'a duré que deux ans, de Sarah, sept ans, née de son mariage avec Sandra dont il a divorcé au bout de sept ans, et enfin, d'Elisa, la petite dernière. « Tous les sept ans et huit mois, sourit Gérald, je fais une fille. » Sans regret. « Quand, à la première échographie de Claire, le gynéco nous a annoncé que c'était un garçon, j'ai eu un moment de flottement. Je me suis dit que je ne saurai pas faire. Puis il a mieux regardé : c'était une fille. J'étais content. Je sais mieux faire avec une fille. Je suis amoureux de mes filles. »

> “UNE TROISIÈME FILLE” ? TANT MIEUX, JE N'AURAIS PAS SU FAIRE AVEC UN GARÇON.”

Malgré les séparations, la vie privée pas forcément la plus simple – l'aînée vit au Touquet, la deuxième à Valence –, cet homme, connu pour ses canulars vachards, est un grand tendre, un papa gâteau qui n'a de cesse de réunir son gynécée. Il se réjouit de voir l'aînée pratiquer, comme lui, le cheval western, de savoir qu'elle apprend à sa sœur à dresser son shetland, et qu'il n'y a aucune jalousie entre elles. « Quand Marie a su que Claire et moi attendions une nouvelle petite fille, elle m'a dit : “Papa, tu vas être complètement heureux. Tu vas pouvoir vivre au quotidien avec un enfant.” Elle sait combien ça me manque. » L'homme qui tel Robin des Bois aime tacler les hypocrisies des puissants, la bête noire de Nadine Morano et de Ségolène Royal, celui qui a essuyé les contrôles fiscaux, les lettres de menaces, les intimidations, au point de bénéficier d'une protection policière durant deux ans, est un gentil tout court. Seulement, comme dit sa maman « il ne peut s'en empêcher ». De quoi ? Eh bien, de concocter un canular. Petit, déjà, ses profs avaient compris qu'il ne fallait pas se mettre à dos cet imitateur en herbe. Histoire d'acheter la paix sociale, ils lui laissaient cinq minutes à la fin des cours pour proposer un sketch original. Bonne école, c'est le cas de le dire.

A cinq ans, il imitait son père et sa mère, tous deux opticiens. Un métier a priori sérieux « sauf que mes parents étaient des fêtards. Ils m'emmenaient avec eux en boîte, je me déguisais en Travolta, smoking et nœud pap, je dansais, et j'y prenais goût ». Pas désagréable, cette attention, ce sentiment de séduire un public. Tout minot, il leur a lancé son programme : « A douze ans, je gagnerai un concours d'imitation, à dix-sept, je serai à Paris, à dix-huit à Bobino et à vingt ans à l'Olympia. » Parole tenue. Ambitieux ? Il acquiesce… avec un sourire modeste. Tout en contradiction. L'homme aux dizaines de cartes Sim précieusement gardées par-devers lui pour préparer ses futurs canulars téléphoniques – parce que, oui, ça ne se fait pas comme ça, il suffit de lire son dernier ouvrage *Gérald Dahan tombe les masques* (éd. Max Milo), où il raconte les coulisses de ses mystifications pour s'en rendre compte – est quelqu'un « de réservé dans la vie, de courtois et très à cheval sur l'éducation ».

Il dit avoir réalisé ses rêves d'enfant – ses deux mois à guichets fermés au Petit Montparnasse, à partir du 15 janvier, le confirme – et donc se sentir plus apaisé. Comprenez que lui qui avait été traumatisé par le divorce de ses parents l'année de ses dix-sept ans, et s'était juré de ne jamais faire subir la même chose à ses enfants, se pense enfin bien parti pour une vie stable et une paternité classique. Il ne lui reste qu'une vraie envie : tourner un long-métrage. Marie, justement, se verrait bien cinéaste. Avec Sarah faisant des cabrioles sur son shetland devant la caméra ? Il manquerait plus qu'Elisa hérite du larynx asymétrique propre aux imitateurs, et c'est une dynastie d'artistes que ce papa aura engendrée. Metteur en scène de son propre gynécée. Comblé. ◆

MARYVONNE OLLIVRY

EN CONFIDENCE

PHOTOS : **PHILIPPE DOIGNON / BESTIMAGE**

L'EX-COMPAGNE DE GÉRARD JUGNOT SE LIVRE

SAÏDA JAWAD

"Valérie Trierweiler, mon amie, ma sœur"

Pour la première fois, l'actrice, qui a partagé la vie de Gérard Jugnot pendant onze ans, s'exprime sur leur séparation. Et sur son amitié avec l'ex-première dame.

Séparée depuis avril dernier d'avec Gérard Jugnot, Saïda confie qu'ils se vouent encore une vraie tendresse mutuelle.

GALA : Comment avez-vous réagi lorsque Gérard Jugnot a évoqué votre séparation dans les médias ?

SAÏDA JAWAD : Tout d'abord, je tiens à préciser que j'ai toujours été très discrète sur ma vie privée. Si je parle aujourd'hui, c'est parce que j'en ai marre qu'une certaine presse fasse ses choux gras de mensonges. J'ai appris, comme tout le monde, et avec stupeur, que Gérard a évoqué notre séparation sur un plateau télé, m'appelant sa « compagne de l'époque ». De fait, il a relié cette séparation – de façon très confuse – à mon amitié avec l'ex-couple présidentiel, et notamment avec Valérie Trierweiler. Lorsque la Toile s'est enflammée, écrivant tout et n'importe quoi, je lui ai demandé de remettre les pendules à l'heure. D'où sa récente déclaration. Ce qui est vrai c'est que j'ai quitté le domicile conjugal en avril dernier après onze ans de vie commune. Nous avons vécu une belle et longue histoire d'amour, avec, comme dans tous les couples, des hauts et des bas. Avec plus de bas cette dernière année. Nous nous apprécions et sommes restés en bons termes.

GALA : Vous disiez vouloir passer votre vie avec lui, vous avez même évoqué l'idée d'avoir un enfant…

S. J. : Vous touchez-là un point sensible, c'est justement l'une des difficultés que notre couple a traversées. Alors que nous l'avions envisagé, Gérard n'a plus voulu. J'ai quarante et un ans et ce besoin d'être mère est en moi depuis toujours. J'ai donc décidé de reprendre ma liberté de femme, ma liberté d'actrice, avec la volonté de fonder une famille.

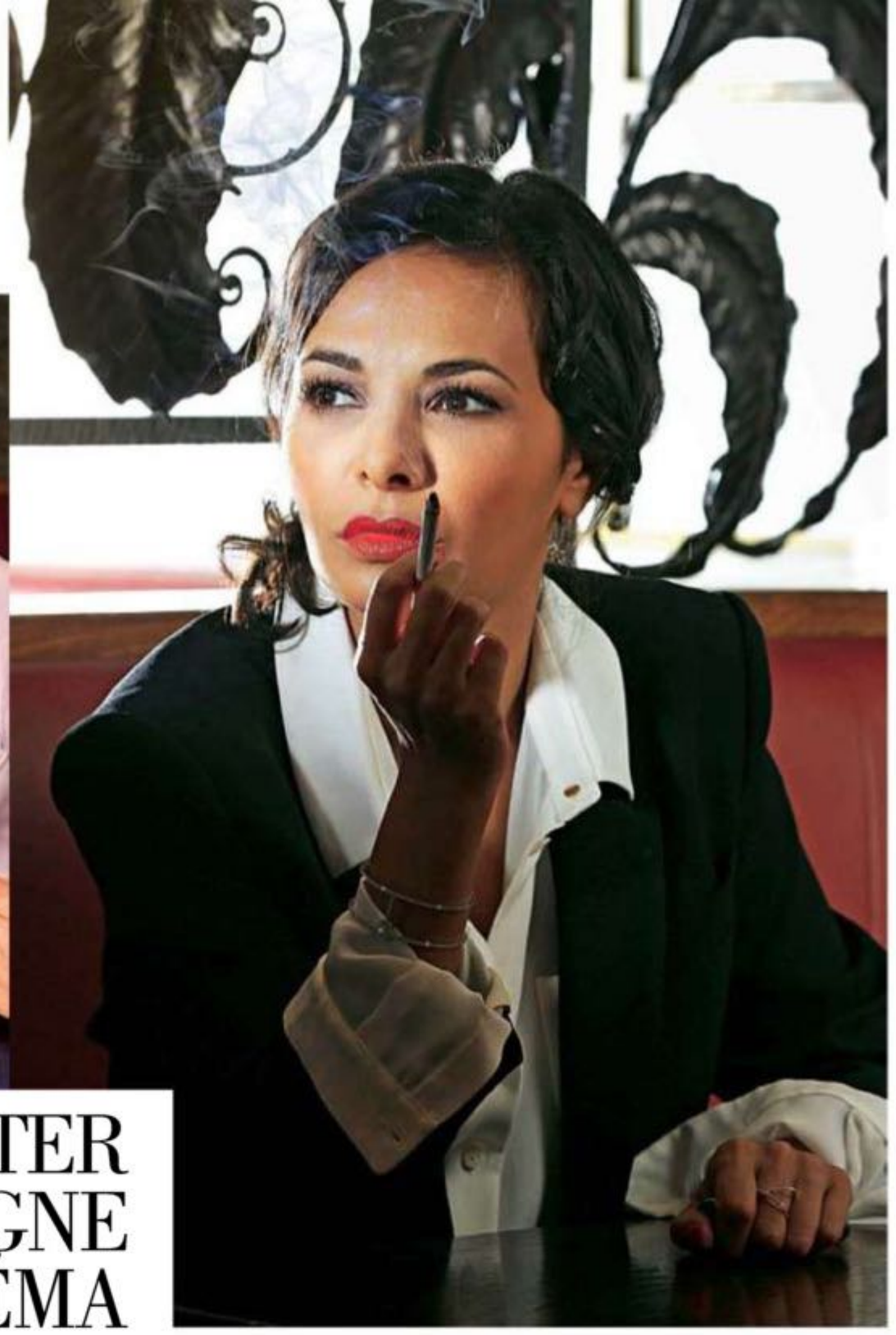
GALA : Les mauvaises langues, déjà à l'époque de votre rencontre, disaient que vous étiez avec Gérard par intérêt, qu'il vous a permis de monter le spectacle qui vous a révélée au grand public, *Monsieur accordéon*…

S. J. : Là aussi, j'aimerais rétablir la vérité. J'ai rencontré Gérard en 2003, mon spectacle a vu le jour en 2006, pourquoi aurais-je attendu ➳

Stylisme par Anaïs Pamela. Veste et chemise Paule Ka. Bijoux Messika. Mise en beauté : Céline Cisinski. Tous nos remerciements à l'hôtel *Préférence Provinces-Opéra*, Paris.

ABACA

C'est en 2011, lors de la campagne présidentielle, que Saïda et Valérie ont eu un coup de foudre amical.



ELLE VA ADAPTER LE LIVRE DE L'EX-COMPAGNE DU PRÉSIDENT AU CINÉMA

si longtemps si j'étais à ce point intéressée ? L'année de notre rencontre, je suis allée le voir au théâtre. Comme je suis amie avec le metteur en scène, nous sommes allés dîner après la représentation. Gérard a craqué sur moi et m'a fait une cour assidue pendant neuf mois… Il a été drôle, pétillant, intelligent… Je suis complètement tombée sous son charme. Notre histoire a alors commencé. L'amour est passé par là, et je serai sans cesse reconnaissante de ce que la vie nous a offert durant toutes ces années. Alors, que les mauvaises langues parlent d'intérêt – je continue à faire des castings, je n'ai jamais été imposée sur un film –, de notre différence d'âge (il a soixante-trois ans, *ndlr*), qu'elles réinventent ma vie, ça, je ne l'admets pas. Vous savez, je suis d'origine marocaine. Chez nous, la différence d'âge n'a aucune importance. D'ailleurs, mes parents sont très tristes de notre séparation.

GALA : Vous dites vouloir fonder une famille, est-ce la pression de votre culture ?

S. J. : Ce n'est ni sous la pression de mes parents ni sous celle de ma culture. D'ailleurs, ce n'est pas une pression, c'est un désir. J'ai rencontré Gérard à vingt-neuf ans, si j'avais eu la pression, j'aurais eu un enfant avant quarante ans. Je pense que j'ai privilégié mon métier d'actrice, la création en tant que scénariste et productrice. Aujourd'hui, je me sens prête à mener les deux créations de front.

GALA : Vous êtes très proche de Valérie Trierweiler, qui connaît un gros succès en librairie avec son livre qui raconte son année de première dame avec son compagnon d'alors, François Hollande. On vous dit même inséparables…

S. J. : On s'est rencontrées il y a trois ans pendant la campagne des primaires. J'ai ensuite soutenu le candidat Hollande pendant la campagne présidentielle. Depuis, effectivement, avec Valérie, nous sommes inséparables. Je définirai notre relation en reprenant la dédicace qu'elle a apposée sur son livre : « Pour ma Saïda, qui a inventé une nouvelle catégorie à mi-chemin entre la véritable amie et la sœur. » Et dont je ne peux plus me passer. J'aime la femme. Sa sincérité, son intégrité, sa force, sa sensibilité. Ses moments de fragilité me touchent. Je trouve injuste la manière dont elle est traitée depuis la sortie de *Merci pour ce moment*.

GALA : Elle va loin dans la confidence sur un Président en exercice…

S. J. : Je ne peux pas en parler à sa place. Avec ce livre, elle expose son point de vue, c'est certainement une manière de faire taire ceux qui parlaient pour elle. Mais je reconnais qu'elle ne fait pas les choses à moitié, Valérie.

GALA : Est-ce vrai que vous venez d'acquérir les droits du livre ?

S. J. : En tant qu'auteur et productrice, les thèmes que j'aborde et qui me sont chers sont la mixité, la différence, mais aussi les combats de femme. Avec *Merci pour ce moment*, Valérie incarne la lutte d'une femme qui crie sa vérité. Donc Romarin films, ma société de production, en accord avec Valérie, développe actuellement l'adaptation cinématographique du best-seller et envisage des coproductions avec des sociétés françaises et internationales. Ce biopic sera romancé et j'aimerais que le personnage principal raconte son histoire à une confidente, afin de mieux comprendre cet univers politique, et la femme. Je vous garantis que l'on découvrira de nouvelles choses.

GALA : Valérie Trierweiler aura-t-elle un droit de regard sur le film ?

S. J. : Oui, car je pense sincèrement qu'elle peut beaucoup m'apporter. Je ne prépare pas un film polémique, je veux juste raconter le combat d'une femme amoureuse, même si l'histoire est exceptionnelle car l'homme aimé est Président. Le thème, lui, reste universel.

GALA : Vous vous apprêtez aussi à jouer dans le prochain film de Yamina Benguigui… Vous ne vous arrêtez donc jamais !

S. J. : C'est vrai, je suis hyperactive. *Les trois sœurs* est un film franco-algérien écrit et réalisé par Yamina qui aborde pour la première fois les dégâts humains causés par l'échec des politiques de l'immigration sur les femmes en France des années cinquante à nos jours. Le tournage est imminent et je partage l'affiche avec Isabelle Adjani, Rachida Brakni et Farida Khelfa.

GALA : Où en êtes-vous, vous, la fille d'immigrés marocains dont l'intégration s'est faite grâce à l'accordéon selon la volonté de votre père ?

S. J. : Si on parle de mon métier d'actrice, il faut être honnête : aujourd'hui, j'ai encore des difficultés à jouer des rôles de Sophie ou Nathalie. C'est pourquoi j'ai pris la plume. D'abord pour écrire mon spectacle *Monsieur accordéon*, à vingt-neuf ans, dans lequel j'ai raconté mon enfance et mes débuts dans la profession. Puis, différents scénarios dans lesquels je me suis réservé le personnage principal comme dans *Tout est bon dans le cochon*. D'ailleurs, courant 2015 sortira sur France 2 *Super Lola,* une fiction que nous avons produite avec Dominique Besnehard, que j'ai co-écrite et dans laquelle je joue. Plus je crée, plus je me sens bien dans ma peau. Aujourd'hui, je suis une femme libre et heureuse. Et comme on dit, on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

PROPOS RECUEILLIS PAR NORA SAHLI

nouveau

votre peau sensible
VA FAIRE DES JALOUX

Découvrez la fleur de pommier, la fleur de calendula et d'autres délicieux parfums spécialement développés pour le plus grand plaisir des peaux sensibles.

DES FORMULES HAUTE TOLÉRANCE

- Hypoallergéniques*
- Testées sous contrôle dermatologique
- Parfums spécialement adaptés aux peaux sensibles
- pH neutre pour la peau

JUSBF. SAS au capital de 153.285.948 € - RCS Nanterre 479 824 724. Siège Social : 1, rue C. Desmoulins – 92130 Issy-Les-Moulineaux. Locataire Gérant de Vania Expansion. (C14LPM058). *Formulées pour minimiser le risque d'allergies.

PHOTOS : **JULIEN CAUVIN / STARFACE**

GWENDAL PEIZERAT

La fine lame des papas

Star du prochain Holiday On Ice, l'ex-champion olympique de patinage artistique brise la glace. De son enfance à sa propre paternité, il dit tout.

COLL. PEIRSO

Avec sa fille Lilas, très intriguée par l'une des premières coupes remportées par papa. Evoluant en couple dès l'âge de 8 ans (ci-contre), Gwendal doit ses premiers pas sur la glace, cinq ans plus tôt, à son père Eugène (ci-dessous), décédé au printemps dernier.

La pirouette assise, ça va. L'axel et le saut écarté, moins bien. Vrai qu'avec la couche-culotte, changée par papa une demi-heure plus tôt, la fluidité des mouvements est quelque peu entravée. Sans compter qu'à onze mois, quand on sait tout juste marcher sur la terre ferme, faire des prouesses sur une patinoire… Mais le jury – nous-mêmes –, conquis par son sourire gros comme ça, par ce touché de glace si rare avec patinettes adaptées sur chaussures taille 19, décide d'accorder le titre de championne dans la catégorie « Bébé Patineur » à… (roulements de tambour)… Lilas Peizerat !

Fierté du papa, ou plutôt non, émotion du papa. On était venu le voir, lui, Gwendal Peizerat. Pour sa première à lui : sa future participation au spectacle d'Holiday on Ice. On a fini par l'applaudir elle, pour sa première à elle : ses tout premiers pas sur la patinoire Charlemagne de Lyon. Même pas peur. Il faut dire qu'on a connu coach moins rassurant. Faire virevolter une femme sur patins, il s'y entend, Gwendal. Durant dix ans avec Marina Anissina, sa complice, son double professionnel, cela leur a valu de gagner les championnats de danse sur glace de France, d'Europe, du Monde, puis, validation d'un parcours hors norme, les jeux Olympiques de 2002. Médaille d'or, récompense d'années d'effort autant que de passion.

Dans l'appartement lyonnais de Monique Peizerat, sa maman, un rez-de-jardin chaleureux, où Gwendal nous a accueillis pendant la sieste de Lilas, c'est tout ce passé qui remonte à la surface. Il y a des coupes, des médailles. Il y a surtout des photos, dont celle d'Eugène, son papa, décédé d'un cancer en avril dernier. C'est lui qui le réveillait chaque matin à 5 heures – « Il me préparait ma gamelle. Je n'avais pas pris mon petit déjeuner que je sentais les odeurs de purée, de saucisses qui cuisaient » –, qui le conduisait à la patinoire pour l'entraînement de 6 heures, puis l'emmenait à l'école, le reconduisait à l'heure du déjeuner. Eugène qui, en bon Savoyard, lui a fait adorer le ski – « J'avais un an quand j'ai commencé aux Ménuires » –, qui l'emmenait faire du vélo, lui transmettait l'amour du rugby comme de la course, le tout sans jamais, au grand jamais, y mettre l'orgueil, l'obligation impérieuse et malsaine de « ces parents terribles comme on en voit parfois en bord de patinoire ».

Monique et Eugène, elle institutrice, lui, professeur d'éducation physique, ne contraignaient pas leur fils, et même si papa était impliqué dans la Fédération de patinage, « il avait plutôt tendance à en faire moins avec moi. Trop honnête. Incapable de favoritisme ». Un père en or. Un père qui n'aurait jamais dû mourir si jeune, à soixante-sept ans. Le 4 décembre 2013, sur M6, dans « Ice Show », alors que son candidat venait de patiner sur *Tu ne m'as pas laissé le temps* de David Hallyday, Gwendal a soudain pris la parole : « J'aimerais en profiter pour le dire pendant que j'ai le temps : mon papa lutte contre le cancer. Papa, je t'aime. » Le cœur de Monique, profondément touchée, s'est serré – « Parler ainsi, ce n'est pas notre genre dans la famille » –. Las, le crabe a gagné.

A quarante-deux ans aujourd'hui, Gwendal se rassure en se disant que tous deux ont tout de même bien profité l'un de l'autre, qu'Eugène a eu la chance de connaître ses filles, Shanelle, deux ans et demi, qui vit à Paris avec sa mère, et Lilas, qui vit avec une autre mère, dont Gwendal est aussi séparé, mais à Lyon. Eugène ne verra pas son fils séduire le public d'Holiday on Ice. C'est injuste. Mais d'où il est, Eugène peut être fier. Il y a tellement de lui chez son fils. « J'ai eu un papa présent, moderne, qui faisait les courses, la cuisine, s'occupait de nous. Je suis pareil. Je n'ai pas besoin d'une femme pour vivre le quotidien. »

Eternel célibataire, celui qui a excellé à surmonter les vicissitudes du couple dans sa vie professionnelle – il en fait des conférences en entreprises pour expliquer qu'on peut travailler avec succès sans forcément s'aimer –, n'a pas la main aussi verte question vie conjugale. « Mais tout n'est pas joué », sourit-il. Puis : « Mes filles n'ont pas la chance que j'ai eue d'avoir des parents unis mais aujourd'hui, leur situation est banale, et avec la rapidité des transports, c'est moins un problème. Je crois sincèrement que l'amour ne se compte pas en quantité mais en qualité de présence. Je veille à leur éducation, je leur parle anglais pour qu'elles s'ouvrent au monde. Je les mets en confiance, toutes deux ont été bébés nageurs, et voyez Lilas, aujourd'hui, sur des patinettes ! Je compte les soutenir, comme mon père l'a fait, dans la discrétion, ne pas leur faire de l'ombre parce que je suis connu. Je ne suis d'ailleurs pas mécontent que Lilas ait eu son petit quart d'heure de star aujourd'hui avec vous. » Tiens, quand on parle du loup : Lilas sort de sa sieste. Souriante, comme d'hab. Elle esquisse un pas sur le parquet. Zut ça ne glisse pas aussi bien que tout à l'heure. On y retourne ? ◆

MARYVONNE OLLIVRY

HOLYDAY ON ICE

Gwendal Peizerat et Marina Anissina seront les stars du tout nouveau spectacle Holiday on Ice, du 26 février au 8 mars au Zénith de Paris, puis en tournée dans toute la France. Si, depuis les jeux Olympiques de 2002 de Salt Lake City, ils ont fait quelques galas ou tournées de champions, ils n'avaient jamais vraiment retravaillé ensemble. Marina a eu deux enfants de son côté, Gwendal aussi. Il a en outre fondé son entreprise de conseil de mise en conformité des installations sportives. Ils se disent fous de joie de se retrouver sur la glace. Et nous donc. *M. O.*

1 2

3

4

5

6 7

8 9

10

PHOTOS : COLLECTION PERSONNELLE

Showbiz, cinéma, politique… Son cursus d'animatrice tout-terrain permet à Julie de passer d'un monde à l'autre avec le même naturel. Avec Michel Polnareff et Renaud (1 et 4), elle ne compte plus les chanteurs dont elle s'est sentie proche, avec une préférence pour Gainsbourg, « auteur des meilleurs textes du monde ». Des chefs d'Etat ? « J'ai rencontré les cinq derniers, dont François Mitterrand, un honneur (2) », et Valéry Giscard d'Estaing (5). Coluche : « C'était à la création des Restos du Cœur, où mes jumeaux, Antoine et Mathieu, avaient eu droit au premier badge offert aux donateurs » (6). Côté cinéma, elle a pu interviewer Jerry Lewis (8) ou John Travolta (7) en 1978, quand elle faisait tandem avec Alain Maneval. Et Bradley Cooper (10) récemment le temps d'un selfie très partagé. En ce moment, c'est entre Nicolas Canteloup et Thomas Sotto (3) qu'elle accompagne les auditeurs d'Europe, station où elle s'est rendue populaire en animant « Europe Stop » en 1976 (9).

Julie THE VOICE

A l'antenne de la station depuis 1972, elle trouve tous les jours un sens à son métier d'animatrice inamovible. Alors qu'Europe 1 fête ses 60 ans, la « mascotte » se souvient.

Les animateurs passent, Julie reste. Une longévité phénoménale. Une capacité unique à se jouer du temps à la radio, média de l'éphémère s'il en est. Elle en a vu des présidents d'antenne se succéder : cinq. Et autant de directeurs, dont Etienne Mougeotte. Au gré des audiences qui fluctuaient, elle a entendu aussi un slogan en chasser un autre, puis un autre… « Mon préféré ? "Europe 1, c'est naturel", lâche-t-elle sans hésiter. Celui à la mode quand j'ai débarqué rue François Ier. »

Sa mémoire est intacte. C'était un 8 mai 1972. Elle n'a que vingt-trois ans, mais cette vie qu'on lui propose entre micro et micro n'est pas tout à fait celle dont elle rêve. Née à Saint-Etienne, elle a étudié l'histoire de l'art et gagne sa vie (« faut le dire vite », rit-elle) en faisant la manche parmi le public parsemé des cafés-théâtres où elle joue avec sa troupe. C'est comédienne qu'elle veut être. « Il y avait la bande à Romain Bouteille et il y avait nous, autour d'Alain Scoff », confie Julie.

Un jour, la station les invite à jouer un sketch. Un homme la repère, il s'appelle Michel Brillet : « Il me fait : "Vous avez une belle voix", ce qu'évidemment je ne crois pas », raconte la jeune et jolie blonde, habituée à susciter les grâces des hommes. Mais de longs mois plus tard, il la rappelle et lui propose d'assister Xavier Gélin qui anime alors une émission qui diffuse du rock et de la pop hexagonale. « Je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire. Mais la première consigne que m'a donnée Brillet me sert aujourd'hui encore : "Dis des trucs quand tu le sens." » Et à l'évidence, elle l'a bien senti. Et tout le monde autour d'elle, tandis qu'elle lançait son premier 45 tours : *La mouche* de Michel Polnareff.

La radio quotidienne demande une expérience qu'elle n'a pas encore. Et elle n'a pas que des amis. Avec ses premières économies, elle s'envole pour Tahiti « persuadée de ne pas être faite pour ce métier ». Les palmiers, le soleil, c'est bien. Mais au bout d'un an, elle s'ennuie. Quand le téléphone sonne, c'est RMC qui veut l'embaucher. Et voilà Julie remise en selle avec un certain Julien (Lepers), puis comme binôme de Thierry Le Luron et Jacques Martin. Rodage de son sens de la répartie, fous rires. Sa bonne humeur devient sa marque de fabrique.

Pendant ce temps-là, changement de direction à la station de ses débuts ; qui la rappelle pour animer « Europe Stop », entreprise de fidélisation qui consiste à distribuer des billets de 100 francs aux automobilistes porteurs de l'autocollant Europe 1. « On offrait jusqu'à 10 000 francs. Une autre époque ! » Ses rires, sa convivialité, son « naturel » comme dans la pub maison, font d'elle une mascotte. On la veut partout. Et à tous les horaires, devenant tout à tour le passe-plat et la complice de Pierre Péchin, Pierre Lescure, Jacques Rouland, Alain Maneval, Michel Drucker, Laurent Gerra, Jean-Yves Lafesse, Christophe Dechavanne, Laurent Ruquier. Si elle s'est entendue bien avec chacun ? « Joker ». On comprend que si c'était à refaire, un d'eux devrait trouver une autre partenaire.

Fidèle à Europe 1 depuis 1972, avec un crochet de deux ans par RMC, à ses débuts, Julie assure qu'elle n'aurait pu aller chez RTL, le principal concurrent, contrairement à ce qu'a fait Laurent Ruquier la saison dernière et de nombreux journalistes par le passé. Sa seule infidélité ? Dans sa voiture, elle écoute… Nostalgie.

Depuis 1994, Julie est aussi devenue la copilote des journalistes et signatures de la station, dont Jean-Pierre Elkabbach. « Son professionnalisme est impressionnant et sa concentration phénoménale. Déroutante aussi, car selon les jours il peut être familier ou inabordable. » Dans tous les cas, accompagner le « 6/9 » lui a permis de gravir un échelon, reconnaît-elle. « De rencontrer des chefs d'Etat et de grands patrons en plus des acteurs et chanteurs qui étaient jusque-là mon quotidien. » Après quarante-deux ans de service, répondre au réveil qui sonne à 5 h 30, lui fait dire certains jours « demain, j'arrête ». « Mais ça ne dure pas. Ce qu'Europe 1 m'offre à moi, la petite Stéphanoise qui rêvait de Paris, de paillettes, de côtoyer les gens de la variété et du cinéma, c'est simplement le rêve absolu. » Quant aux auditeurs, rares sont les jours où il n'adressent pas fleurs, cadeaux ou mots doux à celle qui ne doit, dans le fond, à personne d'avoir su se faire un prénom.

CARLOS GOMEZ

TRAVAIL, FAMILLE, RADIO

Europe 1 a offert à Julie un travail, mais aussi un mari, Gérard Leclerc, aujourd'hui président de LCP (la chaîne parlementaire). « Il était arrivé en 1978 avec un DEA d'histoire, frais sorti de Sciences Po. Mais comme beaucoup de stagiaires, on avait commencé par lui faire commenter la circulation "en direct de Rosny ". Un jour, je l'ai même dragué à l'antenne en lançant "le flash de 15 heures, présenté par le séduisant Gérard Leclerc". Vous avez vu ses cheveux sur la photo ? Fallait que je l'aime », dit-elle avec tendresse. Mariés depuis 1981, ils ont trois enfants, Antoine (vétérinaire) et Mathieu (médecin), les jumeaux nés en 1982, et Charlotte (1987) en passe de devenir réalisatrice. *C. G.*

PHOTOS : **CYRILLE GEORGE JERUSALMI / CONTOUR BY GETTY IMAGES**

Philippe GLOAGUEN *LES ROUTARDS LUI DISENT MERCI*

Visionnaire, il a lancé il y a quarante ans le guide de voyage le plus populaire de notre époque. Portrait d'un père de famille voyageur.

Les amoureux ont fêté Noël au Pérou. Au cœur de cette cordillère des Andes que Bénédicte et Philippe ont découverte pour la première fois en 1978. Sans nostalgie apparente, dans ces paysages où ils n'étaient encore jamais retournés ensemble, ils ont retrouvé les neiges d'antan. Les époux Gloaguen ont revu Lima, le Machu Picchu, le lac Titicaca, le parc national de Huascarán. Ils ont renoué avec leurs anciennes bonnes adresses, en ont visité de nouvelles, fidèles à leur envie d'être au contact des gens et des mœurs plutôt que des monuments. Certes, l'époque a changé. « Elle est plus dure, plus triste, plus mortifère », peste parfois Philippe. Et s'ils n'ont plus l'âge de faire de l'auto-stop dans des camions sans bâches passant des cols à 5 000 mètres, de marcher des journées entières dans la forêt vierge où Werner Herzog a filmé *Fitzcarraldo*, de découvrir l'aéroport clandestin qui servait alors de relais aux trafiquants de drogue, ces deux inséparables trinquent néanmoins à l'essentiel. En ces lointaines années soixante-dix, Philippe Gloaguen avait vu juste avant les autres. Il avait senti la démocratisation du voyage, l'arrivée du low cost, l'inéluctable mondialisation… Après sept ans de galère et le refus de presque vingt éditeurs français, en 1975, il signait chez Hachette la publication de son bébé de papier. A vos marques, prêts, Routard ! Le premier ouvrage écrit par des jeunes fauchés en quête d'aventure pour leurs semblables. Plein de superplans et de bonnes adresses. Parlant vrai : « les chiottes sont sales, les draps dégueulasses, c'est triste et chiant sous la pluie. » Prônant le partage, la diversité, le respect des différences. « Lève toi et marche. La génération des routards est née. Elle ne cesse de se développer », écrivait Gloaguen en préface du premier Guide.

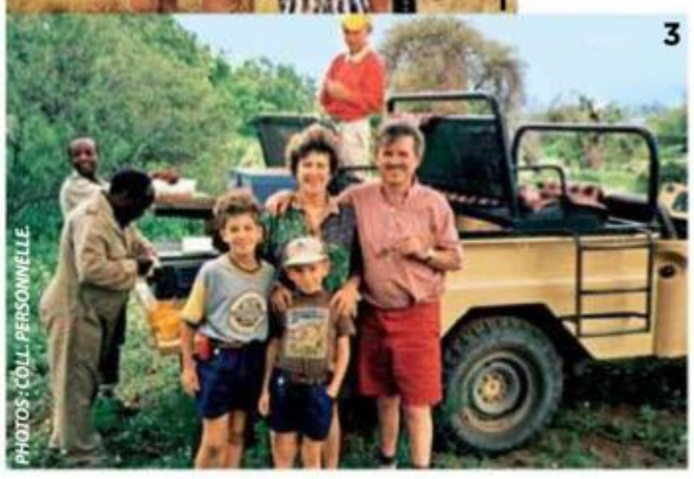
Quarante ans plus tard, avec 44 millions de livres vendus, ça plane toujours pour lui. On hallucine… Le Routard, c'est un exemplaire écoulé toutes les 8 secondes et 135 guides différents qui trônent dans la bibliothèque du nouveau loft parisien de son fondateur. Quoique toujours à l'affût du meilleur trip, Philippe Gloaguen a réduit la dose suite à une maladie extrêmement rare – le syndrome de Poems – qui a failli l'emporter au début des années quatre-vingt-dix. Il ne part plus en voyage que neuf jours toutes les cinq semaines. Sinon, il est au siège du groupe, au centre d'une ruche de quatre-vingts enquêteurs qui décollent et atterrissent à un rythme frénétique. Philippe fait son miel de leurs trouvailles, friand du « détail qui tue », n'hésitant jamais à tester les cas litigieux. Il inculque à ses troupes la sincérité, l'indépendance, l'humilité, l'exactitude, toutes ces valeurs transmises par ses parents et son éducation qu'il qualifie de « limite janséniste ». Il en porte les stigmates. Sous ses dehors de soixante-huitard cool et libertaire roulant toujours sur son vieux scooter tout tagué, Philippe Gloaguen est féru d'ordre, de savoir, d'innovation. Il est fils d'instituteur, fier d'avoir été premier de la classe, diplômé d'une grande école de commerce… Big Lebowski passe ton chemin !

Même si Gloaguen a fait sienne la loi de la route : marche ou crève. Il y a longtemps que le Guide du Routard a remisé les effluves de cannabis, le patchouli, le *peace and love*. Sa guerre économique, son patron l'a gagnée en variant sans relâche sa formule. A force de nouvelles collections, il a accompagné la naissance du tourisme vert, celle du retour vers l'Hexagone des gîtes ruraux, des balades à bicyclette (Val de Loire), des week-ends autour de Paris, des Pays et territoires (la presqu'île de Giens)… Il a inondé le marché de ses guides historiques et collaboré avec des entreprises (guide du Moutard pour les couches Pampers, miniguide de l'Ecosse pour le gin Old Lady). Sa technique gagnante, à Philippe, c'est le courrier des lecteurs, 25 000 mails et lettres par an. « Je dévore tout, prévient-il. Il faut une véritable organisation pour lire, dépouiller, classer. » Il y a tellement à connaître sur la réalité de notre époque que le ministère des Affaires étrangères ou la gendarmerie lui demandent parfois son aide sur des affaires complexes. « Pourtant je ne suis pas accro, promet Gloaguen. Je sais que le Routard continuera sans moi, que mes deux fils, Adrien et Clément, ne reprendront pas l'affaire. A chacun son aventure. » Maintenant qu'il est grand-père, rien ne lui fait plus plaisir que de déjeuner avec ses petits-enfants. Il les fait rêver sur les objets amérindiens, khmers, berbères, qui peuplent les étagères de son salon. Il raconte si bien les mille et une histoires survenues à ses collaborateurs, Isabelle, Pierre, Anne-Caroline… Papy Philippe ? C'est le Pérou, ce routard-là… ◆

LAURENT DEL BONO

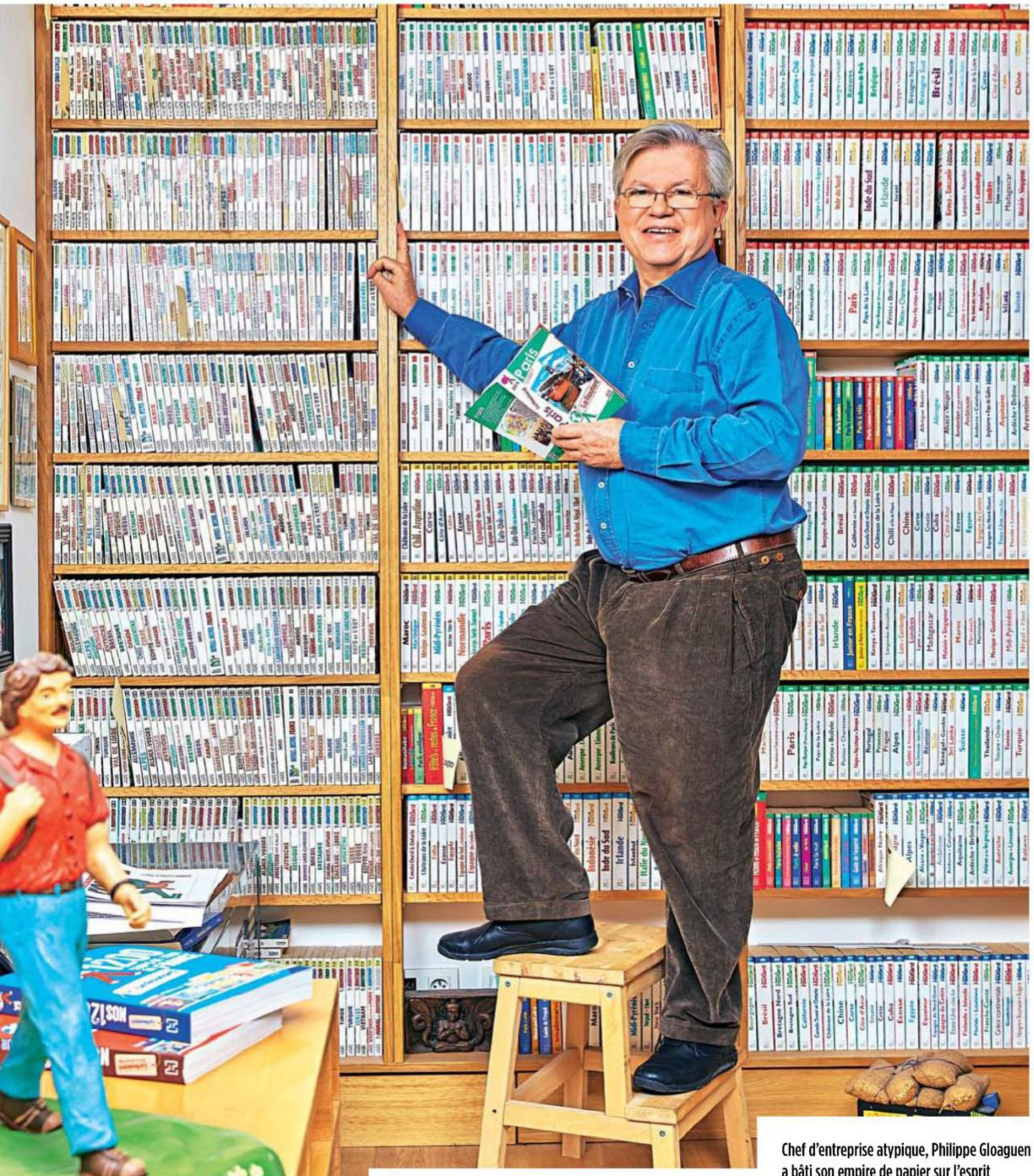
1

2


3

PHOTOS : COLL. PERSONNELLE.

Merveilleux souvenirs de voyages en famille : Philippe, qui adore les Etats-Unis, a choisi la Floride en 1988 (2), et plus tard la mythique route 66 et l'Arizona (1). Sans oublier le Bostwana en 1993 (3). Adrien, l'aîné, crée aujourd'hui des hôtels. Clément, le cadet, est graphiste.



Chef d'entreprise atypique, Philippe Gloaguen a bâti son empire de papier sur l'esprit d'initiative, l'engagement et l'optimisme. Au Routard, le bureau du patron est ouvert à tous, les réunions réduites à leur strict minimum et l'ambiance familiale. Epris d'excellence, le créateur du guide revendique 90 % d'exactitude pour chacune de ses éditions. « C'est très rare dans le métier », jure-t-il. Ci-contre, avec Bénédicte, sans laquelle il ne serait pas devenu celui qu'il est aujourd'hui.

Jane FONDA

"Le mariage c'est fini pour moi"

Sur les écrans le 7 janvier, G.I. Jane poursuit son plus admirable combat : celui de vieillir avec grâce.

Fille d'une étoile (Henry Fonda), sex-symbol du 7e art (ah, Barbarella…), militante pour les droits de la communauté noire américaine et contre la guerre au Viêt Nam (dans les sixties), reine de l'aérobic (à l'aune des années quatre-vingt), divorcée trois fois, inoxydable égérie de L'Oréal Paris… On lui a prêté mille vies. Elle n'a jamais oublié qu'elle n'en avait qu'une. Mieux : à soixante-dix-sept ans, malgré les petites contrariétés du grand âge, Jane Fonda continue de conjuguer… audace et plaisir !

GALA : Dans *This Is Where I Leave You*, vous incarnez une veuve qui s'éprend d'une autre femme. Auriez-vous accepté de jouer ce rôle il y a trente ans ?

JANE FONDA : La question ne se pose même pas : à l'époque, personne n'aurait osé écrire ce film ! Le rôle ne m'aurait pourtant pas fait peur. Vous savez, j'ai, vécu vingt ans en Géorgie, un Etat américain extrêmement conservateur. La ville d'Atlanta abritait beaucoup de gays et de lesbiennes dont les souffrances me paraissaient injustes. Certains se sont suicidés. J'ai toujours eu à cœur de les défendre.

GALA : Embrasser une femme, comme vous le faites dans le film, est une expérience différente ?

J. F. : Absolument. Les femmes sont beaucoup plus sensuelles que les hommes. Excepté mon actuel compagnon (le producteur de disques Richard Perry, *ndlr*), bien entendu. (Sourire.)

GALA : Pour votre rôle, vous portez également une fausse poitrine…

J. F. : Et vous savez quoi ? Ce fut un plaisir ! J'aimais tellement cette paire de seins que je la montrais aux passants dans la rue, au risque de me faire arrêter ! (Rires.) J'aurais aimé la dévoiler encore davantage dans le film, mais le réalisateur s'y est opposé. La vie est assez ironique : il y a quelques années, je me suis fait poser des implants mammaires, mais ils me gênaient et j'ai fini par m'en débarrasser…

GALA : On vous décrit souvent comme une actrice qui n'a peur de rien. Est-ce vrai ?

J. F. : Non, j'ai la trouille en permanence ! Chaque jour de tournage, je redoute de me planter, de passer pour une imposture et de me faire virer. Comme beaucoup d'acteurs, d'ailleurs. C'est quand plus rien ne vous rend nerveux qu'il faut commencer à vous inquiéter !

GALA : Quel moment vous a demandé le plus de courage ?

J. F. : Sans doute lorsque j'ai décidé de quitter Ted Turner. J'avais alors soixante-deux ans, mais il était devenu clair pour moi que je n'avais pas besoin d'un homme pour me sentir vivante.

GALA : Roger Vadim, votre premier époux, aurait dit que « faire l'amour avec Jane Fonda, c'était comme ouvrir une bouteille de champagne, mais faire l'amour avec Catherine Deneuve, c'était comme étreindre un réfrigérateur »…

J. F. : Il n'a pas pu dire ça ! Roger n'était pas un enfant de chœur, mais je ne peux pas croire qu'il ait été aussi inélégant avec Catherine.

GALA : Quelles sont, selon vous, les clés pour réussir une vie de couple ?

J. F. : Vous posez la question à une femme qui a divorcé trois fois ! Je ne pense pas être la plus légitime pour donner des conseils sur ce sujet. Aucun membre de ma famille n'est habilité à le faire, à vrai dire.

GALA : Justement, que devient votre frère, Peter, lui aussi acteur ?

J. F. : On ne se voit pas beaucoup, malheureusement. Il travaille et voyage sans cesse. Ceci dit, nous nous entendons très bien. Pour preuve, nous avons prévu au printemps prochain de partir en Ontario, afin de nous rendre pour la première fois sur la tombe de notre mère (celle-ci s'est suicidée alors que Jane avait douze ans, *ndlr*).

GALA : Est-il vrai que vous résidez désormais dans une ferme ?

J. F. : Il ne s'agit pas d'une ferme, mais d'un ranch qui se situe au Nouveau-Mexique et que je compte vendre. (Sourire.) Là-bas, je me suis prise de passion pour la pêche à la mouche. Mais je ne peux plus monter à cheval, car je souffre d'arthrose. On me remplace petits bouts par petits bouts, je deviens une femme bionique ! Heureusement, je reste jeune dans ma tête et je peux encore ramasser les œufs de mes poules…

GALA : Vous cuisinez ?

J. F. : Oui, mais personne ne veut goûter à mes plats. Je me nourris essentiellement de salade, de riz et de saumon. Je ne suis pas vraiment un cordon bleu. Vadim s'était d'ailleurs mis aux fourneaux, afin de ne plus dépendre d'une femme qui ne sait pas cuisiner.

GALA : Avez-vous tiré un trait définitif sur le mariage ?

J. F. : Vous m'imaginez revêtir le voile à soixante-dix sept ans ? Allons, le mariage, c'est fini pour moi ! Je n'ai accepté d'épouser Ted Turner que parce qu'il vivait en Géorgie et qu'il avait cinq enfants. Il estimait qu'il était plus convenable vis-à-vis de ses enfants que nous nous mariions. Si ça n'avait tenu qu'à moi, il n'y aurait pas eu de noces…

GALA : Qu'attendez-vous de la vie à deux, aujourd'hui ?

J. F. : J'ai besoin de tendresse. Personne ne prévient les jeunes femmes de l'importance de cette qualité chez un homme. Je vis désormais avec un compagnon de confession juive. Ces hommes-là sont très sensuels et, élevés par des mères au caractère très marqué, ils n'ont pas peur des femmes indépendantes. Je ne l'épouserai jamais, mais c'est un amour. Je l'ai rencontré alors que je devais me faire opérer à Los Angeles. Au final, j'ai hérité d'un genou flambant neuf et d'un nouveau petit ami. Le rêve ! (Rires.)

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROPÉA

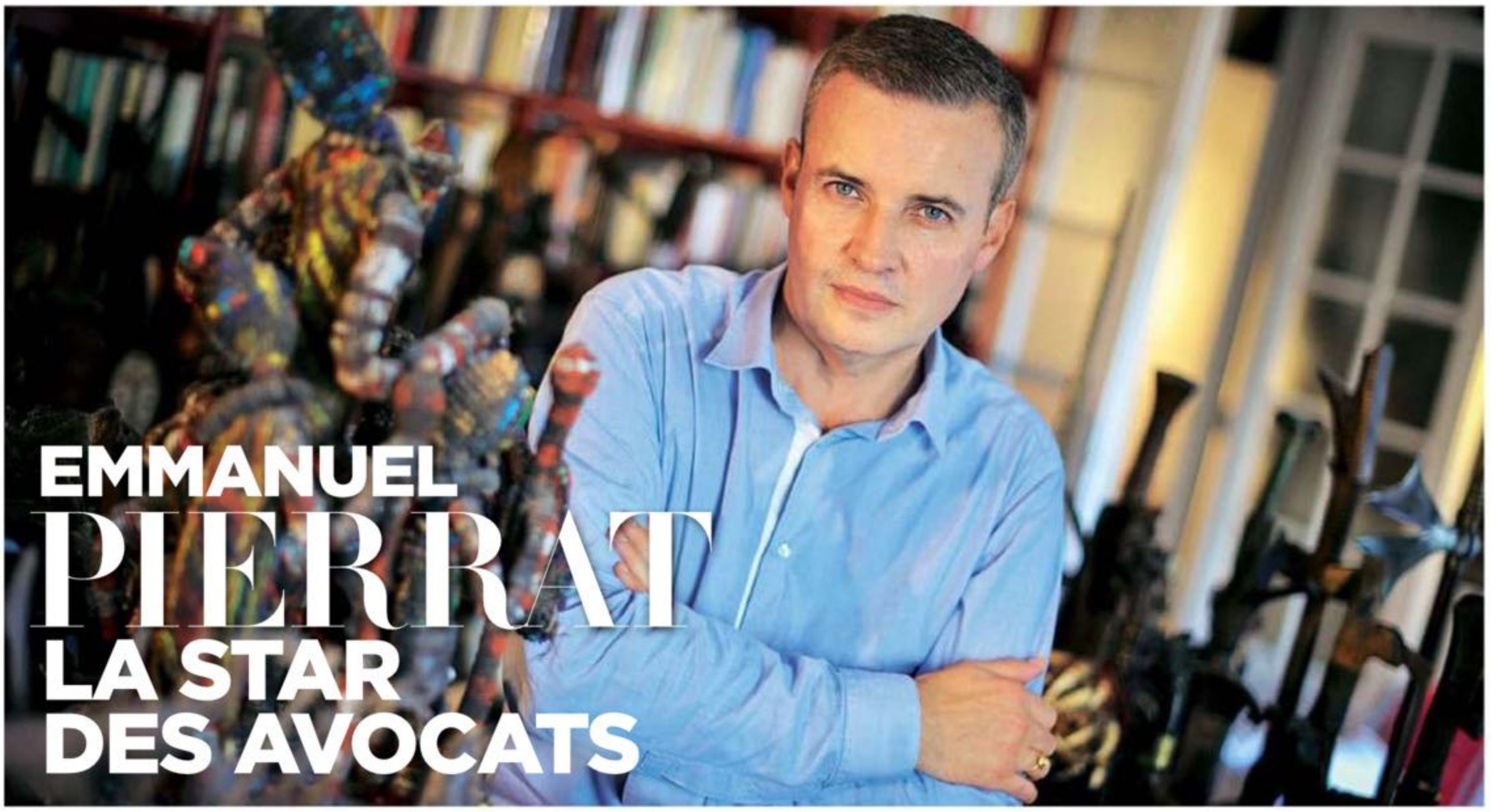
Entourée de sa fille, Vanessa, née de son mariage avec Roger Vadim, et de son fils, Troy, qu'elle a eu avec le sénateur Tom Hayden, ici avec son épouse. Ci-dessous, aux côtés de son compagnon, Richard Perry.

PHOTOS : VISUAL

Tous les ans, elle éblouit le festival de Cannes par sa grâce. Avis à ses fans : ce 6 janvier, la star ressort ses cultissimes cours de fitness sous la forme d'une collection de DVD, *Original Workout* (Lightyear Video).

TONY DURAN / CPI SYNDICATION / AGENCE A

PHOTOS : **JULIEN DE ROSA / STARFACE**



EMMANUEL PIERRAT
LA STAR DES AVOCATS

Il est aussi connu que les célébrités qu'il défend. Avocat, écrivain, collectionneur d'art premier, qui est vraiment cet artiste de la plaidoirie à la plume prolixe ?*

Chez lui, dans son appartement parisien, il pose entouré de ses collections d'art premier. Il vient de publier *Les arts premiers pour les Nuls*, aux éditions First. Déjà un ouvrage de référence pour les érudits et les novices.

Ses yeux pétillent, ses mains scandent la mesure de sa faconde presque hypnotique. Emmanuel Pierrat est un homme pressé qui orchestre sa vie en écrivant la nuit et en plaidant le jour. Il vient de signer pour publier vingt-deux livres en un an, du recueil au roman, de l'essai au document. On s'étonne du nombre impressionnant d'ouvrages à rédiger dans un laps de temps si court – la mission nous semble même insurmontable. Il loue juste les rouages d'une organisation où chaque tâche est chronométrée. Le sommeil, il l'a relégué dans la catégorie des grands absents de sa vie. Il dort trois heures par jour, pas une seconde de plus. « L'apprentissage de la lecture a provoqué le départ de ma torpeur, se souvient-il. Dès six ans, j'ai arrêté de jouer pour lire. » En obsessionnel de l'action, il continue de dévorer les livres, les journaux, parle treize langues, parcourt le monde. Ses collaborateurs doivent suivre sa cadence, se mettre au pas. Son rythme est celui d'un marathonien du savoir, d'un Gargantua du travail. Il se définit comme un « troublé de l'éveil », son cerveau ne s'arrête jamais. Epuisant, surtout pour ses intimes.

Avocat des stars et star du barreau, il possède le carnet d'adresses le plus envié de Paris dans lequel les anonymes côtoient les puissants. Dans son bureau, des œuvres d'art, une édition rare et numéro du livre du photographe Helmut Newton, édité par Taschen, « Je suis son avocat », concède-t-il, celui aussi de Jean-Luc Mélenchon, de Michel Houellebecq, de Sophie Calle. Ses clients l'adorent : il est pugnace, malin, redouté. Un pitbull du prétoire qui ne lâche rien, étudie chaque dossier à la virgule. C'est sur des détails que l'on gagne les procès, c'est bien connu. Emmanuel Pierrat gagne toujours ou presque. Les échecs, il les ignore ; les remords, il les évacue. Il aime la loi, les mots et les arts premiers, sa vraie fantaisie. Dans son appartement qui jouxte le Luxembourg, les statuettes en bois, les marionnettes de taille humaine, les poupées de fertilité côtoient des armes blanches, des pendentifs… Plus de mille objets sont suspendus au mur, au-dessus des portes, jonchent le sol, les meubles. Cette exposition semble effrayante de prime abord, puis on tombe sous le charme de ses pièces. Elles protègent le maître des lieux qui slalome parmi elles, en les caressant, en les déplaçant, en les aimant. Leur relation est sensuelle, étrange, passionnée. Elle dure depuis des années…

Adolescent, Emmanuel se retrouve en Afrique où ses parents ont décidé de s'installer. Pour chasser son ennui, il pousse la porte du grand musée de Dakar. Choc. Révélation. Il parle de moment de grâce. Il entre en transe devant ses collections d'art premier. A quinze ans, il s'achète sa première statuette. Il se forme alors auprès des galeristes, se documente sur les ethnies en traînant dans les bibliothèques. Il n'a que dix-sept ans lorsqu'il obtient son bac. A l'heure des choix, il décide de se tourner vers le droit qui dans les années quatre-vingt, époque Wall Street, était considéré comme un formidable ascenseur social. Au cours d'un stage chez Flammarion au service juridique, il rencontre l'éditrice Françoise Verny. Elle craque pour ce Rastignac moderne, il devient son homme à tout faire. Elle lui présente le tout-Paris. Lui, issu d'un milieu modeste, ne connaissant que les règles de la banlieue communiste, acquiert vite les rudiments de cet univers mondain et codé. Précoce encore. Aujourd'hui, il lui reste à apprendre l'essentiel : rêver éveillé. Un rite tribal. ◆

KATIA ALIBERT

* Les arts premiers pour les nuls *(First)*.

RIZ

ÉPEAUTRE

ORGE

SEIGLE

AVOINE

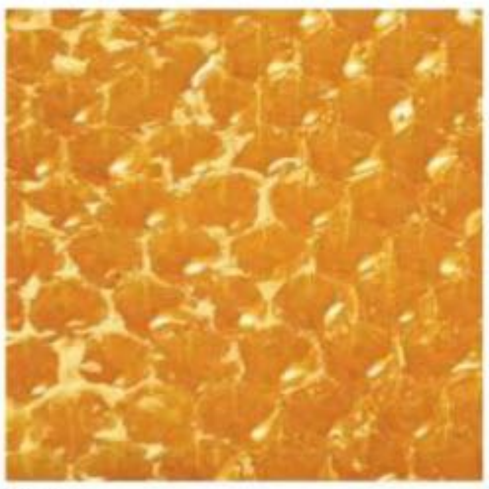
BLÉ

AMANDES

NOISETTES

GRAINES DE COURGE

RAISINS VERTS



MIEL

ABRICOTS

PÊCHES

POMMES ROUGES

FRAISES

FRAMBOISES

AIRELLES

CERISES

CHOCOLAT NOIR

CHOCOLAT AU LAIT

Ajoutez un peu de couleur à votre journée
avec la délicieuse gamme de céréales Special K
pour le petit déjeuner.

VIVEZ EN COULEUR

Special K

© 2015 ® Kellogg Company

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

PORTFOLIO

PHOTOS : **VINCENT PEREZ**

GÉRARD DEPARDIEU

« Gérard, c'est la famille ! On est très proches. On se voit peu, mais il me fallait un portrait de lui. Je suis allé le voir chez lui. Dans son jardin il y a cette statue, beaucoup plus petite qu'elle n'en a l'air. Je m'y suis installé et j'ai attendu qu'il me cherche. A un moment il a tourné la tête et j'avais ma photo. C'est un moment volé... »

DANS MON RÔLE DE VIVIANE

« Cet autoportrait fait partie d'une série que j'ai réalisée durant le tournage de *Ceux qui m'aiment prendront le train,* de Patrice Chéreau. J'interprétais Viviane, un transexuel. Pour pénétrer au mieux mon rôle, je restais dans le personnage toute la journée, en immersion. Comme un rendez-vous étrange avec un autre moi, je faisais tous les jours un portrait, devant la coiffeuse. Quand je regarde ce cliché, je ne me reconnais pas trop. Au plus profond de mon regard, je vois une femme… »

VINCENT

PEREZ

LES PHOTOS *d'un électron libre*

A l'occasion d'une exposition de ses œuvres à la Galerie Cinéma*, l'acteur-réalisateur lève le voile sur sa passion pour la photo. Un jeu d'ombre et de lumière, sans cliché.

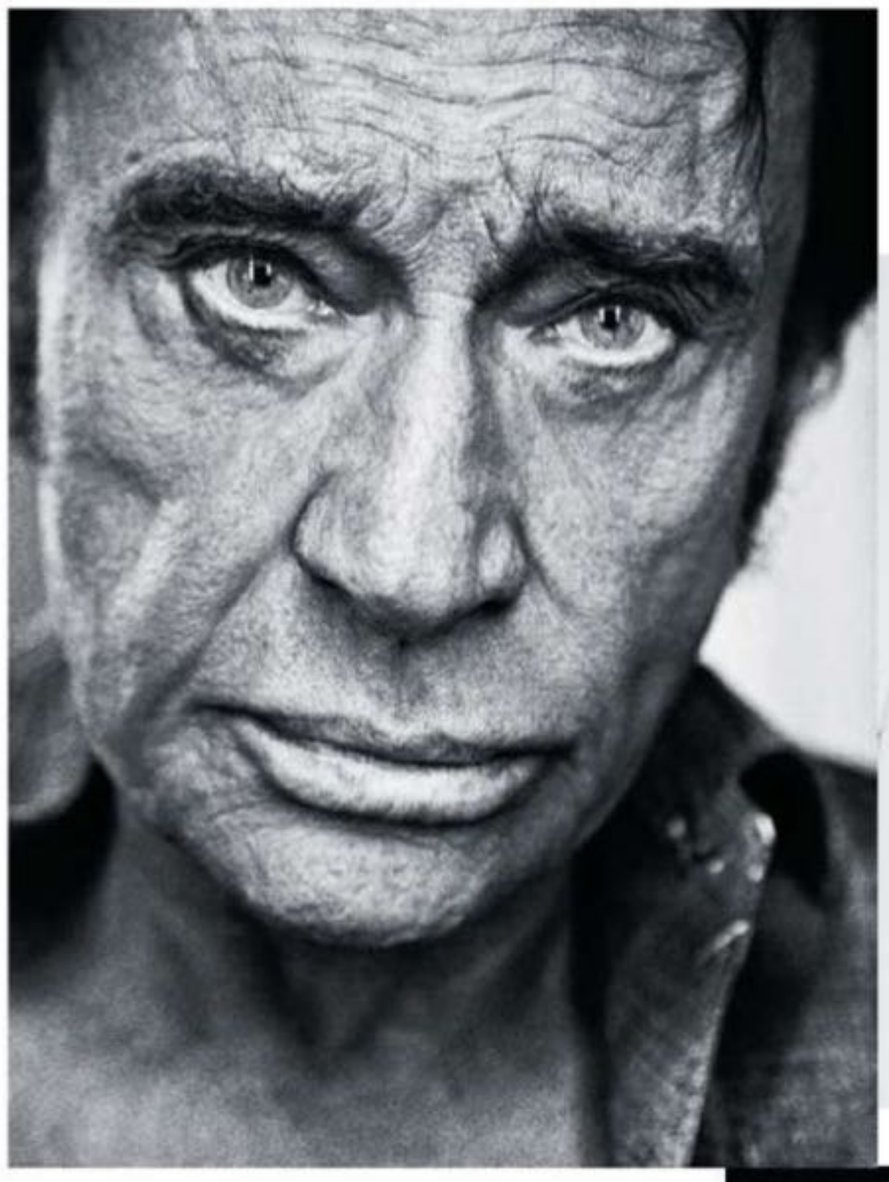
Regard bleu et néanmoins ténébreux, il nous a éblouis dans *Indochine, La reine Margot, Cyrano de Bergerac, Fanfan*… Acteur, réalisateur, scénariste, Vincent Perez ne peut pourtant pas se satisfaire d'être séduisant et d'avoir du talent à l'écran. Passionné de photo – qu'il a étudiée adolescent – ce jeune quinquagénaire renoue avec son art et expose, à partir du 9 janvier, quelques-unes de ses œuvres à la Galerie Cinéma. Instantanés…

GALA : Vincent Perez, photographe, vous dévoilez une nouvelle facette de votre personnalité !

VINCENT PEREZ : J'ai toujours été photographe. Même si je n'ai pas pratiqué pendant quelques années. La photo est restée en moi comme la douleur d'un enfant abandonné. Je m'y suis remis il y a environ sept ans. Un jour, j'ai rouvert mes cartons de négatifs, de vieux tirages et je me suis dit : « C'est dommage. » J'ai eu envie de replonger.

GALA : Quels sont vos premiers souvenirs photographiques ?

V. P. : A onze ans, j'ai gagné un concours de dessin dans une foire, à Lausanne. A cette occasion, j'ai rencontré le peintre suisse Pierre Gisling, qui est devenu mon mentor. Il m'a proposé de participer à des camps d'été de dessin. J'y suis allé chaque année, de onze à dix-sept ans. Un jour, il m'a mis un appareil photo entre les mains. La première image que j'ai faite, c'était son portrait. J'ai certainement cette photo quelque part, il faudrait que je la retrouve. Cet homme a bouleversé ma vie parce qu'il m'a permis de croire en mes rêves. ➳



JOHNNY HALLYDAY
« On se connaît depuis quelques années, on est amis. Je l'aime énormément, c'est un homme merveilleux. Je voulais faire son portrait, je l'ai appelé. Il m'a proposé de le rejoindre dans sa loge au théâtre Edouard VII. A l'époque, il jouait une pièce de Tennessee Williams. C'était avant le spectacle. Il était maquillé. Dans une sorte de totale décontraction, d'intimité, on discute et pendant ce temps, je shoote. J'aime cette photo parce que je vois de la pudeur, un regard pur d'écoute et de partage. »

"J'AI TOUJOURS ÉTÉ

J'ai toujours été attiré par l'art. A son contact, j'ai compris que je pouvais concrétiser ce désir.

GALA : Que pensaient vos parents de votre vocation artistique ?

V. P. : Ils n'avaient pas tellement le choix. De toute façon, ils ne savaient pas vraiment comment s'y prendre avec moi. J'ai toujours été un électron libre. Un enfant très mystérieux, solitaire, enfermé dans sa chambre et qui passait son temps à dessiner, à rêver. Ils devaient probablement penser que j'étais une cause perdue… Aujourd'hui, en me mettant à leur place, j'imagine combien ils ont dû s'inquiéter !

GALA : Vous avez donc choisi d'étudier la photographie…

V. P. : Oui. Jusqu'à treize ans, c'était clair et net : j'allais devenir peintre. Mais je suis tombé amoureux de la photographie, sans savoir vraiment ce que j'allais en faire. J'étais admiratif du travail des humanistes, Doisneau, Willy Ronis, Cartier-Bresson… Je me suis inscrit au Centre Doret, à Vevey, en Suisse, et en parallèle, j'étais en apprentissage. Je passais mes journées dans des labos à développer mes négatifs, faire des tirages et les retoucher au crayon, au pinceau.

GALA : Et puis vous avez été « happé » par le cinéma.

V. P. : Lorsqu'en plein cours de chimie, j'annonce à mes camarades apprentis photographes que je les quitte pour devenir acteur, je me souviens du fou rire que ça a déclenché dans la salle ! J'ai toujours été une sorte d'outsider. J'ai besoin de ma solitude, de mon moment à moi. Pour que je me sente bien dans un groupe, il faut qu'on ait un but commun. Au foot, je suis celui qui passe la balle. Bref, j'ai laissé tomber la photo. Et je le regrette…

GALA : Vous auriez aimé fixer plus de souvenirs sur papier glacé ?

V. P. : C'est sûr que j'ai loupé des occasions. Sur *La reine Margot*, j'ai fait quelques photos. Sur *Indochine*, un making of. Mais en dehors de ça, j'ai surtout ressenti la souffrance de laisser ma passion de côté. Et puis, je suis assez fasciné par le fait de fixer le temps sur la pellicule. Je peux passer des heures à regarder des photos anciennes. Me plonger dans une autre époque. Il y a l'idée de la transmission. J'ai l'impression que c'est l'une des thématiques qui me poursuit et qui se précise dans mon travail.

GALA : Etre père de trois enfants vous incite-t-il à poursuivre dans cette voie ?

V. P. : Non, je ne le fais pas pour eux. Sauf, peut-être, pour la mémoire. C'est un peu ma mémoire que j'installe dans une image.

GALA : Photographiez-vous beaucoup vos proches ?

V. P. : Oh oui ! Je ne sais plus quoi faire de tous ces clichés. Ma petite Tess pose avec plaisir, elle est merveilleuse. Je m'en sers un max ! Mon adolescente, Iman, ça dépend, parfois non, parfois oui. Quand à mon épouse, Karine, j'aime revenir sur ses portraits. Parce que je la vois changer et que j'aime ça.

GALA : Avez-vous une photo emblématique ?

V. P. : Je ne suis ni matérialiste ni nostalgique. Je ne tiens pas tant à l'objet de la photo qu'à l'instant où elle a été prise. Je ne pourrais pas me passer

VALERIA BRUNI-TEDESCHI ET PATRICE CHÉREAU
«J'ai fait plusieurs photos durant le tournage de *Ceux qui m'aiment prendront le train*. Dont celles-ci de Valeria et de Patrice. Je ne les ai jamais montrées. Ce sont des images que j'ai faites d'abord pour moi, elles ne sont pas posées, totalement dans l'instant, spontanées. C'est pour cela que j'y suis très attaché. »

UNE SORTE D'OUTSIDER"

de mon Leica en revanche ! Cet appareil est comme mon compagnon, je l'ai toujours près de moi, il prend la température de mon corps.

GALA : Comment définiriez-vous votre « patte » ?

V. P. : J'ai mis beaucoup de temps à affiner mon langage photographique et je pense que j'y suis parvenu. Ce qui compte, c'est le regard. Etant acteur, réalisateur, j'ai une relation particulière avec des gens connus, charismatiques, puissants dans leur art. J'essaie de tirer le meilleur parti de ce rapport de confiance et d'intimité. Ces artistes habitués à faire des photos promotionnelles posent pour moi gratuitement, sans aucune arrière-pensée. On cristallise cet instant, on le rend éternel.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMÉLIE DE MENOU

** Du 9 janvier au 7 mars, à la Galerie Cinéma, 26, rue Saint-Claude, Paris 3e.*

BERNADETTE CHIRAC

« Virginie Couperie m'a proposé de réaliser cette séance pour promouvoir les Gucci Masters. Je voulais jouer le décalage : mettre un cheval à un endroit où on n'a pas l'habitude d'en voir. Il était convenu de faire cette photo au sous-sol du Palais de Tokyo mais impossible de descendre le cheval... C'est là qu'on voit l'extraordinaire humour de Bernadette Chirac, qui posait pour la première fois avec son petit-fils, Martin. J'ai aperçu cette caravane où ils vendent les tickets d'entrée et on a fait les photos, dans une ambiance très décontractée. »

JULIEN MUGUET / IP3 / MAX PPP

RAMBAUD / ANDIA

NAJAT VALLAUD-BELKACEM

Un couple au CŒUR DU POUVOIR

La ministre de l'Education nationale et le secrétaire général adjoint de l'Elysée forment un duo discret. Ensemble depuis qu'ils sont étudiants, leur complicité ne s'est jamais démentie.

Elle est numéro 3 du gouvernement. Lui numéro 3 au Château. La ministre de l'Education nationale et le secrétaire général adjoint de l'Elysée ne s'imaginaient pas si haut sur l'affiche étatique lorsqu'ils ont uni leurs destins et se sont dit « oui » en septembre 2005. Encore moins lorsque, étudiants à Sciences Po, ils ont flashé l'un sur l'autre dans un escalier du prestigieux établissement de la rue Saint-Guillaume, un matin d'octobre 2001. Ils préparaient alors les oraux de l'ENA. Les balbutiements d'une belle histoire d'amour, qui s'est d'abord nouée à distance. Boris intégrant l'ENA, Najat, pas. Lui multipliant les stages (Ajaccio, Alger, Mont-de-Marsan) dans l'ombre de la haute administration, elle creusant patiemment son sillon politique. A Lyon d'abord, puis dans la lumière de la capitale. La jeune femme a su se caler dans le sillage fulgurant de Ségolène Royal puis celui de François Hollande, dont elle fut la porte-parole. Najat et Boris, un subtil duo entre l'exposition et la pénombre. Deux personnalités complémentaires. « Quand elle est tout en contrôle du fait de son manque de confiance en elle, lui est connu pour son sens de la répartie et son côté cool et jovial », affirme un socialiste qui les connaît bien. Leurs deux parcours professionnels furent aussi rapides que distincts. « C'est un homme doté d'immenses qualités, c'est pour ça que je l'ai choisi, c'est pour ça que d'autres le choisissent pour exercer des responsabilités professionnelles », a tenu à préciser sur France 3 l'étoile montante du gouvernement à propos de la récente nomination de Boris à l'Elysée. Une prise de parole publique à propos de son compagnon. Une exception à sa règle. Elle n'aime pas évoquer sa vie privée. « Je l'ai côtoyée depuis ses débuts rue de Solférino, jamais elle n'a parlé de Boris

CHRISTOPHE PETIT TESSON / MAX PPP

A la ministre de l'Education (ici le 19 novembre dernier visitant une école de Bondy) la première ligne et la lumière, à son époux l'ombre complice des cabinets ministériels. Boris Vallaud (en bas avec son épouse et leurs jumeaux lors de la manifestation du 1er mai, à Lyon en 2009) ne souhaite pas faire de politique en son nom.

VINCENT DARGENT / ABACA

LA MINISTRE SAIT QUE SON ÉPOUX PEUT LUI REMETTRE LES PIEDS SUR TERRE

devant moi », témoigne un habitué des arcanes du PS. Jamais de gestes démonstratifs en public non plus entre ces deux-là. Même lorsqu'ils ont eu à partager des dîners informels dans des lieux du pouvoir, alors que Boris était directeur de cabinet d'Arnaud Montebourg au ministère du Redressement productif et Najat ministre du Droit des femmes.

ELLE VA SEULE AUX MANIFESTATIONS OFFICIELLES. EN VRAI FÉMINISTE, MONSIEUR GARDE LES ENFANTS.

La numéro 3 du gouvernement se rend d'ailleurs seule aux dîners d'Etat et autres manifestations nocturnes où sa présence est requise. En vrai féministe, monsieur garde les enfants. Leurs jumeaux, fille et garçon, ont six ans. Si Najat Vallaud-Belkacem assure que lorsqu'elle rentre le soir à 23 heures, elle n'a pas le courage de parler politique avec son mari, ceux qui connaissent bien le couple savent qu'ils échangent pourtant beaucoup sur le sujet. Boris Vallaud a certes cherché un emploi dans le privé lorsqu'Arnaud Montebourg a été remercié, mais il avait aussi peur de s'y ennuyer. « Il a un grand sens de l'Etat, raconte son ancien collaborateur David Lebon, ex-chef de cabinet de Montebourg. Lorsqu'il est devenu directeur de cabinet, il a refusé de s'augmenter comme le prévoyaient pourtant les statuts du ministère. "Nous demandons à tous de faire des efforts autant montrer l'exemple", nous a-t-il alors sobrement glissé. La politique le passionne, mais il ne souhaite pas en faire. Il accepte très mal certains aspects médiocres de ce milieu. » Il a d'ailleurs refusé de se présenter pour un mandat local dans les Landes, dont il est originaire, quand la proposition lui a été faite. Pas de compétition dans ce couple, donc. A Najat la première ligne et la lumière cathodique, à Boris l'ombre complice des cabinets. La ministre sait d'ailleurs pouvoir compter sur son époux pour lui remettre les pieds sur terre et lui rappeler la chance qu'elle a et le chemin parcouru, lorsqu'elle a tendance à pester contre tel ou telle. Par le passé, il lui a imposé un couvre-feu numérique, l'empêchant de se connecter après 23 heures. Leur complicité se nourrit de la connaissance qu'ils ont l'un et l'autre de leur univers professionnel chronophage. Mais aussi des épreuves du passé. Dans leur livre *Najat Vallaud-Belkacem. Une gazelle au pays des éléphants*, Véronique Bernheim et Valentin Spitz relatent comment ces jeunes parents ont surmonté main dans la main la naissance prématurée de leurs jumeaux. Ce mois de couveuse pour les bébés nés à 6 mois et demi de grossesse et pesant 1,2 kilo et 1,8 kilo, a paru interminable aux époux Vallaud-Belkacem rentrés seuls à leur domicile. Il a été fertile pour une relation où règnent partage et confiance. Lorsque des rumeurs, inhérentes au monde toujours machiste de la politique, viennent percuter la ministre, Najat et Boris en parlent ensemble et choisissent d'en rire. Contrairement au Premier ministre et à son épouse, le couple Vallaud-Belkacem sort peu et n'est jamais photographié dans les salles de spectacle parisiennes. Leurs vacances se prennent généralement en famille dans les Landes. Une région par le passé fort prisée par François Mitterrand. Où peut se nourrir leur force tranquille. ◆

CANDICE NEDELEC

PHILIPPE MATSAS / OPALE

Michel Houellebecq
DERNIÈRE ROCK STAR FRANÇAISE

STÉPHANE LEMOUTIN / ABACA

A gauche, l'écrivain et feu son chien, Clément, en Irlande où ils vécurent de 2000 à 2012. Ci-contre, star décalée et quasi-messianique qui colle à la phrase de son mentor, le philosophe Schopenhauer : « La première et pratiquement la seule condition d'un bon style, c'est d'avoir quelque chose à dire. »

Son dernier livre,* Soumission*, *est un pavé dans le marasme intellectuel. C'est aussi le retour attendu d'une icône dérangeante déjà entrée de son vivant au panthéon littéraire.

C'est l'homme le plus rock que j'aie croisé ces dix dernières années. Libre, bizarre, seul dans sa catégorie », confiait le chanteur Jean-Louis Aubert au sujet de l'écrivain lors de la sortie de son album inspiré de ses textes, *Les parages du vide*, en avril 2014. Le lancement façon « bookbuster » du nouveau livre du romancier, *Soumission* (éd. Flammarion, en librairie le 7 janvier), lui donne raison. Il y a quelque chose d'explosif au royaume de Houellebecq. Ces dernières années, le personnage a pris le dessus sur la personne. Or peut-on être considéré comme un observateur de son temps comparable à Balzac, selon l'écrivain et réalisateur Yann Moix, avoir théorisé sur la question de la misère sexuelle comme système libéral appliqué à l'humain – *Extension du domaine de la lutte* – ou sur la posture de l'artiste condamné aux frontières de la vie – *La carte et le territoire* – et vivre en inconscience de qui l'on est ? Certainement pas. Michel Houellebecq sait l'icône qu'il est devenu parce qu'il maîtrise parfaitement l'idéologie contemporaine dont il discute avec son ami le sociologue Michel Maffesoli. Et il aime que son temps lui renvoie l'écho de sa marginalité fulgurante. Quitte à faire de son délabrement physique – constant depuis son prix Goncourt, en 2010 – un coup d'Etat visuel de nature à déranger aussi sûrement qu'un pogo dansé par un punk. Récemment, il oubliait sciemment de mettre son dentier, offrant un faciès lugubre à mi-chemin des personnages de Bosch et Munch. « Un homme sans dents et qui l'assume est aujourd'hui plus transgressif qu'un type avec un tatouage de chef indien entre les omoplates », notait un fan internaute. En mai 2014, Michel confie dans le magazine *Lui* à son ami Frédéric Beigbeder, dont la vie en cachemire triple fil se déroule inversement proportionnellement à la sienne, mais qui lui voue une admiration digne de la statue du commandeur de la littérature qu'il est devenu : « Le choc esthétique le plus violent de ma vie restera la découverte du rock'n'roll. » A une époque où les membres de l'Académie française se font faire leurs habits verts sur mesure chez Dior, Houellebecq endosse avec constance, depuis quelques années, le costume de scène volontairement burlesque de la victime de l'art. Pantalon à pinces trop court, chemise bâillant sur un torse atone et maigrichon, cendres de Philip Morris finissant le plus souvent sur des chaussures trop confortables pour être honnêtement supportables à la vue, l'écrivain offre le spectacle insolent de sa décomposition en protestation au monde aussi sûrement qu'un riff de guitare de ➳

IL CONNAÎT DU BOUT DE SES DOIGTS JAUNIS LA RÈGLE : FLATTER LES PUISSANTS

POURQUOI IL FAUT LIRE "SOUMISSION"

C'est la politique-fiction de ce début d'année qui va alimenter la polémique. Comme d'habitude, Michel Houellebecq ne se contente pas d'écrire, il pense et imagine un futur où le parti de la fraternité musulmane est au pouvoir. Le personnage principal, François, 44 ans, professeur d'université et macho affolé par les charmes nubiles des étudiantes quand il ne surfe pas sur YouPorn, observe la disparition de l'Etat laïc entre deux bons petits plats chez sa collègue Marie-Françoise. Ce nouveau roman au parfum de « déjà lu » vaut pour ses 50 dernières pages en forme d'apothéose érotico-éthique. *S. S.*

Jimi Hendrix déchirait la nuit en concert. Du haut forcément nuageux de ses quatre paquets de cigarettes quotidiens consumés dans une tour du 13e arrondissement où il habite, l'écrivain contemple le monde avec la délectation de ces gens trop smart pour faire l'effort de plaire. Jadis, il eut recours à des implants capillaires ; aujourd'hui, c'est son dandysme à lui d'être un chef-d'œuvre en péril, il le travaille même avec un sens précis du détail. En 2008, après la lecture de *La possibilité d'une île*, Iggy Pop le contactait pour s'inspirer de ses textes dans son album *Préliminaires*. Michel, pris de notoriété comme d'une maladie invasive, se répandait alors partout. Ici avec Bertrand Burgalat et son label Tricatel lisant ses poésies pour *Présence humaine*, là avec BHL pour la publication d'un essai à quatre mains, *Ennemis publics*. Injectant 500 000 euros de sa poche pour réaliser lui-même un absolu nanar à partir de *La possibilité d'une île*. Il dira un jour à l'arrangeur de Gainsbourg, Jean-Claude Vannier : « Je peux tout faire maintenant, je suis célèbre. » De fait, traduit en quarante langues, il est presque starifié au-delà du raisonnable. Son culte est en marche et tout y contribue. En 2014, on ne savait toujours plus où donner de la tête à son sujet, notant tout juste au passage l'incompatibilité entre sa nonchalance affichée et sa frénésie constatée. Un film par-ci – *Near Death Experience*, de Gustave Kervern et Benoît Delépine – et un téléfilm par-là, l'extraordinairement lyrique *L'enlèvement de Michel Houellebecq,* de Guillaume Nicloux, diffusé sur Arte en août dernier. Comme toutes les stars, Michel a ce côté cabot de ceux qui ne rechignent pas à porter leur gloire sur les piédestaux médiatiques. Pourvu qu'ils soient un peu à la mode. Le plan média de *Soumission*, orchestré par Flammarion – dont il fit une échappée vers Fayard en 2008 au prix du transfert d'une star du foot (1 million d'euros) avant de revenir au bercail –, sent sa hype attitude pseudo-rebelle. Au menu promotionnel : France Inter au petit déjeuner, « Le Grand Journal » de Canal+ au dessert. Michel a beau expliquer benoîtement, par exemple, à Philippe Harel, réalisateur d'*Extension du domaine de la lutte* : « J'aime particulièrement la nouvelle collection de parka C&A », il a le snobisme plus sélectif qu'il n'y paraît. Il en est conscient : c'est à coups de décalage qu'il peaufine sa légende. On le compare à Gainsbourg ? Il préfère Polnareff ou Joe Dassin. Orchestre sa drôlerie en filant ventre à terre faire partie du jury du prix littéraire de la Fondation 30 Millions d'amis, en 2010 ; en se prêtant à une émission de radio à l'hypermarché Casino du boulevard Vincent-Auriol organisé par le maire du 13e arrondissement la même année ; ou en assistant, à l'occasion, à des combats de catch féminin dans une friche industrielle d'Angoulême. Quid de ses relations aux femmes ? Isabelle Chazot, ex-rédactrice en chef du magazine *20 ans*, dont il s'inspira pour le personnage d'Isabelle dans *Plateforme* et qu'il aurait tenté de séduire en vain selon nos sources, nous met en garde : « Il y a un écart entre la mise en scène médiatique et la réalité. Ne jamais oublier que le propre d'un romancier, c'est de raconter des histoires. Cela permet d'exorciser les aspects décevants de la vie. » Catherine Millet a beau dire : « Michel n'est pas un solitaire, il est très entouré de ses amis », on le perçoit blessé. De grand amour, on aura connu essentiellement à l'auteur son chien, Clément, mais selon une personne qui tient à rester anonyme, il aurait été très généreux avec son ex-femme, Marie-Pierre Gauthier, que l'on disait atteinte de troubles obsessionnels compulsifs, lors de leur séparation. Père défaillant, comme souvent sont les pop stars obsédées par leur propre culte, d'un fils, Etienne, trente-trois ans, un temps devenu SDF, Michel, abandonné enfant par sa mère, Lucie Ceccaldi, major de la faculté de médecine d'Alger, s'est-il jamais remis de la trahison maternelle ? Vincent Nequache, rédacteur en chef chez TV Presse, qui l'a rencontré, note : « Il est l'anti-Hanouna, a de l'humour mais ne rit jamais à ses blagues, et l'anti Foenkinos, il ne s'abaisse pas à plaire. C'est une sorte de Droopy désincarné. » Son ex-éditeur, Raphaël Sorin, nous enjoint de ne pas être dupe : « Il surjoue le ralenti. A ce jeu-là, il est même devenu un professionnel. » Michel Houellebecq cache aussi bien ses fulgurances que ses stratégies pour ne pas écorner son mythe. Et la vérité, dont il écrit chaque ligne, c'est qu'il connaît sur le bout de ses doigts jaunis la règle du jeu : flatter les puissants. En 2010, tout juste couronné par le Goncourt, alors que le Président de l'époque, Nicolas Sarkozy, lui déroulait le tapis rouge de l'Elysée sur l'injonction de Carla qui envisageait d'adapter certains de ses textes en musique, il savait être mondain, dînant chez Frédéric Beigbeder aussi souvent qu'il le fallait, et passait un an à promener son chien avec le président du jury, François Nourissier, parce qu'il aspirait au prix Goncourt. Il n'avait pas fait défaut non plus cinq ans auparavant au séminaire de Lagardère Média à Deauville, quand son arrivée aux éditions Fayard l'exigeait. A cinquante-huit ans, il entend briller de tout son être grisâtre imposé au monde comme un coup d'éclat paradoxal. Et si comme toutes les rock stars tel un Keith Richards, il donne l'impression de s'acharner à force d'alcool et de tabagie à en finir prématurément, c'est pour mieux nourrir son culte. « La vie ne m'intéresse pas assez pour que je puisse me passer d'écrire », a-t-il dit. De fait, il a le talent nécessaire pour devenir immortel. ◆

> DE GRAND AMOUR, ON AURA CONNU ESSENTIELLEMENT À L'AUTEUR SON CHIEN, DÉCÉDÉ EN 2011

SÉVERINE SERVAT

** Editions Flammarion.*

ERIC FRANCESCHI

ABACA

A gauche, en concert avec Bertrand Burgalat, à Hyères, en 1999. Ci-contre, Houllebecq superstar avec les réalisateurs Kervern et Delépine à la sortie de *Near Death Experience*. Ci-dessous, au centre de l'attention en 2010, lors du prix Goncourt pour *La carte et le territoire.*

THIBAULT CAMUS / AP / SIPA

PHILIPPE MATSAS / OPALE

MARIO RUSZNIEWSKI / DALLE

A gauche, avec son ex-épouse, Marie-Pierre Gauthier, façon John Lennon et Yoko Ono. Et sur scène avec Jean-Louis Aubert (ci-contre).

EGO FILM ARTS

RYAN REYNOLDS
“J’imagine ce que l’on ressent quand on perd son enfant”

Bientôt papa, l’acteur joue le rôle d’un père dont la vie bascule avec la disparition de sa fille.

Gala : Dans *Captives*, vous vous confrontez au sujet du kidnapping et de la pédophilie. Une histoire difficile…
Ryan Reynolds : Je m’apprête seulement à être père (son épouse, Blake Lively, est enceinte, *ndlr*) mais j’imagine ce que l’on peut ressentir quand on perd son enfant. C’est d’ailleurs ce qu’interroge le film.
Gala : Quel type de réalisateur est Atom Egoyan ?
R. R. : Nous sommes tous les deux Canadiens. Chez nous, c’est un trésor national ! Tous les jeunes acteurs espèrent figurer au casting d’un de ses films. Il m’a appelé il y a un an et demi pour me proposer un rôle. J’ai dit oui tout de suite. J’aurais accepté même pour ne jouer qu’une journée.
Gala : Comment vous a-t-il présenté votre personnage ?
R. R. : Un homme angoissé qui a perdu sa fille. Tout dans sa vie est en vrac. Il est terrassé par la culpabilité, mais n’a pas appris à gérer de façon rationnelle ce type d’émotion. Il se métamorphose progressivement en animal apeuré, très réactif, instinctif.
Gala : Comment vous êtes-vous préparé pour ce rôle ?
R. R. : Je viens d’un milieu populaire, mon père était policier. L’un de mes frères, policier également, appartient d’ailleurs au « FBI canadien » et enquête sur les crimes sexuels liés aux enfants. Ça m’a beaucoup aidé. Mais au fond, j’ai préféré me laisser porter par Atom. J’ai écouté.
Gala : Parlez-nous des répétitions ?
R. R. : Nous n’avons répété qu’un après-midi. Je n’aime pas trop les lectures quand il s’agit de mobiliser une émotion profonde. J’ai peur de ne réussir qu’une fois et pas au bon moment. Sur *Buried*, Rodrigo Cortés voulait organiser deux semaines de répétitions alors que je suis dans un cercueil tout le film ! J’ai refusé. Je lui ai dit que pour les tests, il pouvait prendre un autre acteur ou un mannequin…
Gala : Se remet-on facilement d’un film comme *Captives* ?
R. R. : J’ai enchaîné rapidement sur un autre tournage, celui du film de Marjane Satrapi (*The Voices*) où j’interprète un tueur en série. Un rôle ésotérique, étrange, je n’avais qu’à me laisser porter.
Gala : Songez-vous, à votre tour, à réaliser un film ?
R. R. : Oui, je suis en pleine phase d’écriture, et je pense débuter le tournage bientôt. Mais chut…

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE CHOTEAU

DR

CAPTIVES
UN THRILLER DÉCALÉ

★★★☆ La région glaciale des Niagara Falls au Canada sert de décor au nouveau thriller d’Atom Egoyan. Tous les personnages sont des prisonniers de leur destin, de cette petite Cassandra kidnappée à 9 ans, à son père (Ryan Reynolds) rongé par la culpabilité, en passant par cette enquêtrice de la brigade des mineurs (Rosario Dawson) au passé traumatisant. Egoyan nous plonge dans une histoire sordide sans jamais nous en laisser voir les détails. Pas de maltraitance d’enfant ni d’acte sexuel, le réalisateur nous préserve des images de violence. Si l’on imagine aisément le dénouement, on se laisse malgré tout happer par le déroulement ingénieux de l’intrigue et par la construction narrative non linéaire, en flashbacks et flashforwards, qui reste la marque de fabrique du Canadien. *C. C.*

➳ *D’Atom Egoyan, avec Ryan Reynolds, Rosario Dawson, Scott Speedman, Mireille Enos. 1 h 52.*

À L'AFFICHE

CHIC !
HUMOUR SUR MESURE

★★★☆ Une créatrice en panne d'inspiration somme sa directrice de lui trouver une muse… Dans le registre comédie à la française, c'est l'agréable surprise. Jérôme Cornuau rhabille avec impertinence le monde hystéro de la mode. Ses acteurs transcendent un scénario dont la seule lecture les inquiétait. Fanny Ardant se moque avec élégance d'elle-même. Marina Hands ? Un de nos talents les plus doués pour la comédie. Les hommes assurent aussi, Laurent Stocker en tête. Du sur-mesure pour autant de talents réunis. *C. GOMEZ*

➳ *De Jérôme Cornuau, avec Fanny Ardant, Marina Hands, Eric Elmosnino, Laurent Stocker. 1 h 45.*

INVINCIBLE
FILM HÉROÏQUE

★★★☆ Ce film lui ressemble : spectaculaire, mais fasciné par la douleur et un peu trop évangélique. Pour sa deuxième réalisation, Angelina Jolie adapte l'histoire de Louis Zamperini, athlète américain prisonnier des Japonais durant la Seconde Guerre mondiale. Inspirée par sa faculté de résilience, l'actrice n'aurait sans doute pas accompli son hommage sans le charisme de Jack O'Connell dans le premier rôle, un scénario écrit par les frères Coen et le talent du directeur de la photographie, Roger Deakins. *T. DURAND*

➳ *D'Angelina Jolie, avec Jack O'Connell, Miyavi, Domhnall Gleeson, Garrett Hedlund. 2 h 17.*

L'AFFAIRE SK1

★★☆☆ Dans les années 90, la traque de Guy Georges, accusé de multiples viols avec assassinat, mobilise la police. Un inspecteur y a consacré dix ans de sa vie. Avec un poids qu'on ne lui connaissait pas encore, Raphaël Personnaz incarne ce flic droit et obsessionnel. Face à lui, Nathalie Baye fait le job en avocate chargée de défendre l'indéfendable, incarné par Adama Niane, avec une puissance à la limite du supportable. Intéressant, profond, mais pas sûr que ce soit ce que tout le monde veuille voir ou revivre au cinéma. *C. G.*

➳ *De Frédéric Tellier, avec Raphaël Personnaz, Adama Niane, Nathalie Baye, Olivier Gourmet, M. Vuillermoz. 2 h.*

INDISCRÉTIONS

BÉATRICE DALLE a fêté son anniversaire (50 ans) en compagnie notamment de **DOMINIQUE BESNEHARD**, qui l'a découverte, et de son partenaire dans *37°2 le matin*, **JEAN-HUGUES ANGLADE**. Belles retrouvailles.

En 1962, **LOUIS MALLE** a tourné un court-métrage, *Vive le Tour*, dans lequel on voyait entre autres **BERNARD HINAULT**. Le champion cycliste sera présent le 8 janvier à l'Institut Lumière de Lyon pour la projection du film dans le cadre du deuxième festival Cinéma, sport et littérature.

La reine des neiges, *Interstellar* et *Divergente*, c'est le trio de tête des films les plus recherchés sur Google en 2014. En France, *Yves Saint Laurent* et *Lucy* ont été les plus demandés.

L'ACTU

Festival des Arcs
FOND BLANC, FILMS NOIRS

Cédric Kahn et son jury. 2. Kad Merad présente *Disparue en hiver*. 3. L'actrice Alice Isaaz 4. *Le Labyrinthe du silence,* prix du public. 5. La réalisatrice Lucie Borleteau, prix femme de cinéma Sisley.

Des films, du ski et de la Chartreuse… Un bon résumé du Festival de cinéma européen qui s'est déroulé aux Arcs. Il est signé Giulio Ricciarelli, réalisateur allemand, heureux lauréat du prix du public pour *Le labyrinthe du silence*. Son film sur le procès de Francfort (contre d'anciens nazis, dans les années 60) était selon Cédric Kahn, président du jury, « le plus fort, le plus imparable, le plus nécessaire ». Une sélection noire, pour un état des lieux d'une Europe en crise : « Evidemment, on est dans un festival de cinéma d'auteur, ce n'est pas ici qu'on trouve le plus de films de divertissement. Mais c'est bien de s'intéresser au monde et aux sociétés ; pas seulement aux états d'âmes des personnages », commente le réalisateur de *Vie sauvage*, sorti récemment, qui a apprécié débattre avec des jurés aux personnalités différentes. Très en verve lors de la cérémonie de clôture, Gaspard Proust, né en Slovénie, s'est exprimé dans la langue du Croate Ognjen Svilicic, reparti avec le Grand Prix du jury pour *These Are The Rules*. La Flèche de cristal revient à *Durak* (*The Fool*), film russe de Yuriy Bykov. Preuve de l'ampleur prise par le festival : 17 500 entrées en une semaine pour 12 films en compétition, et autant d'avant-premières, dont *Disparue en hiver* qui a révélé un Kad Merad épatant à contre-emploi. Histoire de porter toujours plus haut le 7e art, les organisateurs, Cédric Calop et Pierre-Emmanuel Fleurantin, ont offert à quelques privilégiés une avant-première à 3 226 mètres d'altitude, pour *Snow Therapy*, de Ruben Östlund, dont une partie a été tournée aux Arcs. *C. CHOTEAU.*

PAGES RÉALISÉES PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

Elle : robe en coton, soie et viscose avec ceinture en gros-grain, 2 239 € (Max Mara Bridal). Boucles d'oreilles, collier bague Diva main dr. (le tout Bulgari), main g. bague Liz et bague Emotion (les deux Messika), sandales (René Caovilla). Bouquet de fleurs (Luc Gaignard)
Lui : costume en lin et coton, 448 € (Marciano), chemise en popeline de coton, 250 € (Ermenegildo Zegna). Cravate-plastron (Ermenegildo Zegna), pochette (Ralph Lauren Black), montre (Piaget), bague (Dodo), derbys (Brunello Cucinelli).

MODE **SPÉCIAL MARIAGE**

PHOTOS : **YVES BOTTALICO.** RÉALISATION MODE : **LYDIA LOBE.** NATURES MORTES : **PHILIPPE ACHER.**
RÉALISATION VITRINE : **MATHILDE TOULOT.**

PIÈCES *montées*

A chaque couple son style.
Choisissez le vôtre et suivez le guide pour faire
le plein d'idées pour le jour J.

Lui : veste et pantalon en lin, prix sur demande (Burberry), chemise en coton Stretch, 39,99 € (Celio). Cravate (Brunello Cucinelli), montre (Emporio Armani Swiss Made), bague Spirale (Dinh Van), boots Chelsea Upavon (Bowen). Elle : robe brodée en mousseline de soie, prix sur demande (Alberta Ferretti), nuisette en satin de soie et dentelle, 840 € (La Perla). Couronne (Pronovias), sautoir, pendentif, bracelet et bague Camélia Ajouré (le tout Chanel Joaillerie), sandales (Jimmy Choo). Bouquet de fleurs (Luc Gaignard).

MODE **SPÉCIAL MARIAGE**

Alliance en or blanc et diamants, 950 € (Djula).

Le choix plus accessible en mousseline et soie, 520 € (Ba&sh).

PHOTOS : DR

La robe de créateur en soie et dentelle, prix sur demande (Delphine Manivet).

Serre-tête avec roses en tissu peintes à la main, 195 € (Alexis Mabille).

Body en dentelle et microfibre, 39,90 € et jarretière assortie 19,90 € (Intimissimi).

KATE MOSS & JAMIE HINCE

Tandem bohème

SIPA

Le bouquet et son diadème assorti par l'artiste florale Lily Griffiths (lilygriffiths).

Boucles d'oreilles en métal, 99 € (Pandora).

Sandales avec nœuds en cuir, 275 € (Elise Hameau pour la ligne mariage de CosmoParis).

Robe de petite fille d'honneur en coton, du 2 au 12 ans, 115 € (Tartine et Chocolat).

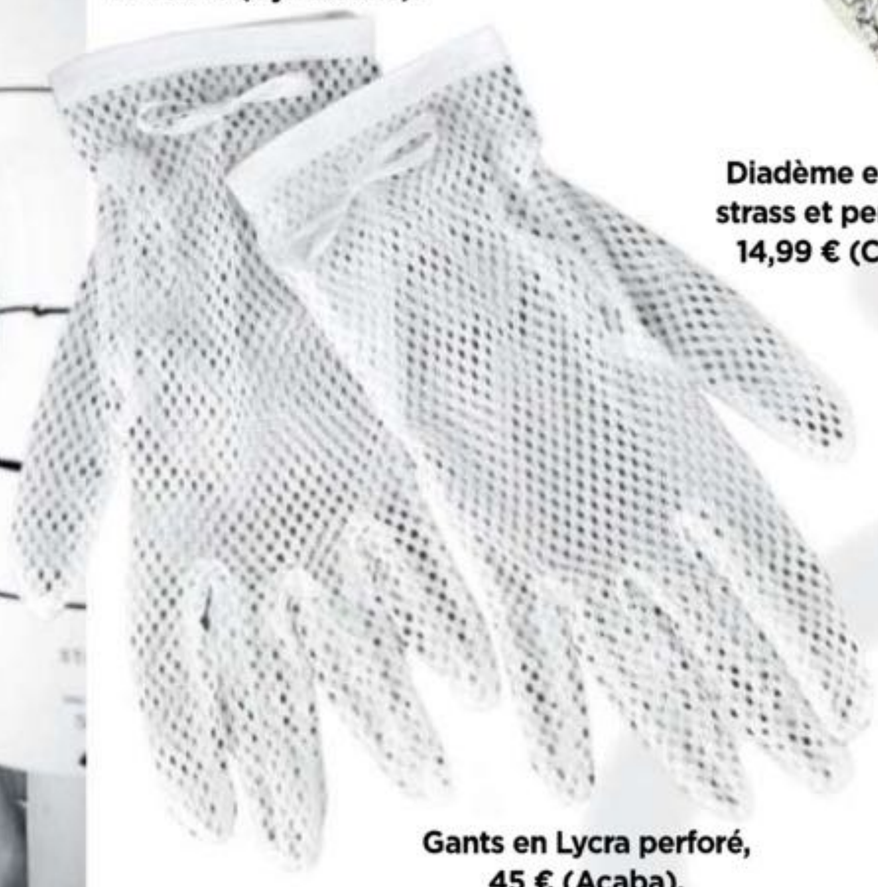
BON PLAN

■ Créer de petits photophores avec la même dentelle que la robe de mariée, pour un effet champêtre ! ■ L'idée : trouver des robes de petites filles d'honneur de créatrices, totalement inédites et pas chères, sur etsy.com ■ Le conseil de la Wedding Planner Joy Dreyfuss (events-joy.com) : broder le nom de l'invité sur sa serviette pour lui indiquer son placement à table. Un magnifique souvenir fait main à garder longtemps !

MODE **SPÉCIAL MARIAGE**

DR

La robe de créateur en satin de soie et top en dentelle de Calais Yria, 1 900 €, et 450 € (Cymbeline).



Gants en Lycra perforé, 45 € (Acaba).

Diadème en métal, strass et perles PVC, 14,99 € (Claire's).

Ensemble Chérie push-up à bretelles amovibles, soutien-gorge, 79,20 €, et slip, 48 € (Lise Charmel).

Boucles d'oreille en argent et nacre, 259 € (Thomas Sabo).

KATE MIDDLETON & LE PRINCE WILLIAM

Mariage princier

KCS

Le bouquet, composé d'orchidées et de feuillage, signé Eric Chauvin (ericchauvin.fr).

Voile en tulle de soie et dentelle de Calais, 470 € (Rosa Clara au Printemps Haussmann).

Alliance en ors blanc et rose tressés, 990 € (Poiray).

DR

Le choix plus accessible : le modèle Berlioz en dentelle et satin, 349 €(Tati).

BON PLAN

■ Selon la tradition anglo-saxonne, porter quelque chose d'ancien, de nouveau, d'emprunté et de bleu. ■ L'idée : se munir d'une gaine invisible Spanx (env. 56 € sur spanx.fr) pour un port de reine toute la journée ! ■ Le conseil de la Wedding Planner Joy Dreyfuss : filmer le mariage avec un drone, pour un effet star et exceptionnel garanti.

Lui : veste queue-de-pie en laine, prix sur demande (Ermenegildo Zegna), pantalon de smoking en soie et laine, 640 € (Brioni), chemise en popeline de coton, 460 € (Salvatore Ferragamo).Ceinture en satin de soie, 225 € (Ralph Lauren Black Label), nœud papillon (Charvet), boutons de manchette (Tiffany & Co.), médailles (Arthus Bertrand), bague Spirale (Dinh Van), ruban (Mokuba), montre Ma première édition XL (Poiray), derbys (Dior Homme).
Elle : robe Yeseru et sa traîne en dentelle perlée et voile, 8 900 € (le tout Pronovias). Collier posé sur la tête (Swarovski), collier Tiffany Victoria et anneau Circlet (les deux Tiffany & Co.), bracelet Cluster et boucles d'oreilles (les deux Harry Winston). Bouquet de fleurs (Luc Gaignard).

Lui, à g. : veste du soir en tweed, lin et soie à col châle en soie beige, 2 145 € (Francesco Smalto), chemise en coton, prix sur demande (Brioni), pantalon en coton, 165 € (Zapa). Chapeau (Anthony Peto), ascot (Charvet), montre (Gc Guess), bague Force 10 Winch (Fred), derbys (Minelli). Lui, à dr. : veste en soie, 2 145 €, et pantalon en soie et lin, 1 100 € (le tout Francesco Smalto), chemise à plastron en popeline de coton, 295 € (Ralph Lauren Black Label). Chapeau (Bates), ascot (Charvet), montre (Tissot), bague Fred For Love (Fred), Mocassins (Salvatore Ferragamo).

MODE SPÉCIAL MARIAGE

Chemise en coton et col cousu de gros-grain, 165 € (Marchand Drapier).

MEHDI SEFRIOUI

Veste et pantalon de smoking en polyester, 79,90 € et 49,99 € (l'ensemble Celio).

Pochette en soie à imprimé flèches, 63 € (Paul Smith).

ELTON JOHN & DAVID FURNISH

Union gay

Boutons de manchette, 25 € (boutonde manchette.fr).

MEHDI SEFRIOUI

Costume trois pièces sur mesure, à partir de 450 € (Tailor Corner).

Cravate en soie à imprimé têtes de mort, 110 € (Alexander McQueen sur Mrporter.com).

Alliance en or blanc, 640 € (Dinh Van, sur commande).

DR

Caleçon en soie imprimée, 38 € (Derek Rose).

Bouquet chez Utrillo Fleurs avec roses blanches (70, rue Damrémont, Paris 18e, 01 42 55 00 86).

Nœud papillon « chat » soie, à nouer, 149 € (Maison F).

Richelieus en cuir perforé, 139 € (Bexley).

BON PLAN

■ Faire sa boutonnière soi-même la veille avec des fleurs fraîches. ■ L'idée : gagner du temps et de l'énergie avec le site thenines.fr qui regroupe cinq maisons françaises possédant les savoir-faire indispensables aux hommes (boutons de manchette, cravate, ceinture, chaussettes et foulard). ■ Le conseil de la Wedding Planner Marie Chemorin spécialisée dans les mariages gay : inviter les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence (des militants gays) pour faire une fausse cérémonie à l'esprit provocant. Humour et convivialité assurés ! (lessoeurs.org).

MODE **SPÉCIAL MARIAGE**

SOLANGE KNOWLES & ALAN FERGUSON

Noces fashion

Comme Solange, changez de tenue dans la journée. La matin, pour la mairie, en combinaison pantalon en crêpe de coton, 175 € (Sessùn, ligne OUI).

Défilé Jil Sander.

Ensemble push-up, le soutien-gorge, 39,90 €, et le slip, 24,90 € (les deux Wonderbra).

Sandales en cuir, 65 € (Eram).

Bouquet composé d'orchidées Sabot de Vénus et hellébores, signé Séraphine (01 45 51 22 88).

WIRE IMAGE

Alliance Gatsby en or blanc et diamants, 610 € (Messika).

Collier torque en métal rose gravé, 250 € (Isia).

Vélo à réaliser sur mesure, à partir de 500 € (TulipBikes).

Le soir, pour la fête, en minirobe de polyester brodée de sequins, 213 € (Marciano).

PHOTOS : DR

BON PLAN

■ Pour un côté R'n'B, brodez une voilette sur un bonnet de laine, plus fun et moins classique qu'un voile (comme sur la photo du show Jil Sander, en haut) ■ L'idée : offrez-vous de faux tatouages dorés et romantiques à appliquer dans le creux du décolleté. ■ Le conseil de la Wedding Planner Joy Dreyfuss : annoncer les invités un par un et les placer à table pour que chacun ait sa minute de gloire auprès des mariés !

Elle : top en piqué de coton et jacquard de soie, 1 480 €, pantalon en coton, 780 € (Le tout Dior). Serre-tête (Pronovias), main dr. bague Joséphine (Chaumet), bracelet et boucles d'oreilles Bois de rose, et main g. bague My Dior (le tout Dior Joaillerie), bouquet de fleurs (Luc Gaignard), escarpins (Christian Louboutin). Lui : smoking en laine et soie, 1 180 € (Emporio Armani), chemise en popeline de coton, 295 € (Ralph Lauren Black Label). Lunettes (Dolce & Gabbana), nœud papillon et pochette (Charvet), montre Chiffre rouge A03 (Dior Horlogerie), boutons de manchette Etrier (Paloma Picasso pour Tiffany & Co.), bague Spirale (Dinh Van), derbys (Tod's).

Assistante de réalisation mode : Farah Bendjeddou. Assistant photo : Jérémy Massa. Coiffure : Mickael Jauneau de l'Agence Aurélien assisté de Yoshiko Haruki. Maquillage : Aline Schmitt de Backstage Agency assistée de Charlotte Prevel. Casting : Joséphine Little (Goodword Paris). Mannequins : Astrid Ericsson et Lauren Innes chez Major, Mariame Sakanoko chez Mademoiselle, Valeriia M chez Metropolitan Alexandre Gaillot chez City, Gwen Pauls, Thibault Theodore et Julien Rémond chez Marilyn, Nathan Saignes chez Premium et Thomaz de Oliveira Moura chez New Madison. Tous nos remerciements à Cake Création By Sofyia (salon de thé, 22, rue du Pont-de-Créteil, 94100 Saint-Maur-des-Fossés) pour la réalisation des gâteaux, et à Luc Gaignard à Paris pour les bouquets de mariage.

Adresses page 83

DRESS CODE
UNE ROBE POUR CHAQUE SILHOUETTE

GETTY

ABACA

CLÉMENCE BILAN

Hourra ! Les stars adorent le blanc et nous servent de guides pour le grand jour. Si vous êtes grande, optez, comme **Taylor Swift**, pour un look minimaliste : pas de décolleté, des manches longues et juste une paire de sandales sexy. Les pulpeuses joueront le style Hollywood à l'instar de **Lady Gaga** parée de boucles d'oreilles façon diamants. Les petits gabarits adopteront l'esprit monacal de la longue robe en dentelle immaculée de **Clémence Poésy**. Quant à celles qui ont de jolies jambes, mais pas de poitrine, elles miseront sur les transparences comme **Sienna Miller**.
Prêtes pour dire oui ?

KCS

DR

MUST HAVE
L'ALLIANCE DE RÊVE

Signée Boucheron. On est fan de son duo de matières qui est un joli clin d'œil à l'union de vos deux cœurs. Cette bague est une déclinaison de la célèbre collection Quatre, lancée en 2003 par le joaillier et dont le principe est de mixer quatre couleurs d'or différentes. Cette version en or rose et céramique blanche séduit par son bel éclat. Une jolie preuve d'engagement (1 320 €, boucheron.com).

ABACA

DES SANDALES COMME...
GWYNETH PALTROW

Innovez ! Fini la prise de tête pour trouver les sandales blanches de la même teinte que votre robe. Succombez plutôt au cuir façon python. Ultramoderne, il donne une touche luxe à votre robe. Notre modèle préféré pour une allure sexy ? Les sandales lacées et montantes signées Zara. A 39,95 €, ça se tente ! (zara.com)

DR

PAGE RÉALISÉE PAR NATHALIE BAUMGARTNER

OUI À Elnett !

Un mariage cet hiver ?
Quelle sera votre coiffure ?
Soyez inspirée ! Osez, essayez, changez de coiffure avec Elnett, la star des laques !

MARIÉE, TÉMOIN OU INVITÉE :

Suivez nos conseils et réalisez ce chignon bas tressé en 4 étapes avec Elnett !

1 Lissez vos cheveux avec le spray thermo-coiffant lissage 3 jours d'Elnett.

2 Réalisez une tresse classique en commençant en bas de la nuque.

3 Remontez la tresse et rentrez la pointe dans la chevelure au-dessus de la nuque en la faisant ressortir à l'extérieur.

4 Cachez la pointe de la tresse et attachez-la avec une épingle. Vaporisez enfin avec la Laque Elnett Lumière pour une tenue parfaite et une brillance infinie.

BARBARA PALVIN

LE SAVIEZ-VOUS ?

Adulée par tous les coiffeurs, la star des laques a un secret : **une micro-diffusion** fine et légère, qui offre **une tenue parfaite** de la coiffure et **s'élimine au plus léger brossage.**

« *J'adore sa souplesse, son parfum et sa tenue… je ne change pas !* » **Édith**

« *Elle tient parfaitement toute coiffure sans effet "collé"* » **Kelly**

ASTUCIEUX ! Pour que votre coiffure tienne toute la journée, glissez le format 75 ml dans votre sac !

INSPIRATIONS ET CONSEILS COIFFURES

Rendez-vous sur le site loreal-paris.fr

UN SITE INCONTOURNABLE POUR RETROUVER :

- Les looks inspirés des backstages et vus sur les tapis rouges.
- Des tutos coiffures faciles à réaliser soi-même.
- Nos astuces d'experts.

WAVY CHIC

CHIGNON GLAMOUR

L'ORÉAL PARIS

Photos : DR.

HANRO SOUFFLE SES 130 BOUGIES !

Peu de marques de lingerie de luxe affichent un tel dynamisme. Pour parer de fils nobles ses clientes et clients la maison suisse tricote 97 tonnes de coton par an. Et diffuse ses productions dans une quarantaine de pays. Pour fêter l'événement, une collection capsule mêle le coton au cachemire, à la dentelle, aux broderies. Des modèles raffinés à s'offrir à deux. Body, 140 €, boxer, 40 € (hanro.com).

STAR AC'

L'HEURE CHIC. Bien connu pour ses montres classiques unisexe, style Hampton, la griffe Baume & Mercier sait aussi habiller le poignet des femmes avec classe et audace. Ce modèle joue sur la dualité de l'acier et de l'or avec la même élégante décontraction le jour et la nuit. On aime son bracelet double tour marron glacé. De saison ! Linea by Baume & Mercier, 2 400 €, avec bracelet acier, satin ou double tour (baume-et-mercier.fr).

En vue

ULTRAGRAPHIQUE Cette pochette est signée Graf. Son créateur ? François-Joseph Graf, architecte-décorateur, qui ajoute une corde à son arc en dessinant sacs, pochettes et minaudières. Forcément, il a conçu lui-même son précieux showroom, avenue Montaigne, à Paris. Tout y est étudié pour mettre en valeur les belles matières de ces accessoires édités en pièce unique. Ici, pochette, Rive Gauche en chèvre et vachette, 1 200 €, Maison Graf (grafparis.com).

PRÊTE À VOYAGER

Maison Ullens est une marque de sportswear aux matières luxueuses. Sa créatrice, Myriam Ullens de Schooten, ne pose ses valises qu'en Italie pour définir ses collections pour voyageuse ultrachic où l'agneau plongé le dispute à la maille cachemire. Elle-même se voit comme une habitante du monde. Son flagship parisien, Oma, décline son prêt-à-voyager comme cet ensemble jupe et top en soie idéal pour un mariage civil ou pour partir en lune de miel (maisonullens.com).

LA NOUVELLE BOUTIQUE CHRISTOFLE, habillée d'or et d'ébène par Stéphane Parmentier, directeur artistique de la maison, est entièrement dédiée aux bijoux en argent massif. Pour cette collection, tout à la fois contemporaine et intemporelle, la marque s'est attachée des designers de talent comme Ora Ïto, Adeline Caheux, Philippe Airaud. Rendez-vous : 9, rue Royale, Paris 8e.

TEXTE : ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ. PHOTOS DR.

les Modissimes

À PARTIR DU 7 JANVIER

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

-50%*

sur
une sélection de
montures de marques
optiques et solaires

Business

www.optic2000.com

*50% de réduction sur une sélection de montures, signalées en magasin, hors verres correcteurs. La sélection des marques et des modèles concernés peut varier selon les points de vente. Offre valable pendant la période légale des soldes d'hiver à compter du 07.01.2015, sauf périodes différentes en fonction de la règlementation. Offre non cumulable avec d'autres offres ou avantages. Offre valable également sur optic2000.com sur une sélection de lunettes de soleil hors verres correcteurs. Photo non contractuelle. Non applicable à La Réunion, Saint Martin, Saint Barthélemy et la Nouvelle Calédonie. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés revêtus, conformément à la réglementation, du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement. Demandez conseil à votre opticien. Décembre 2014 - SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre

PHOTOS : **DONJA PITSCH.** RÉALISATION VISUELLE : **DOMINIQUE ÉVÊQUE.** TEXTE : **FABIENNE LAGOARDE.**

HAPPY smile

Impensable de faire la tête ce jour-là... Pour afficher le sourire du bonheur avec des dents saines et bien blanches, on anticipe. Nos options, des plus soft aux plus radicales.

C'est censé être le plus beau jour de votre vie. Alors pas question de le gâcher sous prétexte qu'on n'ose pas éclater de rire et dévoiler sa dentition sur les photos de son mariage ! Du simple changement de dentifrice à la pose de facettes, il existe de nombreuses solutions, à faire chez soi ou en cabinet dentaire, pour retrouver le sourire en toutes circonstances !

Un grand merci à l'Hôtel *Le Kaïla,* à Méribel, pour sa précieuse collaboration (lekaila.com).

Headband en plumes et soie Ana Quasoar. Maquillage Chanel par Alexandra Schiavi avec Teint Vitalumière, Fond de Teint Poudre Libre N° 20, Mascara Inimitable Noir, Crayon Sourcils Brun Cendré, Le Crayon Lèvres Rouge Profond, Rouge Passion. Coiffure Sonia Duchaussoy chez Airport Agency.

BEAUTÉ **SPÉCIAL MARIAGE**

Dentifrice blanchissant, sérum de nuit pour chouchouter ses quenottes pendant son sommeil, mais aussi tenter le peeling dentaire ou la brosse à dents de compétition, à vous de choisir !

CHANGER SES HABITUDES

Après le sérum de nuit pour le visage, voici celui pour les dents. Le *Sérum Blancheur Nuit* d'Email Diamant, 8,90 €*** (2), associe pour la première fois dans le même tube les deux actifs stars maison, à savoir : calcium liquide et oxygène actif. Ces derniers, appliqués le soir, ont tout le temps d'agir jusqu'au petit matin sans être « dérangés » par les aliments, les boissons, la salive. Il suffit de déposer une petite dose (de la taille d'un petit pois) sur le doigt avant de masser dents et gencives pour obtenir un léger mieux en une semaine. Mais attention, ça ne dispense pas de se laver les dents !

FAIRE UN PETIT PEELING DENTAIRE

C'est le principe des dentifrices éclaircissants : puisque aucune molécule chimique n'a le temps d'agir pendant les 3 minutes réglementaires de brossage, ceux-ci se concentrent sur une action de polissage *light* grâce à la présence de silices ou d'extraits végétaux. Pas question pour autant d'en abuser : deux à trois fois par semaine à la place de son dentifrice habituel, ça suffit pour rendre les dents plus lisses et plus éclatantes en quelques semaines (*Elgydium Brillance & Care*, Pierre Fabre Oral Care, 6,50 €** ; *Dentifrice Blancheur Bio*, Biopha Nature, 3,90 €*** (7).

S'OFFRIR UNE BROSSE DE COMPET

Et s'assurer une hygiène dentaire irréprochable avec un modèle électrique qui sait tout faire. Ultrachic dans son nouveau coloris rose poudré, cette brosse annonce 31 000 rotations minute et une technologie sonique brevetée pour un nettoyage en 3D, l'élimination de nombreuses taches de surface et d'un maximum de plaque dentaire – jusqu'à 100 % de plus qu'une brosse manuelle (*Diamond Clean*, Philips Sonicare, 199 €*** (4). Quant à celle-ci, elle est carrément interactive grâce à une connexion Bluetooth 4.0 (inédit !) vers une appli qui donne en temps réel plein de conseils et permet des paramétrages perso. Ça sert à quoi ?… Essais à l'appui, à brosser ses dents deux minutes au lieu de 60 secondes. (*SmartSeries Pro 6200 White*, Oral-B, 200 €** (5).

UN RÉSULTAT IMMACULÉ EN QUELQUES SEMAINES

ADOPTER UN DUO DE CHOC

Parce qu'à y regarder de près, on aurait bien l'impression que les dents jaunissent un peu… Attention, l'érosion dentaire guette. Non, ce n'est pas un truc de vieux : 26 % des jeunes de 18 à 35 ans présentent une usure dentaire significative[1], engendrée principalement par les attaques répétées de certains aliments (citron, jus d'orange, sodas, fraises…). Pas question d'attendre que la dentine soit atteinte. On mise sur le premier dentifrice qui régénère l'émail des dents. Véritable carton en Angleterre où il a été lancé en juin dernier, sa formule a nécessité pas moins de dix ans de recherches : un combo exclusif et breveté (silicate de calcium et phosphate de sodium) qui recrée le même minéral que celui constituant les dents. Résultats : elles redeviennent plus dures, plus fortes et plus brillantes, et elles paraissent plus blanches ! En associant le dentifrice au sérum (dans une gouttière à porter 3 mn le soir), c'est plus de 80 % d'émail reformé en trois jours. (*Advanced Toothpaste* et *Boosting Serum*, Regenerate, 12,50 €** et 39,90 €** (6).

SE FAIRE MOUSSER MATIN ET SOIR

C'est la texture *toothpaste* qui buzze. L'idée : la mousse enveloppe idéalement les dents et se glisse plus facilement dans les espaces interdentaires. Avec la promesse d'optimiser la blancheur, de booster la protection de l'émail et d'un nettoyage nickel… (*3D White Luxe et Flamour*, Oral-B, 4 €*** (3) ; *DuoMousse Blanchiment Dentaire,* BeconfiDent, 38,90 € chez Parashop (8) ; *Max White One*, Colgate, 3,19 €*** (10). ➳

[1] *Etude européenne 2013*

Voilette au mètre Ana Quasoar. Maquillage Clarins par Alexandra Schiavi avec le Baume Beauté Eclair, Crème Eclat du Jour, Fond de Teint Haute Tenue 110, Poudre Multi-Eclat Transparent Light 01, Eclat Minute Pinceau Perfecteur 01, Mascara Be Long Wonder Black, Ombre Minérale Nude 02, Joli Rouge Rose Indien 713.

Chapeau en vison Milady et veste en renard Sprung. Maquillage Guerlain par Alexandra Schiavi avec Rouge à Lèvres KissKiss 344 Sexy Coral.

OPTEZ POUR LE BLANCHIMENT AU FAUTEUIL ET À DOMICILE

Attention, certaines nuances de rouge à lèvres peuvent faire ressortir le côté jaune des dents. On évitera ainsi toutes les couleurs froides (violet, rouge bleuté…) pour privilégier les orangés, le coquelicot ou le corail.

ÉCLAIRCIR PAR ÉTAPES

On booke vite fait bien fait un rendez-vous chez le dentiste pour gagner deux à quatre teintes en quelques semaines. Le *whitening* détonant au fauteuil en une heure, c'est fini depuis que la loi a diminué la dose de peroxyde d'hydrogène (la molécule éclaircissante) autorisée. De plus de 35 %, le seuil est passé à 6 % maxi. « Autant dire que la technique a un peu perdu de son intérêt », concède le Dr Harichane, dentiste spécialiste en la matière. Il faut du coup envisager plusieurs séances pour obtenir le même résultat. « Aujourd'hui, le mieux est de combiner le blanchiment au fauteuil avec les gouttières à porter pendant une semaine », précise-t-il. Concrètement, on commence par blanchir chez soi avec le kit sur mesure et le gel dosé de 10 à 18 % de peroxyde de cardamibe (dérivé plus « dilué ») fourni par le dentiste. Puis, ce dernier peaufinera si besoin en une séance au fauteuil. Prévoir un budget d'environ 300 à 700 €. Pour que tout se passe le mieux possible, on s'assure de l'absence de carie et de la qualité de l'émail avant de commencer, et on fait une petite cure de brossage préventif avec un dentifrice qui lutte contre l'hypersensibilité au chaud et au froid. (*Elgydium Dents Sensibles*, Pierre Fabre Oral Care, 5 €** (9) ; *Dentifrice Dents Sensibles*, Lavera, 4,15 €, en magasins bio (1).

CÉDER AUX NÉOFACETTES

Hier, le dentiste collait de fines lamelles surmesure après avoir légèrement « rogné » la surface des dents pour éviter une épaisseur factice, tout ça en plusieurs séances. Aujourd'hui, les facettes pelliculaires ultrafines (pas plus épaisses qu'une lentille de contact) sont directement collées sur l'émail. Pas de taille de la dent, pas d'anesthésie, il suffit d'effectuer préalablement un micropolissage pour faciliter la prise. Et une seule séance de 2 à 3 heures suffit. C'est sûr, pour retrouver un sourire éclatant même sur des décolorations dentaires importantes ou résistantes aux techniques de blanchiment classique, il n'y a pas mieux. On n'est pas obligée de miser sur l'ultrawhite (un peu *has been*) : plusieurs teintes sont proposées, afin d'harmoniser le sourire avec la couleur de la peau et des gencives. Le résultat est définitif, la teinte inaltérable. Seul bémol, car oui, il y en a un, le prix. Ce procédé est un véritable investissement : compter 4 000 € environ pour huit facettes sur une arcade (supérieure ou inférieure). *Facettes River* 8, Biotech Dental. Rens. sur biotech-dental.com et sur centredusourire.fr. ◆

*ASSISTANTE DE RÉALISATION : MARIE STAREK. PACKSHOTS : DR. * EN PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS. ** EN PHARMACIES ET PARAPHARMACIES. *** EN GRANDE DISTRIBUTION.*

Eucerin®

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

Beiersdorf

Répare la peau sèche alors que d'autres ne font qu'hydrater.

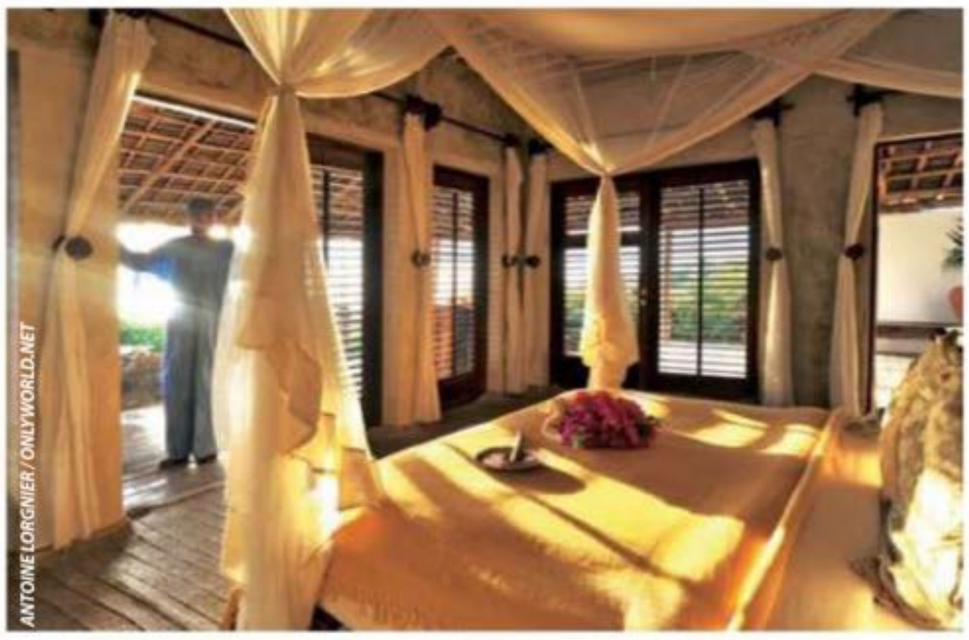
Eucerin Complete Repair Emollient Réparateur 5% Urée contient 18 composants essentiels aux peaux sèches.

- Répare la barrière protectrice de la peau
- Rétablit la production naturelle d'hydratation
- Apaise la sécheresse cutanée

Disponible en pharmacies et parapharmacies.
www.eucerin.fr

Voyage de noces AU PARADIS

Il y a des lieux dans le monde dont seule l'évocation fait déjà rêver... De Samarcande à Zanzibar, quelques idées triées sur le volet pour des séjours inoubliables.



ANTOINE LORGNIER / ONLYWORLD.NET

Sur l'île de Pemba, le *Fundu Lagoon* affiche une déco en accord avec la nature. On peut s'y croire seul au monde, dans un paysage de rêve.

PHOTOS : STEPHANE FRANCES / ONLYWORLD.NET

ZANZIBAR
Farniente épicé

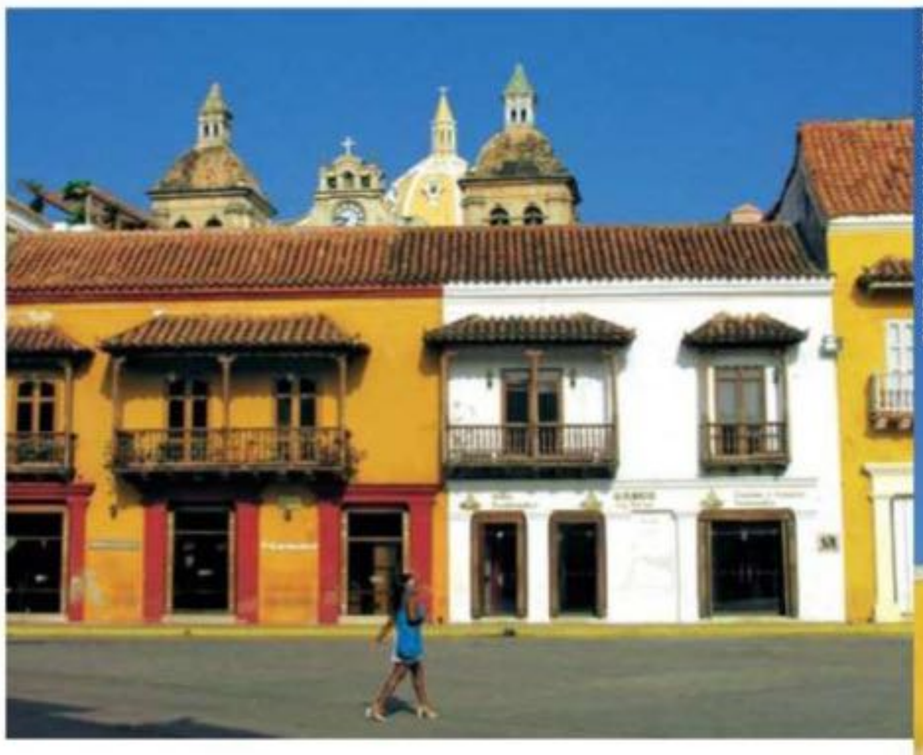
Pour jouer au Robinson, mais version luxe, direction l'île de Pemba, au large de Zanzibar, et le *Fundu Lagoon*. Trente minutes de navigation depuis l'aéroport de Pemba et vous voilà (presque) seuls au monde… dans un paysage de carte postale. S'égayant au bord de la plage ou escaladant la colline, les bungalows en bois optent pour un style résolument africain. La nuit, de son lit, on voit des galagos appelés ici *bush babies* faire la sarabande sur les rambardes des balcons. Le jour, on vit pieds nus, entre farniente, balades en *dhow*, plongées, snorkelling, ce qui n'empêche pas de s'offrir un petit tour au spa en duo. Le bonheur en somme ! Ne pas manquer l'excursion à Stone Town, la ville de corail, capitale de Zanzibar où on s'enivre de couleurs et de senteurs au marché aux épices.

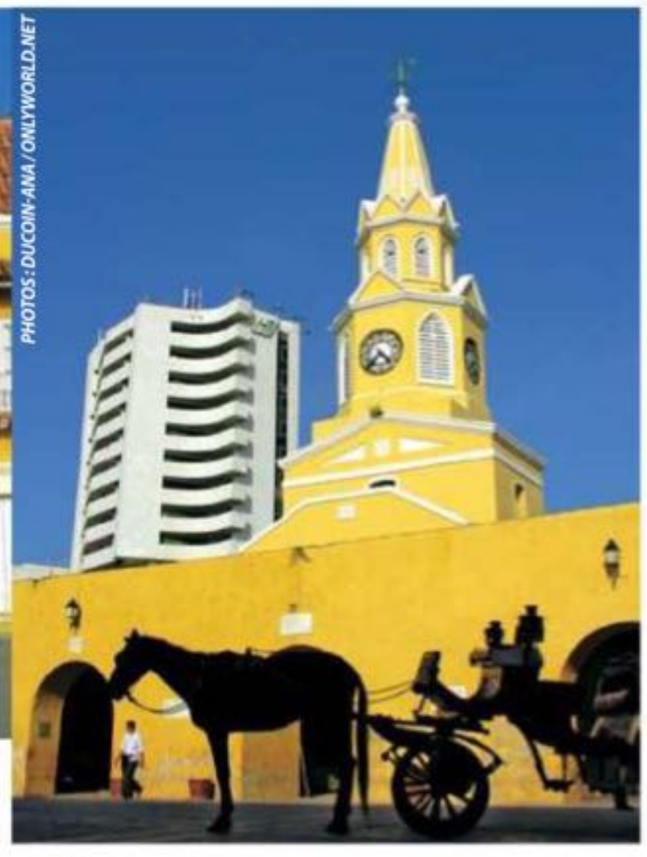
■ ***Exclusif Voyage propose un spécial lune de miel : vol Zanzibar/Pemba, bateau privé jusqu'au* Fundu Lagoon, *6 nuits en pension complète, avec une balade en canoë, croisière en* dhow *et service de blanchisserie à partir de 2 190 € par personne. Rens. : 01 42 96 00 et exclusifvoyages.com.***

VOYAGE **SPÉCIAL MARIAGE**

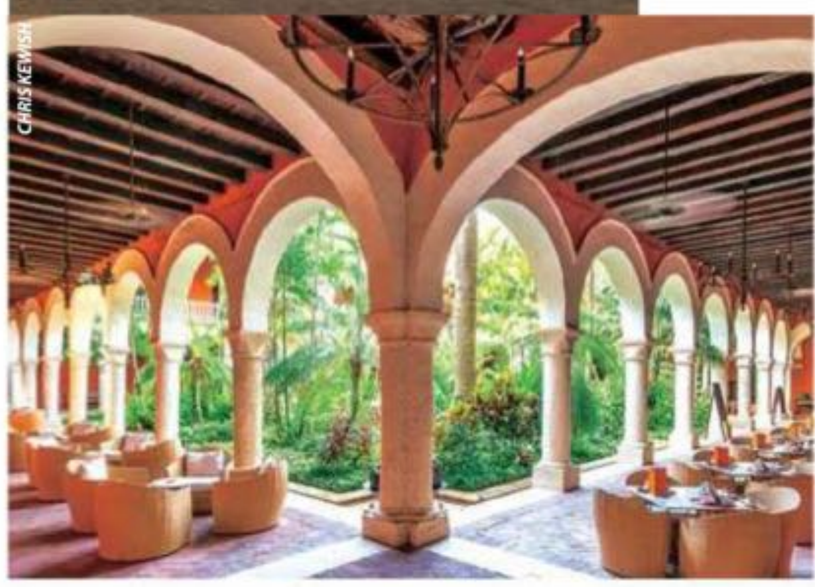
TEXTE : **ADINE FICHOT**

La ville fut pendant près de trois siècles, l'un des bastions du royaume d'Espagne en Amérique du Sud. Le *Sofitel Santa Clara*, dans un ancien couvent, affiche les vestiges de son passé : plafonds à caissons en bois, imposantes grilles de fer forgé.





PHOTOS : DUCOIN-ANA / ONLYWORLD.NET



CHRIS KEWISH

CARTHAGÈNE

Escapade au pays des conquistadors

Cartagena de Indias évoque des fastes d'un autre temps. Créée au XVI^e^ siècle, la ville profite d'une situation privilégiée au bord de la mer des Caraïbes. Ce passé chargé d'histoire se retrouve au hasard d'une excursion romantique dans les ruelles ocre et pastel aux balcons fleuris de la vieille ville ou du haut des majestueuses fortifications qui dominent la mer. Inauguré il y a deux ans, le *Sofitel Santa Clara* a pris ses quartiers dans un ancien couvent offrant une subtile alliance entre architecture coloniale et luxe très contemporain. Les pièces les plus remarquables de l'édifice ont été gardées, les chambres ayant elles adopté un design moderne. Pour assouvir des envies de paysages de rêve et de baignades dans des eaux tièdes et cristallines, on embarque en direction des îles du Rosaire, petit archipel d'origine corallienne à quarante-cinq minutes de la ville. Ne pas oublier de partir avec *L'amour au temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez !

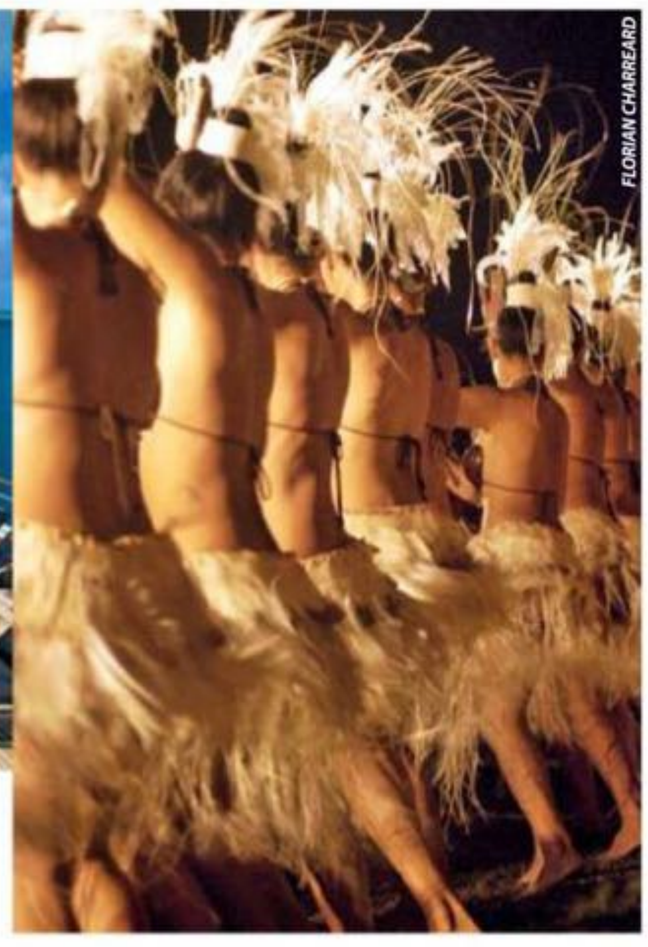
■ ***Tselana Travel propose des voyages haut de gamme vols Paris / Bogota sur Air France en économique, vols intérieurs, transferts privés entre l'aéroport et un hôtel, 7 nuits en junior suite coloniale et petits déjeuners à partir de 3 780 € par personne. Tselana Travel 15, rue Monsigny, Paris 2^e^. Rens. : 01 55 35 00 30 et tselana.com.***

TAHITI
Croisière de rêve

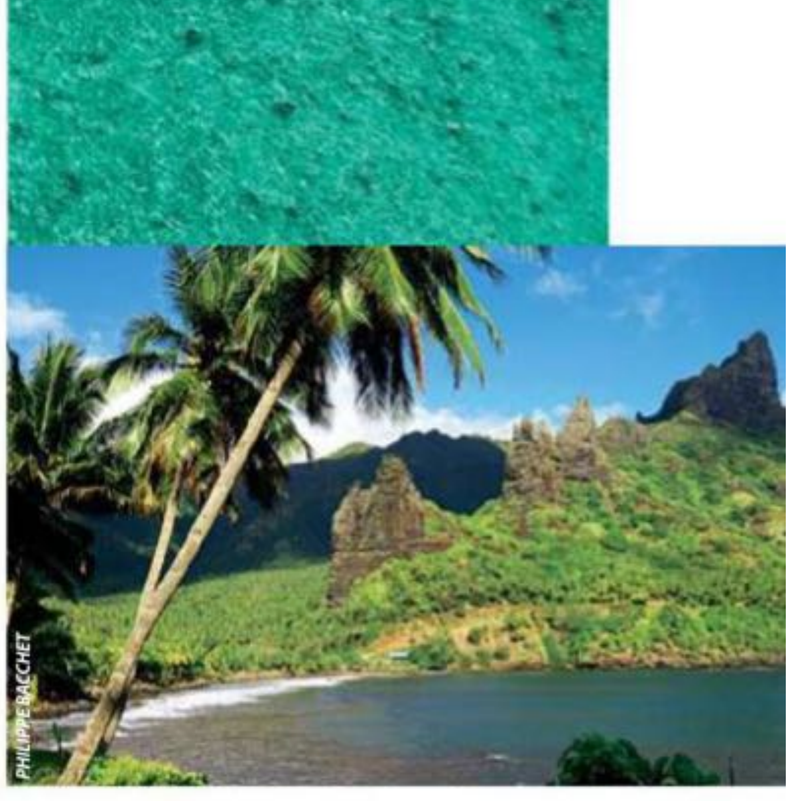
Découvrir des sites paradisiaques sans passer son temps à faire et défaire ses bagages, voilà l'atout choc de la croisière… Embarquement immédiat sur le *Paul-Gauguin*, somptueux navire 5 étoiles, croisant dans les eaux du Pacifique Sud. Ses escales s'appellent Tahiti, Moorea, Bora Bora, les Marquises, les îles Cook… Un rêve ! Le navire multiplie les bons points : les cabines sont dignes d'un palace, certaines avec balcon privé, il y a un service en cabine 24 heures sur 24. La table estampillée Vigato (2 étoiles au *Michelin*) est divine et la plateforme arrière, sur le lagon, permet de s'adonner à des activités nautiques variées. Tout cela pimenté d'animations de haut vol : accès réservé à une plage de sable blanc à Bora Bora, barbecue sur une île privée à Taha'a… Inoubliable.

■ ***Pour les voyages de noces : 20 % de réduction pour la mariée et bénédiction traditionnelle polynésienne. Tahiti et les îles de la Société 8 jours / 7 nuits à partir de 3 450 € ; Iles Cook et îles de la Société 12 jours / 11 nuits à partir de 4 223 €. Rens : croisierespaulgauguin.fr et chez Voyages de Légende au 01 73 03 03 60.***

PHOTOS : TIM MCKENNA



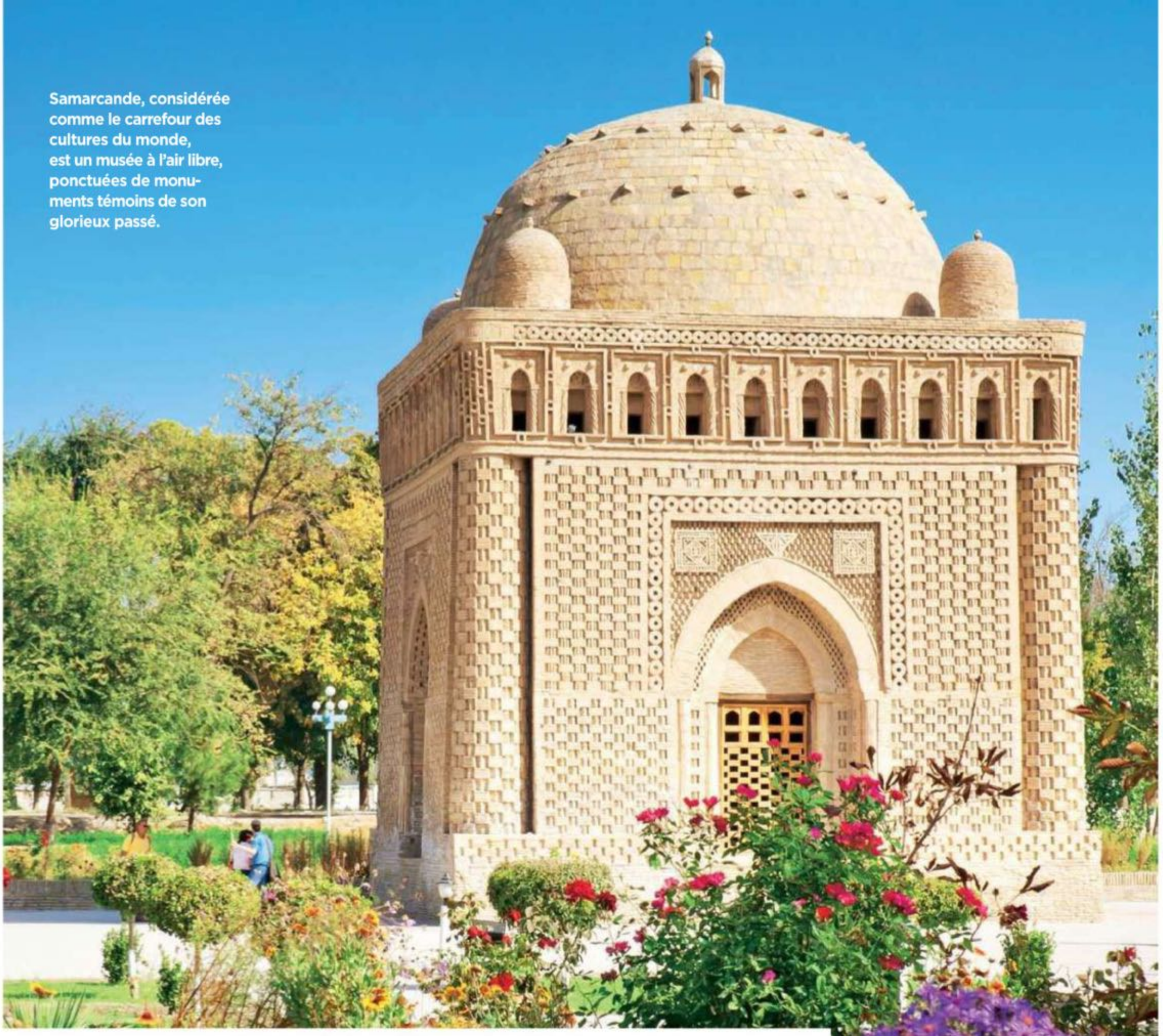
FLORIAN CHARREARD

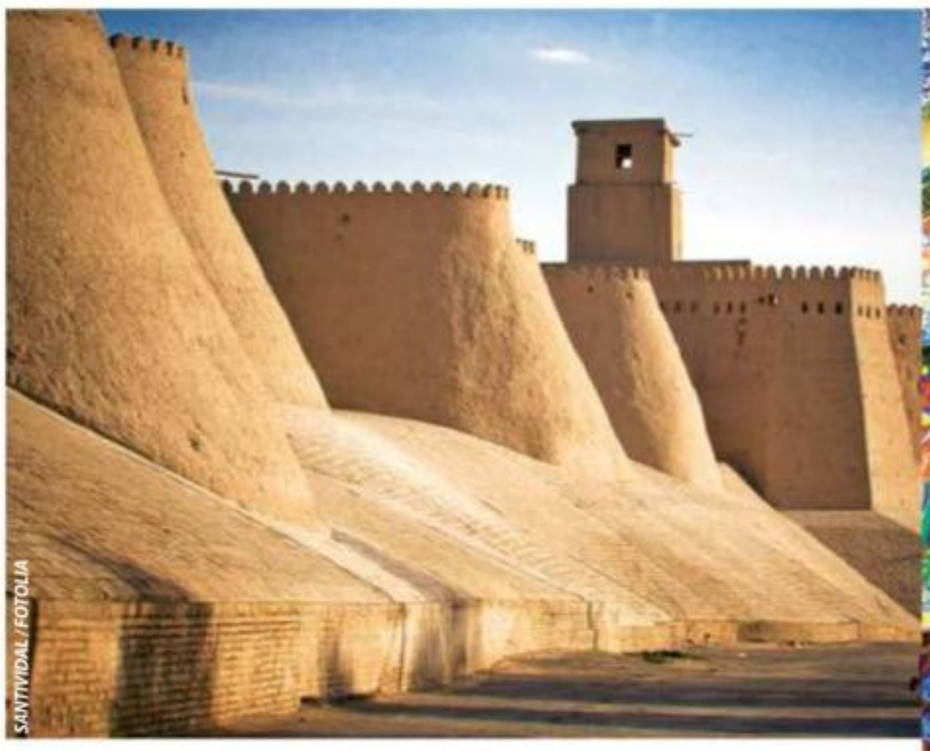


PHILIPPE BACCHET

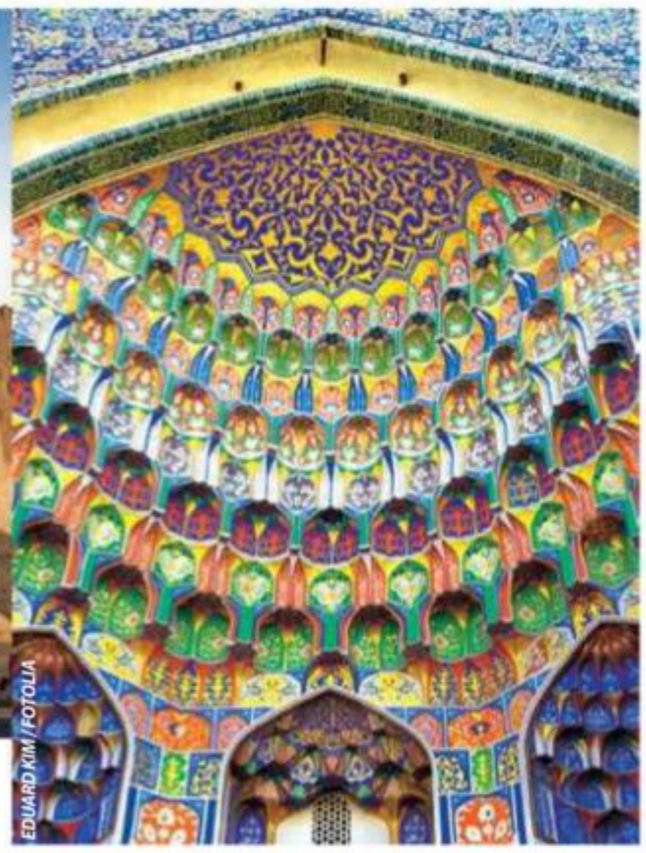
Sur le *Paul-Gauguin*, navire 5 étoiles, partez à la découverte des plages de rêve en profitant à bord d'une superbe piscine, de cabines luxueuses et d'une table signée Vigato.

Samarcande, considérée comme le carrefour des cultures du monde, est un musée à l'air libre, ponctuées de monuments témoins de son glorieux passé.





SANTIVIDAL / FOTOLIA



EDUARD KIM / FOTOLIA

JACKY JEANNET / FOTOLIA

ANATOLIJS LAICĀ / FOTOLIA

OUZBÉKISTAN

Escale sur la route de la soie

Encore méconnu, l'Ouzbékistan est en passe de devenir une destination très hype. Cap sur Samarcande, mythique lieu de rencontre entre les mondes turc et persan, fondée au VI^e^ siècle avant J.-C. Hérissée de coupoles turquoise, ponctuée de tours habillées de mosaïques et de monuments historiques, la ville a été proclamée par l'Unesco, en 2001, carrefour de cultures et site du patrimoine mondial. Elle offre une balade dans le temps au romantisme assuré et regorge de vestiges de son glorieux passé, comme la mosquée Bibi Khanym, l'observatoire Ulugh Beg ou le très pittoresque bazar…

Le *Sultan*****, un hôtel boutique, très bien situé à deux pas de l'ancien cœur de la ville et du mausolée. La déco un peu kitsch est compensée par un toit terrasse offrant une vue imprenable, un passage obligé le soir au coucher du soleil…

■ ***Chez Amplitudes, le circuit individuel Sur la route de la soie est à partir de 1 995 € par personne. 10 jours / 8 nuits, vols + véhicule avec chauffeur + visites + hébergements. 60, rue Sainte-Anne et 7, rue de Louvois, Paris 2^e^. Rens. : 01 42 86 84 98 et amplitudes.com.***

PHOTOS : **BERNHARD WINKELMANN.** RÉALISATION : **MARIE-CAROLINE MALBEC.**

DESSERT *d'exception*

Et si on se lançait dans la confection d'un croquembouche ? C'est possible et pas si compliqué en suivant les conseils de Sébastien Gaudard.

LA PÂTE À CHOUX

Pour 12 personnes
PRÉPARATION : 30 MIN.
CUISSON : ENVIRON 20 MIN.
FACILE

◆ 25 cl de lait ◆ 25 cl d'eau ◆ 10 g de sucre ◆ 10 g de fleur de sel ◆ 220 g de beurre ◆ 280 g de farine T55 ◆ 10 œufs.

➳ Porter à ébullition le lait, l'eau, le sel, le sucre et le beurre.

➳ Hors du feu, incorporer la farine, mélanger à la spatule.

➳ Dessécher la pâte sur feu moyen, en remuant à la spatule, la verser dans un saladier, incorporer peu à peu les œufs en mélangeant énergiquement.

➳ Lorsque la pâte à choux est froide, dresser 50 petits choux de 3 cm de diamètre à l'aide d'une poche à douille cannelée n° 12 sur la plaque du four préalablement beurrée.

➳ Cuire à 180 °C (th. 6), pendant environ 20 min. Entrouvrir le four dès que la pâte commence à gonfler et à se colorer, pour permettre à la vapeur de s'échapper.

LA CRÈME PÂTISSIÈRE À LA FLEUR D'ORANGER

PRÉPARATION : 10 MIN.
REPOS : 1 H. CUISSON : 10 MIN.

FACILE

◆ 25 cl de lait + 12 cl ◆ 13 cl de crème fleurette à 30 % ◆ 1 gousse de vanille de Madagascar ◆ 65 g de sucre semoule + 35 g ◆ 35 g de fécule de maïs Maïzena ◆ 2 c. à c. d'eau de fleur d'oranger ◆ 5 jaunes d'œufs ◆ 25 g de beurre frais.

➳ Faire bouillir 25 cl de lait avec la crème et la gousse de vanille fendue et grattée pour en extraire les petites graines noires.
➳ Laisser infuser 1 h à couvert, passer dans un chinois. Ajouter 65 g de sucre.
➳ Porter à ébullition à nouveau dans une casserole.
➳ Dans un autre récipient, dissoudre la Maïzena dans les 12 cl de lait froid et ajouter ce mélange dans la casserole.
➳ Dans un saladier, travailler les jaunes d'œufs avec 35 g de sucre, jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Verser cette préparation dans la casserole en fouettant énergiquement.
➳ Porter à ébullition en lissant la crème au fouet.
➳ Verser dans un saladier, laisser tiédir, ajouter le beurre en morceaux et enfin la fleur d'oranger en mélangeant avec énergie.
➳ Mettre la crème dans une poche à douille, faire un trou à la base des choux à l'aide d'une douille pointue et les garnir un par un.

UNE NOUVELLE ADRESSE

Sébastien Gaudard, notre pâtissier épris de tradition, s'installe face aux Tuileries, dans un lieu fait pour lui. Classique et charmante, une pâtisserie, salon de thé, lovée au coin de la place des Pyramides, véritable écrin pour toutes ses préparations sucrées et salées. A déguster sans modération ! Renseignements : sebastiengaudard.fr.

LE DÉCOR

PRÉPARATION : 30 MIN.

DÉLICAT

- **300 g de sucre semoule**
- **1 fond de pâte feuilletée cuit de 20 cm de diamètre**
- **200 g de pâte d'amandes (blanche ou de la couleur de votre choix)**
- **une vingtaine de dragées blanches ou colorées.**

➳ Dans une casserole, mettre le sucre à fondre sur un feu doux avec 5 cl d'eau. Couvrir. Une fois le sucre dissous, poursuivre la cuisson du sirop jusqu'à obtenir un caramel brun clair.

➳ Pour stopper la cuisson, tremper la casserole dans de l'eau froide.

➳ Tremper chacun des choux dans le caramel. Attention à ne pas vous brûler. Garder le caramel restant sur feu très doux pendant toute la finition.

➳ A l'aide d'une spatule en inox, dessiner des décors (feuilles, gouttes, arabesques) de caramel sur un papier cuisson. Laisser prendre.

➳ Détacher des petits morceaux de pâte d'amande, les rouler en boule, les écraser entre le pouce et l'index pour faire des pétales, les assembler pour former de petites roses (ou autres fleurs).

➳ Déposer les choux sur le fond de pâte, les monter en les collant avec du caramel chaud. Diminuer d'un chou à chaque étage pour avoir un cône bien équilibré.

➳ Utiliser le caramel tiède en guise de colle, et habiller le cône en disposant harmonieusement les décors en caramel, les dragées et les fleurs en pâte d'amande.

Les indispensables

Esthederm

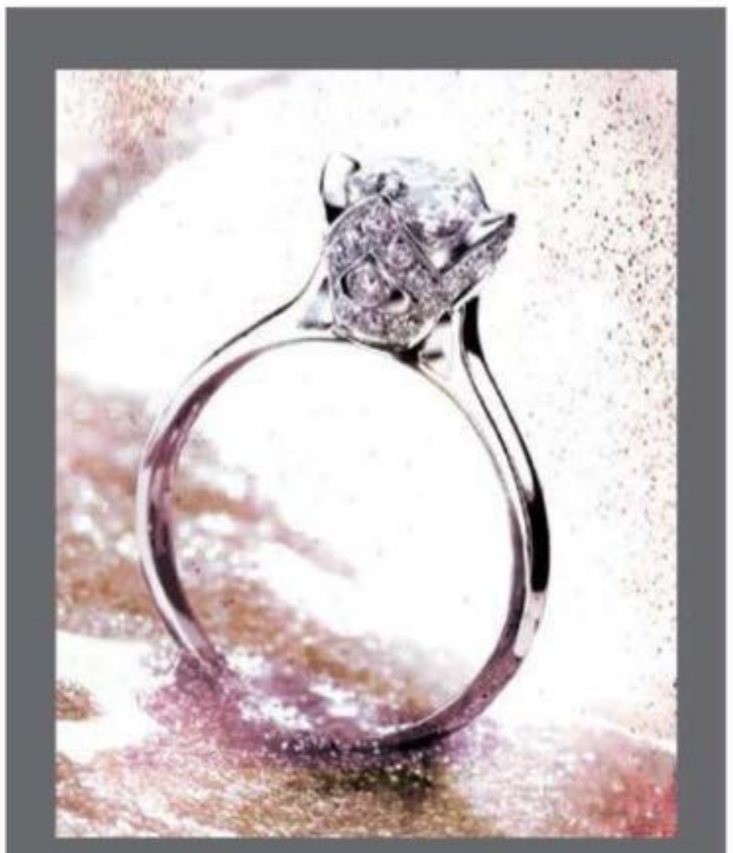
La nouvelle gamme Active Repair est la réponse ultra-performante et séduisante pou préparer en beauté le cap de la quarantaine : réparer en continu les micro-altérations dermiques avant qu'elles ne se transformen en ride, corriger les ridules et rides existantes, affiner le micro-relief et restaurer la transparence de la peau. 3 gestes plaisir à adopter au quotidien.

Crème et crème riche : 64 € - Contour des yeux : 42 € - www.esthederm.com

Giorgio & Mario

L'univers de Giorgio & Mario allie subtilement mode et intemporalité. Chaque pièce est réalisée à la main et témoigne de la qualité irréprochable et du savoir-faire légendaire de la maison autour de pièces en cuirs et fourrures. Gaia est une ligne incontournable du dressing d'hiver. Ses mélanges de matières et ses détails en fourrure lui confèrent une allure urbaine et casual chic. La pièce indispensable de la saison, pour affronter l'hiver avec style.

www.giorgio.fr



LIGNE « PRINCESS »

Le prince charmant vous demande votre main… Fidèle à sa vocation d'accompagner tous les bonheurs de la vie, la maison Arthus-Bertrand propose aujourd'hui sa bague de fiançailles. Le solitaire diamant est serti dans une couronne de princesse. Elle a tout d'une promesse !

www.arthus-bertrand.com

Aubade

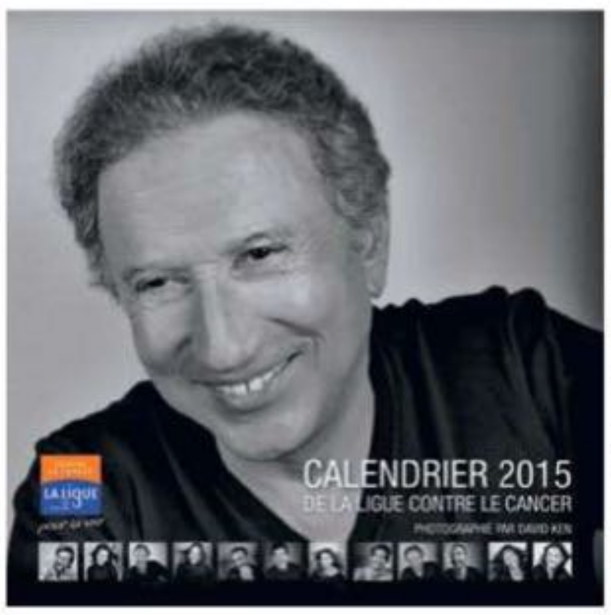
Aubade Parfums dévoile sa nouvelle fragrance : « Anecdote ». Anecdote est un parfum léger et sensuel. En tête frissonne un accord de lingerie aux notes poudrées qui se marient au croquant de la bergamote pour un départ tout en fraîcheur, avant que ne se dévoile un cœur palpitant de fleurs blanches, magnolia, jasmin et roses. Le fond, délibérément voluptueux, se révèle entre vanille et musc blanc.

Eau de Parfum 50 ml : 42 € - Eau de Parfum 100 ml : 59 € - Lait corporel 150 ml : 19 €
En vente dans les boutiques Aubade et sur la e boutique www.parfumsaubade.com

Vila Bea

Venez passer une lune de miel inoubliable à la Vila Bea, maison d'hôtes de luxe à Moulay Bousselham au Maroc. Deco design «pop marocain», confort haut de gamme, hammam, piscine chauffée, grands salons et terrasses, 7 chambres spacieuses et une bonne table. Véritable havre de paix avec vue imprenable sur L'océan.

www.vilabea.com
Offre spéciale pour les lecteurs de Gala : réduction de 10 % sur votre séjour.



Ligue contre le cancer

Mon 1er est pour une bonne cause.
Mon 2eme est plein d'optimisme.
Mon 3eme rassemble 12 photos de célébrités.
Mon 4eme propose 12 recettes élaborées par Jean Imbert.
Mon tout est le calendrier de la Ligue contre le cancer vendu 5 € sur www.ligue-cancer.net

MOTS CROISÉS, SUDOKU, MOTS MÉLANGÉS, MOTS FLÉCHÉS GÉANTS...

TEST PSYCHO

Avez-vous de la RÉPARTIE ?

Avoir de l'esprit, trouver en toute circonstance la bonne réplique, être rapide et drôle... On trouve tout ça dans les films de Michel Audiard, mais dans la vraie vie ?

RYAN JORGENSE / AGE

❶ Que pensez-vous de Laurent Baffie qui maîtrise l'art de la répartie à la perfection ?
Il est drôle, mais ses vannes systématiques empêchent tout échange. ▲
Il vous impressionne ! Où va-t-il chercher toutes ses répliques ? ■
Vous adorez son esprit cinglant et sa méchanceté ! ●

❷ Lors d'une soirée, vous rencontrez un type qui chambre à tout-va...
Vous vous éloignez prudemment. ■
Vous le prenez à son propre jeu et le retournez comme une crêpe. ●
Vous essayez d'en savoir plus sur lui et élevez le débat. ▲

❸ Selon vous, quelles sont les qualités indispensables pour avoir de la répartie ?
L'observation, le sens du timing et l'humour, bien sûr. ▲
Aucune idée, mais si vous pouviez avoir la recette !... ■
De l'agressivité, encore et encore ! ●

❹ Votre patron vous rend un dossier sur lequel vous avez travaillé en disant « C'est un travail de guignol ! »...
Vous lui répondez qu'il a toujours été un exemple pour vous. ●
Vous fondez en larmes. ■
Vous argumentez en expliquant que ses indications de départ n'étaient pas très claires. ▲

❺ Toujours au bureau, Jocelyne vous balance une vacherie sur votre parfum « trop capiteux » d'après elle...
Vous bafouillez et promettez d'en mettre moins désormais. ■
Vous confirmez « C'est vrai, il est si fort mon parfum qu'au Brésil on s'en sert pour tuer les termites ! ». ▲
Vous fusillez ses aisselles du regard et dites « Mais peut-être te serait-il utile comme déo ? ». ●

❻ Que répondez-vous généralement si une personne vous fait une remarque sur votre physique ?
Rien, mais tous vos complexes remontent à la surface. ■
Vous coupez court en disant qu'à votre âge vous assumez totalement. ▲
Vous balancez une horreur sur son nez, ses rides, ses bourrelets... ●

❼ Un homme au supermarché vous bouscule et pique votre place dans la file d'attente...
Vous le traitez de gros nul ! ●
Avec un sourire, vous lui lancez « Vous féliciterez votre mère, quelle charmante éducation ! ». ▲
Vous encaissez en silence et, de retour chez vous, vous imaginez tout ce que vous auriez bien pu lui dire. ■

❽ Quelle est, selon vous, la meilleure façon de barrer la route aux agresseurs ?
La tactique de l'attaque. ●
Garder sa confiance et faire preuve d'autodérision. ▲
Engager un souffleur comme au théâtre autrefois. ■

❾ Seriez-vous tentée par des cours d'improvisation ?
Pas besoin, vous êtes déjà la reine de la punchline ! ●
Ce serait sûrement très utile, mais vous avez le trac... ■
C'est une bonne école pour mieux observer les autres, pour le plaisir du langage... ▲

❿ Rentrer dans un ping-pong verbal avec un adversaire est une bonne manière...
De se défouler au risque de nourrir le conflit. ▲
De vous faire dégommer ! ■
De réduire l'autre en bouillie. ●

⓫ Face à une remarque déstabilisante, que faites-vous ?
Vous la reformulez pour vous l'approprier et mieux y répondre. ▲
Vous surenchérissez illico ! ●
Vous tremblez et restez paralysée. ■

⓬ Vous vendez un objet sur e-Bay et une femme très désagréable vous dit que c'est bien trop cher...
« Pour vous ! » rétorquez-vous sur un ton dédaigneux. ●
Vous essayez de la convaincre avec un « Le prix s'oublie, la qualité reste ». ▲
Vous lui faites une ristourne de 50 % (en vous excusant). ■

RCI Jeux / Solution page 82

CONCOURS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens: horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, huit lettres formant le mot mystérieux.

ACTE
AJUSTER
ANNEXER
AROBASE
ASEPSIE
ASPIRATEUR
ASSAILLANT
ASSOUPLIR
AURA
AUTORAIL
BECQUÉE
CARPEAU
CIVET
DOUTER
ENLISÉ
ESSENCE
EXPANSIF
FERRÉ
GEAI
GIROFLÉE
GRAISSE
JARRETIÈRE
MACARON
MAÏA
MAIE
MALAXER
MASSEPAIN
MÉPRIS
NAUTILE
NERVURE
OCARINA
OISEUSE
PANCRÉAS
PARANOÏA
PARSEC
PECCADILLE
PIAILLER
PIPÉRADE
POP MUSIC
PORTÉE
RAILLERIE
RÂLER
RAPPORTER
RÉELLEMENT
RÉPONSE
REPTATION
RIESLING
ROSACE
ROTENGLE
ROUET
RUSE
SEX-APPEAL
SIROP
STAR
TRALALA
TRAVERSIN
TSUNAMI
VULGARISER

E L G N E T O R N I S R E V A R T
P E E L F O R I G C I S U M P O P
A I O N A R A P A L A L A R T A R
E D A R E P I P P B G R A I S S E
C A R P E A U U O A O I S E U S E
R A T S I A O R R A L N P S N A L
J E S L A S A I T L U S I L A I L
C A L I S E S G E A I R R I M L E
M E R A F E R R E E O R A N I L M
R E E R R A I C E P A M T G I A E
E U X O E E E X N P N J E T C N N
X Q E T C T P S P A T E U A R T T
A C N U C A I O S X P A R S E C E
L E N A N R R E N E N O T V T R U
A B A S P T R I R S N T I I U E O
M A I E E S I L N E E C A S O R R
E F M R E L L I D A C C E P D N E

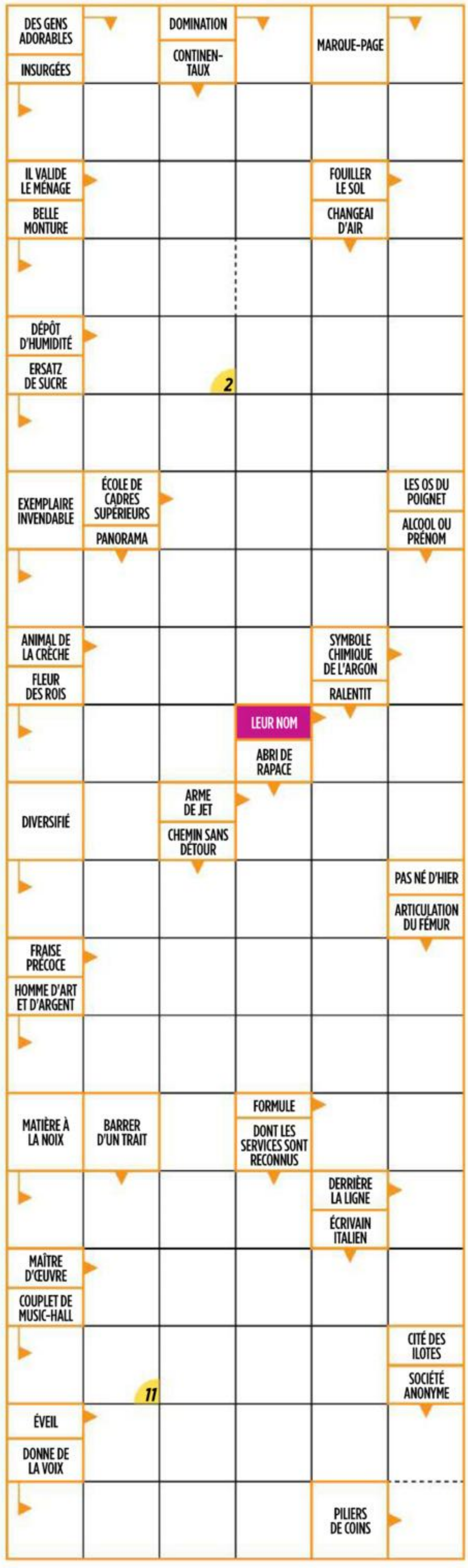
Voir extrait du règlement page 83

300 € à gagner

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse au 0 892 680 115 (0,34 € la minute) ou par SMS au 73232* en envoyant le code Gala2 et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS. 3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre en précisant Gala N° 1126. Inscrivez vos nom, prénom et adresse et envoyez le tout avant le 20 janvier 2015 (le cachet de la poste faisant foi) à :

Mots mélangés Gala N° 1126 – Cedex 2376 – 99237 Paris-Concours

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. ***Le gagnant sera personnellement averti par courrier.***



MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

En reportant les douze lettres numérotées, trouvez le titre d'une d'une des chansons de nos vedettes.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

COLLERA
CHAMP DE DUNES

CELUI DU JOUR EST LE SOLEIL
ALLONGER

DUES À DES GERMES
TRÈS INVENTIVE
BIEN ÉLEVER

LIÉ PAR UN CONTRAT

IL EST PROMIS À UNE UNION

SANS GOÛT
SEIN FAMILIER

AVANT UNE CONDITION
C'EST UNE ÉQUERRE

TIMBRÉS
CONSACRÉ

7

CLUB LYONNAIS
MESURE ANGULAIRE

8

COURS ALSACIEN

CHANTEUR ANTIQUE

INCONTRÔLÉ
ÉTAT ARABE

CACHÉE

ESGOURDE
CAPABLE DE PERCER

COUPURES DANS LE TEXTE
LIQUIDE

BLOCAGE D'UNE ACTIVITÉ
FARDEAU

PERSONNEL RÉFLECHI
FACULTÉ INTELLECTUELLE

CONFUS

1

PRÉFIXE QUI RÉUNIT
SERPENT CONSTRICTEUR

JOBARD

BEAU MÉTAL
IL A REMPLACÉ LE FUSEAU

GARS D'ANVERS
BRUIT DE CEINTURE

RÉGIMENT D'INFANTERIE
IRRITANT

BLEU À LA CUISINE
CROCHETS

3

ÇA PERMET D'ÉTABLIR DES COMPARAISONS
ARTICLE

ACTINIUM ABRÉGÉ

AU CHOIX
FOOTBALLEURS OU RUGBYMEN

12

THÉÂTRE DE MILAN (LA)
CHOSE PRÉCIEUSE

ALLOCATION DE RETRAITE

AGRAFE DE CHIRURGIEN
DÉNUÉ DE FANTAISIE

9

CONFER **EN PETIT**

BÉNÉFICE
CHAPEAU DE PAPE

DEVENUE PLUS DOCILE
CONFITS DE PORC

BORD DE CANAL

CHÂTAIGNE DE MER

COMPLÉMENT DE SALAIRE

RELATIF À UN SUFFRAGE
INSTRUMENT IRANIEN

À CONTRER QUAND ON A DE LA VOIX
GREFFE

MULTITUDE
GROS MAILLET

PLANTES À HUILE
ELLE BARBOTE SOUVENT

10

CÔTÉ

TUYAU POUR DIGÉRER

RENDRE INQUIET
C'EST DU BOL !

BALLE À REJOUER
LETTRE GRECQUE

6

CE N'EST PAS PLEIN SUD
INDICATEUR DE DATE

STIMULANT
ANCIEN OUI

OPUS

BOUTS D'ÉTERNITÉ

5

C'EST UN DRAME POUR LA GEISHA

ESCLAVE DU DERNIER CRI

HÉROS DE VIRGILE

CONTRACTE LES MUSCLES

4

RCI+Jeux / Solution page 82

SUDOKU

Complétez les grilles afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases contienne une seule et unique fois tous les chiffres de 1 à 9.

☛ *Facile* 1

	1	4	9					8
8	9			6				4
7			8			1		9
3				2	9			1
		6				2		
1			4	3				7
6		1			2			5
9				7			8	6
4					5	9	1	

☛ *Moyen* 2

		7		5			6	
					9			3
	6		3	8			1	
		9	6		5	2		7
2		6		1		5		4
5		3	2		8	1		
	3			9	1		4	
4			5					
	1			7		9		

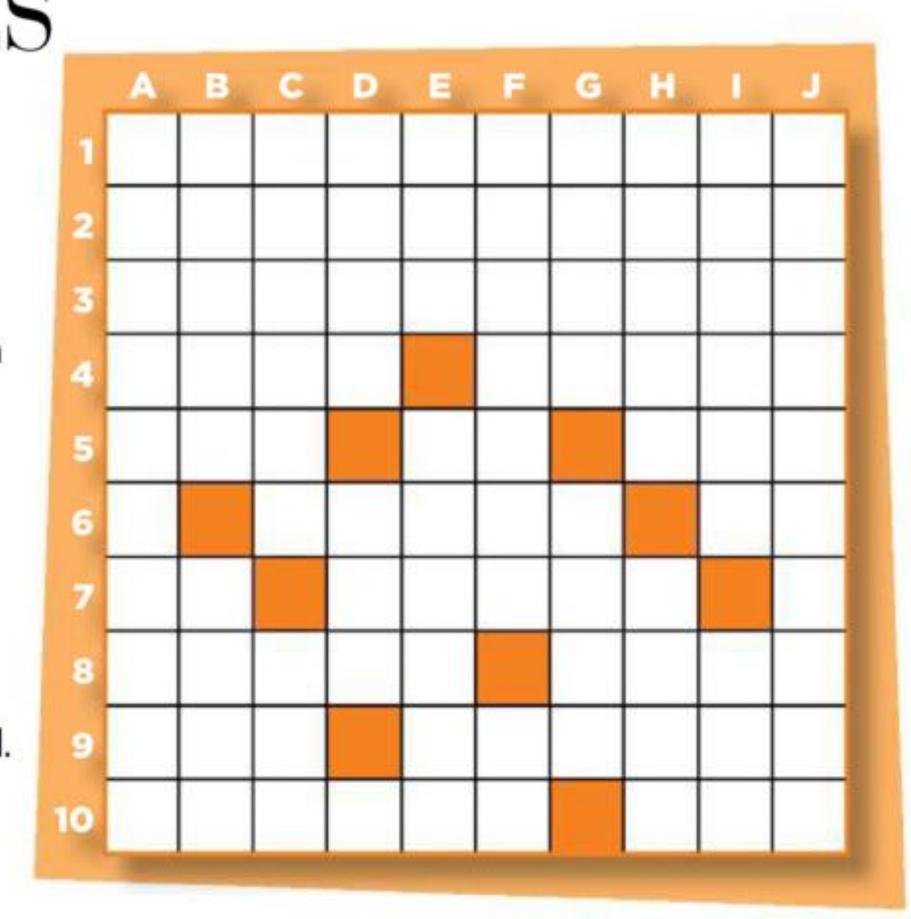
☛ *Difficile* 3

			9	4				1
9					6			4
	5	4		2				7
		8				1	4	
			5		9			
	9	7				5		
7				9		2	1	
8			4					6
6				8	3			

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Récepteur personnel.
2. Délassement.
3. Étant proche.
4. Bons à rien. Traite la peau.
5. Complément d'histoire. A montré un signe de joie. Manche avec reprises.
6. Hyperactif.
Devant tout verbe pronominal.
7. Abréviation religieuse.
Versant ensoleillé.
8. Marque d'égalité.
Habitation rudimentaire.
9. Prendra le chemin. Nougat espagnol.
10. Il supporte bien la voiture.
Fut redevable.



VERTICALEMENT

A. Plantation autour de la Méditerranée.
B. Magazine. Sans mélange.
C. Hommes verts.
Lieu de décompression.
D. Aux yeux de tous.
Un pied devant l'autre.
E. Largeurs de tissus. Répétition.
F. Il se lève tôt. Question d'homme égaré.
G. Cracheur sicilien.
Qui s'attendait à mieux.
H. Plats de Provence.
Après l'heure normale.
I. Poids lourds. Menue monnaie.
J. Il provoque un manque de souplesse.

SOLUTIONS DES JEUX

☛ Page 82 ***Sudoku***

☛ Page 79 ***Test Psycho***

Vous avez un maximum de ▲ : Vous avez une très bonne répartie, car vous savez observer, garder votre calme et votre confiance, et que vous faites preuve d'éloquence et d'autodérision quand les vannes fusent, pour ou contre vous. Vous savez répondre aux attaques ou aux compliments avec le bon timing et la bonne intonation sans vous départir de votre humour, souvent décalé. Rien de mieux pour contrer les agressions !

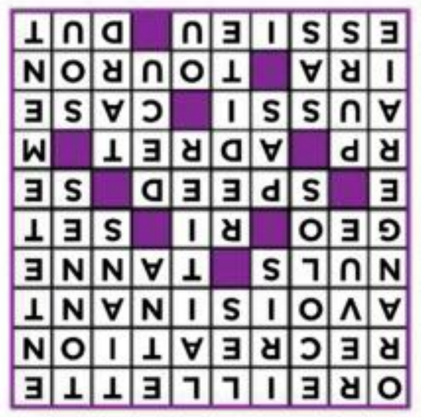
Vous avez un maximum de ■ : Face aux sarcasmes et aux remarques cinglantes, vous perdez vos moyens, le cerveau et les réponses en panne. Vous avez l'esprit d'escalier et ruminez pendant des heures (« Qu'est-ce que j'ai été nulle et pourquoi n'ai-je pas dit ça !... ») quand les attaques verbales sont pour vous comme des gifles et des brûlures. Essayez donc la méthode du miroir, préparez-vous, anticipez, et ne vous laissez pas submerger par vos émotions !

Vous avez un maximum de ● : De la répartie, vous ? Plus que ça ! Un vrai bulldozer ! Vous (sur)réagissez du tac au tac et passez directement à l'attaque. Vos pulsions agressives sont en pleine forme et avec vous, qui s'y frotte s'y pique ! Vous ne cherchez qu'à déstabiliser, à trouver la faille chez l'autre et à frapper là où ça fait mal. Pourquoi pas, mais évitez cependant de dominer et d'écraser gratuitement ! La répartie n'est pas un combat de boxe non plus !

☛ Pages 80-81 ***Mots fléchés***

■	A	■	P	■	S	■	I	■	A	■	V	■	P	■	F	■	F	■	S	■	F
E	M	E	U	T	I	E	R	E	S	■	I	M	A	G	I	N	A	T	I	V	E
■	O	U	I	■	G	R	A	T	T	E	R	■	C	■	A	E	D	E	■	O	L
P	U	R	S	A	N	G	■	I	R	R	A	I	S	O	N	N	E	■	T	U	E
■	R	O	S	E	E	■	O	R	E	I	L	L	E	■	C	E	S	U	R	E	S
A	S	P	A	R	T	A	M	E	■	G	E	L	■	S	E	■	■	■	■	■	■
■	■	E	N	A	■	C	A	R	P	E	S	■	C	O	■	P	■	■	■	■	■
S	P	E	C	I	M	E	N	■	O	R	■	B	E	L	G	E	■	■	■	■	■
■	A	N	E	■	A	R	■	R	I	■	C	O	R	D	O	N	■	■	■	■	■
L	Y	S	■	F	R	E	R	O	D	E	L	A	V	E	G	A	■	■	■	■	■
■	S	■	A	R	C	■	A	U	S	S	I	■	E	■	O	U	■	■	■	■	■
V	A	R	I	E	■	A	G	E	■	S	C	A	L	A	■	D	■	■	■	■	■
■	G	A	R	I	G	U	E	T	T	E	■	C	L	I	P	■	■	B	■	M	■
M	E	C	E	N	E	■	A	■	R	S	A	■	E	L	E	C	T	O	R	A	L
■	■	C	■	E	N	O	N	C	E	■	U	T	■	I	N	F	I	N	I	T	E
B	R	O	U	■	O	U	T	■	S	E	S	A	M	E	S	■	A	I	L	E	■
■	A	U	T	E	U	R	■	C	O	N	T	R	A	R	I	E	R	■	L	E	T
L	Y	R	I	C	■	S	P	A	R	T	E	■	S	S	O	■	E	P	O	■	U
■	E	C	L	O	S	I	O	N	■	E	R	E	S	■	N	O	■	S	N	O	B
C	R	I	E	■	A	N	T	E	S	■	E	N	E	E	■	C	R	I	S	P	E

☛ Page 82 ***Mots croisés***



☛ Page 82 ***Mots mélangés***

CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1128.

La solution du numéro 1124 était PORTABLE.

Le titre est : ***Mon petit pays.***

Gala

Magazine hebdomadaire édité par

GROUPE PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45.
Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.
Internet : prismamedia.com. Commission paritaire : 1014 K 85541.
Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz. Ses principaux associés sont : Media Communication SAS et Gruner und Jahr Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef
Matthias Gurtler (51 67)
Rédactrices en chef adjointes
Katia Alibert (actualité, 51 58), Juliette Serfati (éditions numériques et informations, 50 34), Dominique Stringer-Vigna (féminin, 51 04)
Directeur artistique
Vincent Le Bee (45 83)
Chef d'édition
Lydie Lesage (51 06)
Rédaction actualités people/féminin
Chefs de service : Claire Baldewyns (culture, documents, 51 32), Camille Choteau (éditions numériques, 4761), Thomas Durand (show-business et cinéma, 51 68), Isabelle de Peufeilhoux (cuisine, voyages, déco, 51 78), Isabelle Rivère (gotha, société, 51 20)
Chefs de rubrique : Julie Dessagne (chuchotements, 47 78), Candice Nedelec (politique, 51 44), Nora Sahli (Flash Express, 50 98), Séverine Servat (actualités, 51 09)
Grands reporters : Geneviève Cloup (51 05), Amélie de Menou (51 65), Sarah Merlino (47 07), Virginie Picat (57 08)
Rédacteurs et reporters : Laure Costey (5122) Pauline Gallard (5170), Jean-Christian Hay (4715), Alexandre Maras (5107),
Rédaction mode
Charla Carter (directrice, 51 56), Florence Beaufre (chef de service adjointe, 51 48), Malika Slimani (chef de rubrique, 51 49), Monique Fallouey (shopping, 51 41)
Rédaction beauté
Béatrice Thivend-Grignola (chef de service, 51 90), Virginie Rousset (46 28)
Photo
Nathalie Duchesne (chef de service, 51 91), Françoise Paris (chef de service adjointe 50 80), Emilie Cardona (51 77), Ulrike Fegert (5160), Marie-Line Anno (assistante de production 51 92)
Maquette
Olivier Modol (directeur artistique adjoint, 51 76), Nicolas Neskovic (chef de studio actu, 47 41) Véronique Roy (chef de studio féminin, 51 64), avec Stéphane Drusi (1er maquettiste, 51 72), Françoise Beuzen (51 73), Ymkje Haringsma (66 14), Claudia Waksman (51 08)
Secrétariat de rédaction
Yasmina Benchehida (1er SR, 49 46), Véronique Buon (49 39), Claire Mahier (51 57), Alain Mazerus (51 42)
Secrétariat
Patricia Bruley (51 59), Cécile Weill (51 66)
Comptabilité
Laurence Tronchet (45 58)
Chefs de fabrication
Céline Charvin (47 58), Mélanie Moitié (47 59), Stéphane Redon (51 01)
Services Publicité : 01 73 05 45 23
Directeur Exécutif Prisma Media : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice Commerciale Pôle Femmes : Anouk Kool (49 49), assistante : Claudie Rault (45 23). Directrice de la Publicité : Claire Schmitt (46 62)
Equipe Commerciale : Delphine Gossé (64 52), Laurence Burgué (64 60), Juliette Joly (55 54), Valérie Ramette (64 64), Jean-Pierre Millen (65 08) et International. Coordinatrices Planning Presse : Laurence Eyssartier (65 57), Florence Claire-Romero (65 60). Responsables Exécution : Nathalie Braz Da Costa (64 78), Laurence Biez (64 92). Opérations Spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur Marketing Opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Directeur Marketing Client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20)
Directeur Commercialisation Réseau : Serge Hayek (64 71)
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Directrice Marketing Opérationnel et Etudes Diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Service abonnements et anciens numéros de GALA
62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.
Directeur de la publication
Rolf Heinz
Editrice
Pascale Socquet (69 26)
Directrice Marketing
Marjorie Pouzadoux Bokobza (51 87)

Photogravure Quart de Pouce, 5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy.
Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300, 90471 Nürnberg.
Imprimerie (Pocket) Maury imprimeur, 45 330 Malesherbes.
Distribution Presstalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite.

Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en Allemagne.
Dépôt légal : 7 janvier 2015. Création : janvier 1993.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014 www.ojd.com

PEFC

Notre publication adhère à ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public. 23, rue Auguste Vacquerie 75116 Paris

CARNET D'ADRESSES

Mode PAGE 50

Alberta Ferretti : albertaferretti.com. **Blumarine Bridal :** +39 0882334651. **Brioni :** brioni.com. **Burberry :** burberry.com. **Celio :** 01 49 48 13 09. **Charvet :** 01 42 60 30 70. **Emporio Armani :** 01 53 63 33 50. **Ermenegildo Zegna :** 01 44 51 19 91. **Francesco Smalto :** smalto.com. **La Perla :** 01 43 12 33 50. **Luc Gaignard :** lucgaignard.com. **Marciano (Guess) :** guess.eu. **Max Mara :** 01 47 20 61 13. **Pronovias :** pronovias.fr. **Ralph Lauren :** ralphlauren.fr. **Salvatore Ferragamo :** ferragamo.com.

S'abonner à Gala

PAR TÉLÉPHONE
Pour la France : 0 825 08 32 80 (0,15 € /mn)
De l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

PAR COURRIER
Service abonnement Gala 62066 Arras Cedex 9

Par Internet
www.prismashop.gala.fr

Extrait de règlement des jeux

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : Prisma Média – Service Jeux Concours – 13, rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par mail : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu.
Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

Surfer sur la planète people avec www.Gala.fr

BONNE ANNÉE 2015

Abonnez-vous Gala

Plus de 40% DE RÉDUCTION

SOIT 5 MOIS OFFERTS

OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE GALA

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe non affranchie dûment complété : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 91219 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL1126Q

Je choisis mon offre d'abonnement Gala

☐ OFFRE LIBERTÉ - Grand Format
1,46€ LE NUMÉRO AU LIEU DE 2,50€
Soit un prélèvement automatique de 6,33€ par mois au lieu de 10,83€*. Je ne règle rien maintenant, je recevrai le formulaire d'autorisation de prélèvement avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre.

☐ OFFRE GRAND FORMAT
1 AN - 52 NUMÉROS
76€ AU LIEU DE 130€*
Je joins mon chèque à l'ordre de Gala

l'abonnement c'est aussi
PAR INTERNET www.prismashop.gala.fr
PAR TÉLÉPHONE au 0 826 963 964

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.
NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____
DATE DE NAISSANCE** __ __ / __ __ / __ __ __ __

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT
E-mail _____ @ _____
Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

Emily Blunt et le champion olympique de boxe Lennox Lewis.

La chanteuse Solange Knowles.

A gauche, le top Adriana Lima, à droite, l'acteur James Marsden (*X-Men*).

Le top Karolína Kurková et l'actrice Emily Blunt.

L'acteur Jason Alexander et Georges Kern, p-dg d'IWC.

Martina Navrátilová et son épouse, Julia Lemigova.

Le réalisateur Michael Bay (*Armageddon*), Jason Binn et Emily Blunt.

PHOTOS : CABALLERO/GETTY IMAGES POUR IWC

À L'HÔTEL *W* DE MIAMI

IWC REND HOMMAGE À L'ART

A l'occasion de l'une des plus grandes foires d'art moderne et contemporain annuelles – l'Art Basel de Miami Beach –, le manufacturier suisse IWC Schaffhausen a dévoilé sa toute nouvelle collection de montres Midsize. L'actrice Emily Blunt, les tops Karolína Kurková et Adriana Lima ont honoré de leur présence le vernissage d'une exposition de photos réalisées par Peter Lindbergh pour la marque de luxe, intitulée « Timeless Portofino ». Un dîner de gala présidé par Georges Kern, p-dg de la maison horlogère, a rassemblé autant d'acteurs, de chanteurs que d'anciennes stars du sport, comme la joueuse de tennis Martina Navrátilová et le boxeur Lennox Lewis, médaillé d'or aux jeux Olympiques de Séoul. Le temps n'a pas de prise sur eux. ◆ *S. MERLINO*

➳ **Le + : le concert privé de Solange Knowles après le dîner.**

➳ **Le – : impossible d'approcher les tops, très demandés !**

L'animateur Christophe Beaugrand.

Eric Judor et Titoff, les rois de l'humour.

A l'intérieur de la boutique éphémère : un appartement !

AUX HALLES DE PARIS

LES STARS CONNECTÉES

Pour l'inauguration de sa boutique éphémère (qui était ouverte jusqu'en décembre dernier) aux Halles, en plein cœur de Paris, le géant de l'informatique Acer avait invité le gratin du showbiz. Shirley Bousquet (*Caméra café*), Frédérique Bel (*Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*), le chroniqueur de « La Nouvelle Edition » sur Canal+ Ariel Wizman, l'acteur Grégory Fitoussi (*World War Z*), ainsi que Titoff, Eric Judor, François Berléand, les handballeurs Daniel Narcisse et Thierry Omeyer accompagnés du rugbyman Imanol Harinordoquy, ont côtoyé l'animateur Christophe Beaugrand, le champion de roller Taïg Khris ainsi que l'ex-danseur de Madonna Brahim Zaibat. Tous ont essayé les produits informatiques dans cet environnement de 200 m² décoré comme un véritable appartement. Le directeur marketing et communication de la marque taïwanaise, Fabrice Massin, n'en revenait pas d'un tel programme... festif. ◆ *S. MERLINO*

➳ **Le + :** l'ambiance « comme à la maison ».

➳ **Le – :** le coin des *gamers*, plein à craquer !

Fabrice Massin, directeur marketing d'Acer, et Frédérique Bel.

François Berléand.

Les comédiens Shirley Bousquet et Grégory Fitoussi.

Sandrine Quétier et Elie Semoun.

Fabrice Massin, entouré des champions Daniel Narcisse, Imanol Harinordoquy et Thierry Omeyer.

Le sportif Taïg Khris et Ariel Wizman.

PHOTOS : RACHID BELLAK

CHUCHOTEMENTS

SUBTIL ÉQUILIBRE

Quand on est diva, on ne quitte pas ses talons aiguilles, même dans la neige. Résultat, Mariah Carey n'avait pas trop de deux gardes du corps pour rester debout dans les rues d'Aspen, la station de ski chic du Colorado, où elle passait la fin d'année.

DADDY COOL

OK, il a repris quelques kilos depuis son rôle dans *The Gambler*, bientôt en salles. Mais Mark Wahlberg assure côté muscles. En vacances à La Barbade avec son épouse Rhea Durham et leurs quatre enfants, il a emmené son aîné Michael, 8 ans, faire un tour de jet-ski. Le bonheur à toute vitesse.

CORVÉE DE RAMASSAGE

Pour fêter la Saint-Sylvestre, pas de gui pour Heidi Klum. Elle a embarqué sa famille direction Saint-Barth. La belle Allemande en profite pour perfectionner son coup droit. Mais être top model n'empêche pas de ramasser les balles, munie d'un drôle d'instrument.

Devine qui vient dîner ? Pour fêter Noël en famille au Texas, **SELENA GOMEZ** a amené sa nouvelle grande – ou plutôt petite – amie… **CARA DELEVINGNE** ! Cet été déjà, sur un yacht à Saint-Tropez, les deux jeunes femmes s'enlaçaient lors de l'anniversaire – chaud, chaud – de Selena. A Dallas, on les a vues s'acheter des dessous chez Victoria's Secret au centre commercial de North Park, entrer main dans la main chez Nordstrom, avant que Cara ne caresse négligemment le postérieur de sa « camarade ». Une amitié très câline…

Une maman pas contente. **MARIA SHRIVER** n'apprécie pas du tout la nouvelle copine de son fiston, **PATRICK SCHWARZENEGGER**. En effet, depuis trois mois, le jeune homme fréquente la provocante **MILEY CYRUS**. Au point que l'ex-madame Schwarzy a interdit à son fils de venir accompagné à la soirée annuelle de la famille Kennedy, dont elle fait partie. Pourtant, les femmes provocantes, chez les Kennedy, on est plutôt habitué !

Dégoûtés. On les a connus stars du box-office américain. Eh bien, pas en 2014 ! **ADAM SANDLER**, **JOHNNY DEPP** et **BEN STILLER** occupent les trois premières places du classement des acteurs… les moins rentables du magazine *Forbes*. La vedette de *Copains pour toujours 2* n'a ainsi rapporté que 2,60 euros aux studios pour chaque euro qui lui a été versé. Le héros du prochain *Pirates des Caraïbes* n'a, quant à lui, généré que 3,35 euros par euro reçu. Enfin, Ben Stiller (*Une nuit au musée 3*) pointe à la troisième place avec un profit léger de 3,90 euros.

Généreux Gégé. **GÉRARD DEPARDIEU** a voulu faire une bonne action pour Noël. Il est allé passer une journée dans un centre de détention russe pour femmes en attente de jugement. Une idée qui part certainement d'un bon sentiment. On se demande juste si les jeunes délinquantes de son pays d'adoption connaissaient vraiment l'aura de l'acteur et appréciaient l'honneur qu'il leur faisait. A méditer.

Allergique à Noël. En pleine promotion de son single de Noël, *Santa Tell Me*, la jeune chanteuse **ARIANA GRANDE** a révélé qu'en réalité le Père Noël la dégoûtait. Dans une interview au *Daily Star*, elle confie : « Ma chanson peut sonner gaie et enthousiaste, mais en fait elle est déprimante et cynique. Les paroles disent plutôt : "Pourquoi tu me fais subir ça, Père Noël ?" » Avant d'avouer qu'elle avait plusieurs fois eu le cœur brisé à cette période et ne la considérait pas comme festive. Quand on la voit agiter son postérieur déguisée en renne, on ne le dirait pourtant pas. Elle cache bien son jeu.

KIM KARDASHIAN est désespérée, paraît-il. Depuis neuf mois, elle essaie de tomber enceinte, sans succès. Elle aurait été consulter plusieurs spécialistes. Ceux-ci lui ont tous expliqué qu'il fallait être patiente. Apparemment, **NORTH WEST** était déjà un bébé miraculeux. Trois gynécologues lui avaient alors prédit qu'elle ne pourrait jamais avoir d'enfants. La patience est-elle l'apanage des Kardashian-West ? Pas sûr.

Elle n'en a jamais assez. C'est l'une des stars les plus riches de la planète et pourtant… Selon *Life & Style*, **JENNIFER LOPEZ** aurait donné un show très, très privé à une famille de magnats des casinos, au *Grand Hyatt* de Macao. Pour cet événement, elle aurait été payée 1,45 million d'euros. Elle a en outre réclamé plusieurs centaines de milliers d'euros de défraiement pour sa suite personnelle et les vingt chambres d'hôtel qu'elle a réquisitionnées pendant trois nuits. Pour ce prix-là, ses clients ont eu le droit à un concert de… quarante minutes !

Divorcés. Après dix-huit ans de mariage, **CLINT** et **DINA EASTWOOD** se sont légalement séparés quelques jours avant Noël. Les conditions n'ont pas été dévoilées, mais l'acteur-réalisateur aurait fait valoir son contrat de mariage afin de ne pas payer de pension alimentaire. Dina a, en outre, été déboutée de sa demande de garde de leur fille **MORGAN**, aujourd'hui âgée de 18 ans. Clint aurait retrouvé

l'amour auprès d'une certaine **ERICA TOMLINSON-FISHER**. Cette jolie blonde de 42 ans n'est autre que l'ex-femme du nouveau compagnon de Dina Eastwood, **SCOTT FISHER** ! Joli chassé-croisé.

Porte-parole de choc. Après la nomination de **VICTORIA BECKHAM** en tant qu'ambassadrice itinérante à l'automne dernier, l'Onusida a promu **DOMINIQUE OUATTARA**, première dame de Côte d'Ivoire et présidente de la Fondation Children Of Africa, au rang d'ambassadrice spéciale du programme pour l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Deux femmes, deux styles, mais une même volonté farouche de lutter contre ce fléau mondial.

Heureux événement. **ALICIA KEYS** a accouché le 27 décembre de son deuxième garçon, quatre ans après **EGYPT**. Le nouveau-né, qui pèse 2,9 kilos, répond au nom de **GENESIS ALI DEAN**. La chanteuse et égérie de Givenchy a officialisé elle-même la nouvelle en postant sur sa page Instagram un instantané montrant l'empreinte des pieds de son bébé, accompagnée du jour, de l'heure et du poids de naissance. En guise de légende, l'interprète de *This Girl Is on Fire* a écrit : « La joie d'être joyeux, c'est joyeux ! C'est un garçon ! » Un cadeau de Noël très chou.

finance. Elle souhaiterait en effet prêter main forte au restaurateur français **JEAN-BERNARD FERNANDEZ-VERSINI**, son mari depuis juillet. Celui-ci, fondateur du Cosy Box, lieu de rendez-vous des célébrités lors du festival de Cannes depuis sept ans, cherche à étendre ses activités à Paris et Londres. Une vraie reconversion après *X Factor*.

Boudée. La famille du futur mari de **GERI HALLIWELL**, **CHRISTIAN HORNER**, ne viendra pas au mariage. Les parents du directeur de l'équipe de formule 1 Red Bull n'ont pas apprécié que leur fils quitte sa compagne depuis quatorze ans, **BEVERLEY ALLEN**, quelques mois seulement après la naissance de leur fille Olivia. L'ex-pilote de course est aussi le beau-père des deux enfants de Beverley, issus d'une précédente relation. Une attitude irresponsable et instable, selon eux. Geri en briseuse de ménage, quelle surprise !

Bankable. Elle est belle, elle connaît le succès, entre son Oscar à 22 ans et ses méga-cartons au box-office. **JENNIFER LAWRENCE** vient d'être sacrée l'actrice générant le plus de bénéfices dans le monde par le magazine *Forbes*. Ses derniers films, *X-Men : Days of Future Past* et *Hunger Games – La Révolte : partie 1*, ont déjà rapporté plus de 1,1 milliard d'euros. Elle devance ainsi **CHRIS PRATT** *(Les gardiens de la galaxie, La grande aventure Lego)* et **SCARLETT JOHANSSON**. Vive les jeunes !

Ah ! l'amour… Pour son épouse JESSICA BIEL, enceinte, JUSTIN TIMBERLAKE est passé derrière les fourneaux, comme le montrent des photos de lui en tablier publiées sur Instagram.

Pas drôle. Il a beau n'avoir que 23 ans, **KEV ADAMS** est déjà un comique expérimenté, en tout cas suffisamment pour avoir déjà senti les rivalités qui existent au sein de la profession : « Il y a un climat de tension et de concurrence assez malsain », a-t-il confié à *Télé 7 Jours*. « Même les anciens comme **FRANCK DUBOSC** et **GAD ELMALEH** vous le disent. Aujourd'hui, l'humour est devenu la nouvelle chanson française. Les gens vont davantage voir des spectacles que des concerts, alors c'est le jeu de qui va écraser qui. » Pas cool, les comiques ?

Businesswoman. **CHERYL COLE** veut reprendre ses études. La chanteuse, ex-épouse du footballeur **ASHLEY COLE**, n'a pas encore choisi sa spécialité mais ce sera sans doute l'économie ou la

Scandale au Brésil. **RONALD**, le fils de **RONALDO**, l'ex-attaquant de la Seleçao, est le digne fils de son père. Tombeur à seulement 14 ans, le DJ séduit à tout va. Et **LU BERNARDI**, institutrice de 27 ans, se retrouve malgré elle au cœur d'une polémique qui agite tout le Brésil. L'objet du délit : des photos de baisers fougueux échangés en boîte. Après coup, la demoiselle assure : « Je jure que je ne savais pas son âge. Quand on s'est rencontrés dans le club, il était plus grand que tout le monde. Comment imaginer qu'un garçon d'1,85 mètre n'ait pas 18 ans ? Il m'a menti et m'a dit qu'il avait 18 ans. Je jure que son âge ne m'a même pas traversé l'esprit. Il avait de la conversation, il n'était pas immature », a-t-elle affirmé au site brésilien *Gente*. Ça promet.

VOTRE "IT" PARADE

EXPRESSIONS, LOOKS, ATTITUDES : RETROUVEZ CHAQUE SEMAINE 5 CLÉS DU SAVOIR-BRILLER EN SOCIÉTÉ.

PHOTOS : DR

1 UN CHAT À BALAYER. Depuis toujours, le maquillage Paul & Joe joue des imprimés animaliers on ne peut plus « kawaï ». La collection printemps qui arrive ce mois-ci nous propose un délicat bestiaire à balayer au pinceau pour magnifier son teint. Un véritable zoo à adopter pour avoir une mine enjouée.

2 GERMANOPRATIN. Alexandre de Paris, mythique coiffeur du gotha (Elizabeth Taylor, Sophia Loren…), ouvre un salon place Saint-Sulpice, rive gauche. A deux pas d'Yves Saint Laurent – clin d'œil au couturier qui l'appréciait tant –, Alexandre de Paris Studio, plus moderne et plus accessible. Situé tout près de *Chez Castel*, il propose tous les soirs des nocturnes pour sortir coiffée et stylée.

JP DUPLAN

3 UNE CURE DE JUS. Après les fêtes, le meilleur moyen de rééquilibrer son métabolisme et de perdre des kilos, c'est cette cure détox « très verte » de Bo Jus. Nombre d'actrices et de personnalités de la télé se la font livrer régulièrement. Idéal pour drainer grâce aux éléments qu'elle apporte (ici des légumes et fruits verts). A shopper sur bojus.fr ou à la Grande Epicerie du Bon Marché.

4 UNE SOURIS À PARIS. Sa marque de fabrique, ce sont de jolies illustrations sur de belles peaux. Barbara Rihl promène Mickey et Minnie aux quatre coins du monde et cela donne des trousses et des sacs craquants, à des prix accessibles. Nous, on aime…

5 UN BOOSTER DE CULTURE GÉ

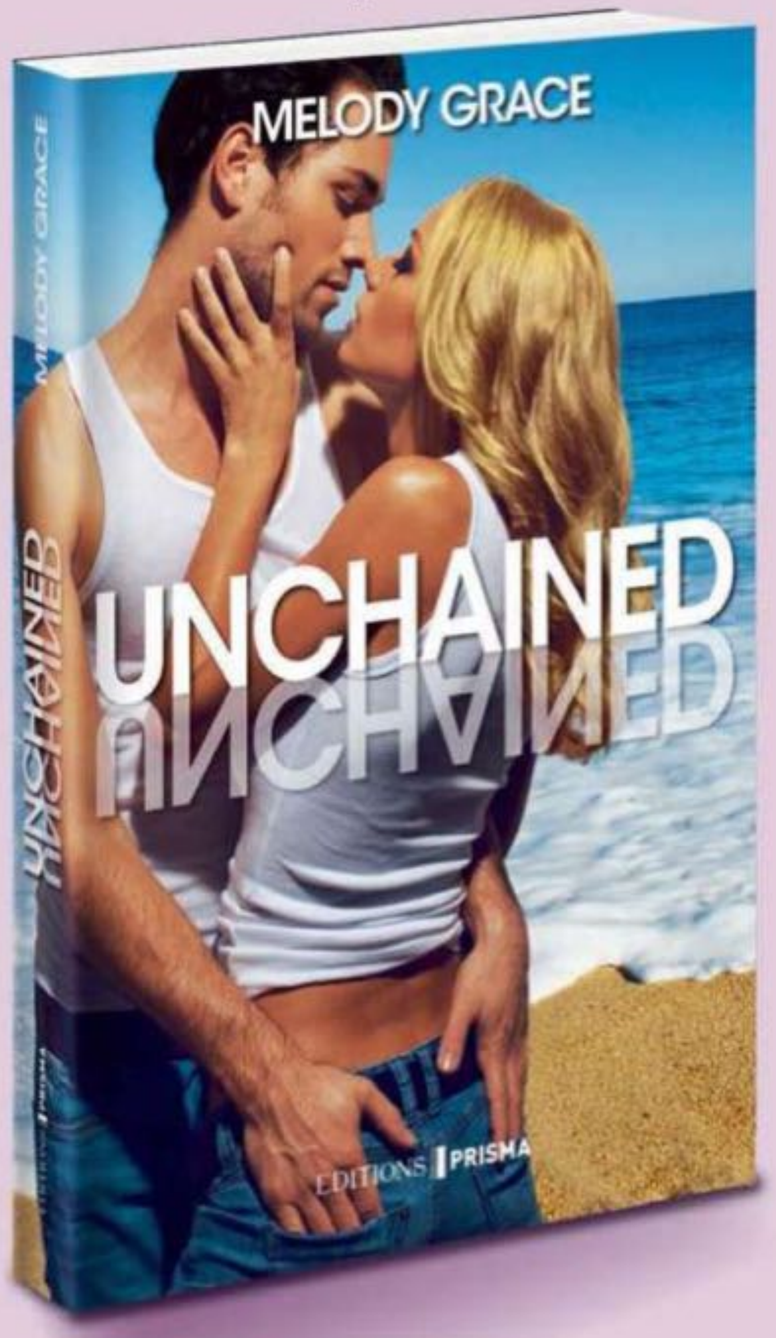
Ce nouveau coffret amusera les ados et les grands ! *Le grand défi de la culture générale pour les Nuls* est un jeu plateau 3 en 1, avec des défis spéciaux, des quiz… Idéal pour les après-midi d'hiver au coin du feu (24,95 €).

PAGES RÉALISÉES PAR SOPHIE GOLDFARB

Le phénomène Love Fiction
continue avec le
TROISIÈME tome de la saga
BEACHWOOD BAY !

**UN ROMAN SEX-SELLER
À DÉVORER !**

UNCHAINED
Melody Grace



Toujours disponibles :

Disponibles en librairie et en version e-book
www.editions-prisma.com

EDITIONS PRISMA

HOROSCOPE

SIGNÉ **SARA SAND**

SEMAINE DU 7 AU 13 JANVIER
SIGNE PAR SIGNE

CAPRICORNE

SÉDUISEZ GRÂCE À VÉNUS

Notre façon d'aimer s'exprime par Vénus, dans notre thème de naissance*. Selon le signe où cette planète se trouve, à votre naissance, elle révélera votre probable destinée amoureuse. Capricorne, vous n'êtes pas un obsédé de la séduction. Votre nature vous pousse à la réserve, voire à la défiance. Quand vous avez découvert la personne idoine, vous faites peu d'efforts pour vous en faire aimer, estimant que l'on doit vous apprécier au naturel. Cela peut changer si vous avez Vénus en…

SCORPION : vous avez du sex-appeal et un magnétisme d'enfer, qui vous permettent d'attirer vos contemporains ; vous choisissez généralement un être étrange, marginal, avec lequel vous vous accomplissez, dans un climat de mystère et sur lequel vous exercez un certain pouvoir. Votre atout : vous recherchez des êtres différents qui vous obligent à vous dépasser.

SAGITTAIRE : vous aimez l'aventure, donc, vous adorez la séduction des autres, qui est pour vous l'aventure suprême. Que quelqu'un soit étranger, qu'il parte en voyage, qu'il s'adapte aisément à tous les milieux sera nécessaire Votre atout : vous donnez de l'animation au quotidien, vous improvisez au jour le jour et adorez avoir des enfants.

CAPRICORNE : vous avez tendance à exercer un contrôle absolu sur vos émotions. En amour, on peut parler de légère inclination, en ce qui vous concerne, d'attachement, d'estime pour la personne choisie, mais pas d'attraction ni d'irrésistible penchant. Vos choix sont dictés par vos ambitions sociales, donc vous élirez une personne qui peut vous aider dans cet accomplissement. Votre atout : le sens de l'engagement, des responsabilités, au sein du couple et en famille.

VERSEAU : indépendant, vous prônez l'union libre, le déploiement de l'individu (par opposition au groupe). Vous recherchez un être autonome, détaché des traditions et des rituels (familiaux, sociaux, culturels), qui vous apprécie sans distinguer votre classe sociale, le montant de vos revenus, ou votre place dans une hiérarchie.Votre atout : votre union, fondée sur l'amitié amoureuse, dénuée de passion, est source d'équilibre pour le couple et les enfants.

POISSONS : avec cette Vénus, vous éprouvez un amour fusionnel, soumis. Vous pourriez vous laisser dominer ou tyranniser. Vous chercherez un partenaire qui vous apporte de la rigueur, de la discipline, sans être trop expansif ni trop introverti non plus. Vos atouts : de la constance dans vos sentiments, un goût pour l'authenticité et la fidélité à des valeurs considérées par certains comme périmées (la franchise, le refus de la compromission).

** Pour le savoir, branchez-vous sur astroo.com, rubrique « thème astral gratuit », muni de vos date, lieu et heure de naissance.*

LES SIGNES COMPATIBLES AVEC VOUS, EN AMOUR

***LE TAUREAU :** il est d'une nature heureuse, plein de vie, de fantaisie, et n'aime pas changer : ni de partenaire, ni de métier, ni d'amour C'est votre meilleur alter ego.
***LE CANCER :** il est plein de fougue, il aime et sécurise les enfants que vous avez, il est l'enfant à l'imaginaire débridé que vous n'avez jamais su être, et le parent tendre dont vous avez besoin.
***LE POISSONS :** votre côté discipliné, légèrement rigide, est adouci par son adaptabilité, sa sérénité, son sens de la communication.

Bélier
21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR vous revivrez un amour passionné pour quelqu'un que vous avez connu. Une seconde chance sentimentale vous est promise, alors que vous ne l'attendiez plus. Né avant le 31 mars, vous verrez cette nouvelle romance s'affermir et durer.
CARRIÈRE vous serez tenté par une évasion hors de vos sentiers habituels, ou une orientation différente. Vous réaliserez un nouveau projet avec de nouveaux partenaires, et développerez une complicité faite de séduction. Un accord avec l'étranger consolidera ce projet.
TONUS de nouvelles opportunités de séduire et d'être séduit vous régénèrent.

Taureau
21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR votre vie sociale surexposée va vous permettre de développer des relations amicales en grand nombre. Dans certains cas, vous avez des engouements qui ne se justifient pas. Ou votre enthousiasme retombe. Dans votre couple, vous ferez un peu table rase du passé pour repartir sur d'autres bases.
CARRIÈRE vous aurez un nouveau champ d'investigation, de nouvelles perspectives éditoriales. Ou la possibilité de mettre en lumière un talent resté secret, un événement caché, une personne de l'ombre.
TONUS vous autoriser des sorties, frayer en société est salutaire pour votre forme.

Gémeaux
22 MAI - 21 JUIN

AMOUR une rencontre avec quelqu'un d'original ou au cours d'un voyage peut avoir des répercussions sur votre vie amoureuse. Un nouveau départ à deux ? Un projet peut voir le jour, sous ces auspices, un changement d'état d'esprit. Vous serez plein d'ardeur, d'effervescence, comme monté sur ressorts.
CARRIÈRE transformer vos activités, vous adapter à des nouveaux modes de communication (Web, télévision, radio) vous tente. Mais un tourment concernant votre foyer et la prépondérance d'un partenaire peuvent vous en dissuader.
TONUS à partir du 12, avec des loisirs qui vous équilibrent, vous revivrez.

Cancer
22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR votre vie sociale est plus animée, et vous communiquez mieux au sein du couple, ce qui vous régénère. Mais le quotidien peut être un peu lourd pour les Cancer nés avant le 30 juin. Il faudra patienter quelque temps pour retrouver votre allant.
CARRIÈRE vous aurez des aspirations à transformer vos activités, vous insinuer dans une structure plus internationale (en vous initiant à une langue) ou à vous orienter vers des sujets mystiques ou métaphysiques. Il faudra pour cela vous détacher d'un travail exigeant trop de discipline.
TONUS il est entièrement conditionné par votre élu(e).

Lion
23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR votre couple retrouve de la flamboyance grâce à la force du lien qui vous unit. Ou vous faites une rencontre qui marque un nouveau départ en amour. Les Lion nés avant le 30 juillet consolident cette idylle naissante, et y apportent un élément de stabilité.
CARRIÈRE vous vous sentirez moins à l'aise au sein de votre métier. Peut-être êtes-vous tenté par une nouvelle direction ? Ou aspirez-vous à d'autres valeurs, moins commerciales, moins prosaïques, plus métaphysiques ?
TONUS ressentez-vous de la fatigue ? Des douleurs articulaires ? Cela peut résulter de peurs subconscientes.

Vierge
24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

AMOUR vous trouverez dans votre routine de nouvelles raisons d'apprécier votre amoureux(se). Certains renouent avec un élément de leur passé, de leur famille ou de leurs ancêtres. Cela les amène à se remettre en question. Les natifs du 1er décan peuvent être freinés dans leur amour de la famille jusqu'à la mi-février.
CARRIÈRE vous signerez un nouvel accord avec un partenaire. Mais il est soumis à une conjoncture qui freine son exécution, ou à quelque blocage administratif, ou encore à vos propres tourments (inconscients ?) qui l'empêchent d'aboutir.
TONUS votre foyer ravive votre flamme intérieure.

Balance
24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR vous vivifiez votre relation de couple par votre sens des contacts, votre goût des loisirs, des manifestations artistiques. Votre sens de l'accueil sera mis en valeur. Vous perfectionnerez votre communication.
CARRIÈRE vous ne serez pas tenté par l'action mais par la fusion solidaire avec votre entourage. Si vous travaillez dans une collectivité, une équipe, votre osmose avec autrui est pacificatrice. Mais des tourments intérieurs peuvent vous empêcher de mener vos entretiens ou vos activités de communication de façon efficace.
TONUS votre foyer vous rend créatif et enthousiaste.

Scorpion
24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR votre obsession : communiquer et propager des documents, des idées, des informations ou des connaissances. Peut-être ferez vous connaître un ancêtre, une figure saillante de votre région, de votre pays ? Ou les découvrirez-vous, grâce à l'actualité ? Vous serez plus fort grâce à vos idées, ce qui accroît votre magnétisme.
CARRIÈRE une tâche créative ou récréative vous transforme. Vous la prendrez à cœur, développant une endurance inébranlable pour la rendre lucrative et optimiser vos ressources matérielles, artistiques.
TONUS votre vie sociale vous vivifie mais elle peut vous fatiguer.

Sagittaire
23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR vous éprouvez le besoin de vous affranchir de ce qui vous emprisonne, qu'il sagisse d'idées, de lois, d'administrations, de personnes. Cela vous rapproche de certains parents, alliés et amis, auprès desquels vos sentiments se consolident. Au plan amoureux, les Sagittaire nés avant le 30 novembre se fidélisent.
CARRIÈRE vous avez la tentation de changer de job, de statut, ou de lieu, car la situation où vous êtes ne vous convient pas. Vous voulez à tout prix vous accomplir socialement. Et pour ce faire, une nouvelle formation sera peut être utile.
TONUS vous avez plus d'endurance.

Capricorne
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

AMOUR vous vous employez à faire connaître vos talents avec vos appuis et complices. Au foyer, votre cercle d'intimes joue comme un aiguillon pour vous maintenir au top. Quant à votre couple, il est au centre de votre vie sociale.
CARRIÈRE vous êtes partagé entre envie de changer de job et difficulté à vous limiter à votre seul métier. Peut-être voyagerez-vous moins ou, au contraire, ferez-vous de nombreux déplacements ? Une envie d'évasion vous éloigne-t-elle de votre entourage ? Ou vous rapprochez-vous, au contraire, de votre cercle complice ?
TONUS adoptez un lieu qui vous dynamise.

Verseau
21 JANVIER - 18 FÉVRIER

AMOUR semaine aux nombreux potentiels. Vous séduisez, sans même chercher à le faire. Vos idées, vos projets, votre communication plaisent. Vos ressources affectives sont accrues du fait d'un travail psychique sur vous-même. Vous suscitez l'amour et l'admiration.
CARRIÈRE bon moment pour déployer la diversité de vos dons : explorer vos aptitudes pour l'art, la communication infraverbale, renouer le dialogue avec les forces telluriques de la nature, vous perfectionner dans la finance, accomplir vos rêves d'enfant vous donnent du ressort.
TONUS une discipline trop stricte ne vous convient pas.

Poissons
19 FÉVRIER - 20 MARS

AMOUR vous vivrez une frustration affective, ou éprouvez une insatisfaction, dans votre couple. S'agit-il de sentiments ou de désirs que vous refoulez ? D'un manque de communication avec votre amoureux(se) ? Il vous faudra vous délester de vos griefs. Seul ? A la fin du mois, une nouvelle expérience s'offre à vous.
CARRIÈRE un changement progressif s'installe dans votre vie professionnelle. Votre communication est moins précise, plus poétique ou décalée. Quant à vos contacts, ils restent inaboutis, incertains. Laisser le temps faire son œuvre est sage.
TONUS votre forme est soumise aux autres : amis, parents vous dopent.

ABACA

GÉRALDINE PAILHAS
Actrice,
née le 8 janvier 1971

VISUAL

JEAN-CLAUDE JITROIS
Couturier,
né le 10 janvier 1944

STARFACE

MARY J. BLIGE
Chanteuse,
née le 11 janvier 1971

KCS

NICOLAS CAGE
Acteur,
né le 7 janvier 1964

Terres sauvages, archipels mystérieux, renouveau culturel

Voyage inédit dans un pays en pleine renaissance

Trouvez votre marchand de journaux avec

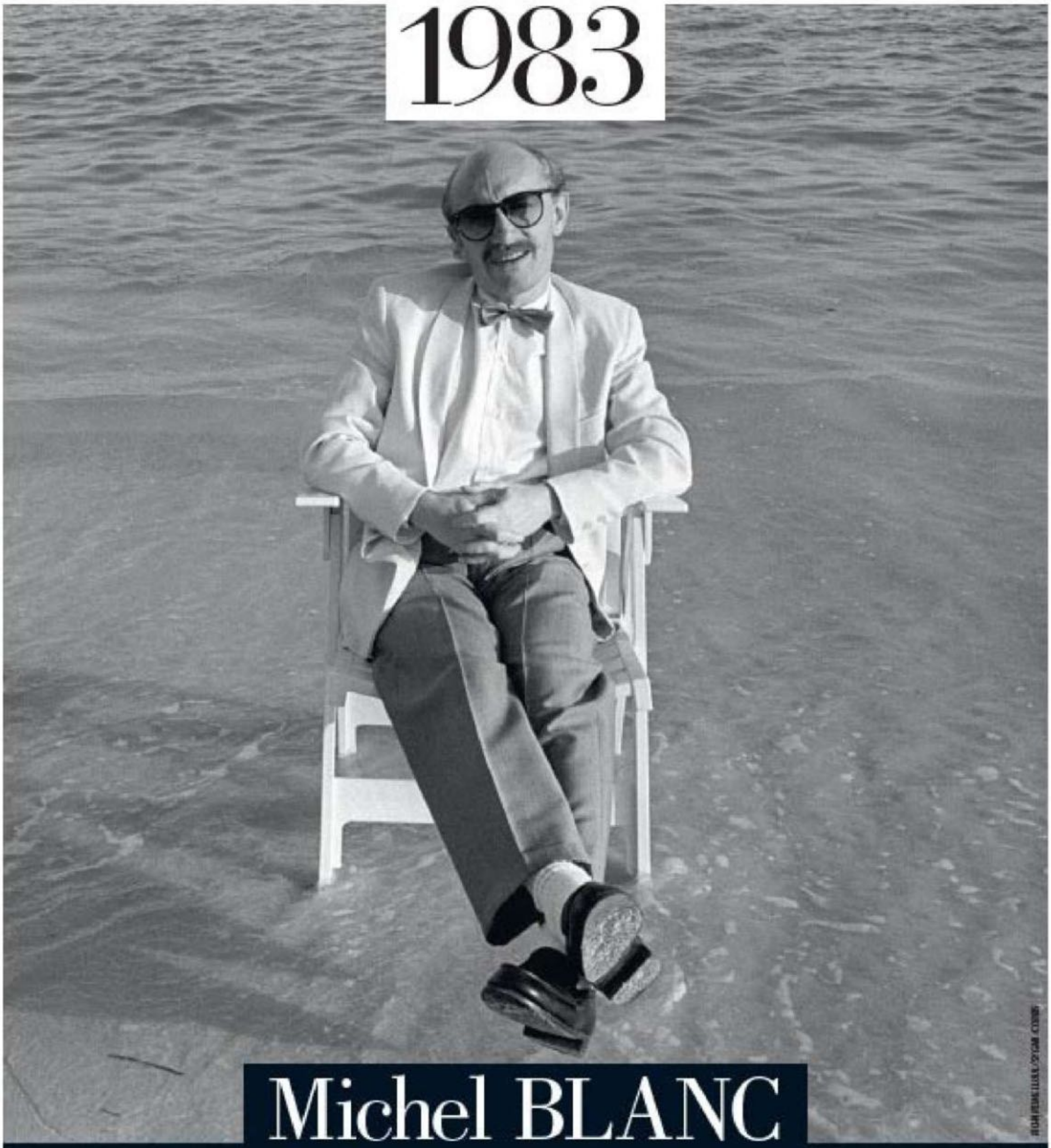
Zeens

l'application gratuite à télécharger dès maintenant sur votre smartphone

Disponible sur iPhone App Store

Disponible sur Google play

1983



Michel BLANC

À L'AFFICHE DE CINQ COMÉDIES, L'EMBLÉMATIQUE BRONZÉ SAVOURE SON SUCCÈS, AVANT D'OPÉRER UN VIRAGE RADICAL.

Les pieds dans l'eau, sur la Croisette, celui qui incarne si bien dans l'esprit des Français la tête à claques par excellence est au sommet de sa popularité grâce, notamment, à *Papy fait de la résistance*. Avec son impressionnant aréopage de stars, ce film va entraîner plus de quatre millions de spectateurs dans les salles ! En 1986, il reviendra à Cannes pour recevoir le prix d'interprétation masculine pour son rôle d'homosexuel dans *Tenue de soirée*, de Bertrand Blier. A partir de là, fini les personnages sans gêne et hypocondriaques, oublié la moustache à la Jean-Claude Duss, Michel Blanc opère un tournant dans sa carrière en montrant qu'il excelle aussi dans des registres plus sombres, ambigus, ou sensibles. Il compte le démontrer encore une fois, dès le 14 janvier, dans *Les souvenirs*, de son ami Jean-Paul Rouve, adapté du roman éponyme de David Foenkinos. Un rôle à la hauteur de cet acteur subtil et précis... ◆

SANDRINE MOUCHET

L'INSTANT

CHANEL